



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université SAAD DAHLEB Blida
Institut d'Architecture et d'Urbanisme

Mémoire fin d'étude
Diplôme Master 2 en Architecture
Option : Architecture et Patrimoine

THEME : La Décentralisation Des Grandes Villes Par
La Requalification Territoriale : Cas du Grand Médéa.

Présenté par :
-Cheurfi Belhadj Meriem Ikram
- Merah Hadjer

Encadré par :
-Dr. MENOUEUR Ouassila
Assisté par :
Mr. BENCHERCHALI Sid-Ali

Septembre 2021

REMERCIEMENTS

Avant tout louange à Allah le tout puissant et miséricordieux pour nous avoir donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce travail.

A travers ces quelques lignes, nous voulons exprimer au-delà des remerciements, notre profonde reconnaissance et gratitude envers toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

En premier lieu, l'expression de nos amples et sincères remerciements, ira à nos encadreurs, Dr MENOUEUR Ouassila, Dr. BENCHERCHALI Sid-Ali pour leur aide précieuse et pour le temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer. Leurs rigueurs, leurs remarques pertinentes et leurs directives nous ont beaucoup éclairé et formé durant tout notre travail.

Nous remercions très chaleureusement également, les membres de jury qui nous ont fait l'honneur de lire, d'examiner et d'évaluer ce travail.

L'expression de notre profond respect et nos plus chaleureux remerciements iront à nos parents, à nos frères et sœurs et aux membres de nos familles, pour leur précieuse aide et leur soutien de tous les moments.

Enfin, nous adressons nos fidèles remerciements à tous ceux qui se sont et se seront intéressés à ce mémoire.

Résumé

Le présent mémoire s'inscrit dans le cadre du master –architecture et patrimoine urbain -, dans une visée de recherche scientifique, et met l'accent sur la problématique de la décentralisation des Grandes Villes ainsi que leur requalification territoriale. Notamment le territoire de Médéa d'aujourd'hui et nous prenons l'exemple de la ville de Tamezguida. Étant donné qu'au cours des dernières années les villes intérieures du territoire algérien ont été négligées, principalement les régions montagneuses et les zones d'ombre étant des zones formées à cause des phénomènes de marginalisation, qui est un des facteurs les plus influents sur le développement des villes en Algérie qui résulte de l'exode rural et de l'étalement urbain de l'agglomération des grandes villes, de même, les chefs-lieux des wilayas ne cessent de s'étendre vers les communes limitrophes. Tout ceci a créé un développement inégal des espaces, un épuisement des ressources naturelles et énergétiques et un manque d'établissements de différents domaines. C'est pourquoi il est devenu nécessaire de trouver des solutions pour parer à la situation, par la réalisation de nouvelles infrastructures afin de répondre aux nouveaux besoins induits par l'augmentation de la population. Il s'agit principalement, d'une part, de changer fortement l'image des villes dits zones d'ombre par une recomposition et une requalification significative. Il s'agit principalement, d'une part, de changer fortement l'image des villes dits zones d'ombre par une recomposition et une requalification significative. D'autre part, de mettre en place un mouvement qui s'adapte à l'environnement dans lequel se trouve chaque ville avec un urbanisme à étudier dit durable, construit sur le concept de maîtrise des potentialités de ces villes, aussi de créer des projets contribuant au rééquilibrage territorial, autrement dit, faire une mixité sociale et fonctionnelle de façon à briser la ségrégation sociale et spatiale, tout compte fait, de mieux coordonner financièrement, de mieux produire et d'avoir une fréquentation touristique remarquable.

Mots clés : décentralisation des Grandes Villes, requalification, rééquilibrage, densification, les potentialités

Abstract

This thesis is part of the master's degree in architecture and urban heritage, with a view to scientific research, it emphasizes the issue of the decentralization of large cities, as well as their territorial requalification. Particularly the territory of Medea today and we take the city of Tamezguida as an example. Since in the recent years the interior cities of the Algerian territory have been neglecting, the mountainous regions mainly and the gray areas being zones formed because of the phenomena of marginalization, which is one of the most influential factors on the development of cities in Algeria, which results from the rural exodus and the urban sprawl of the agglomeration of big cities, in the same way, the chief towns of the wilayas do not cease extending towards the bordering communes. All this has created an unequal development of cities in Algeria, which results from the rural exodus and the urban sprawl of the agglomeration of big cities, in the same way, the chief towns of the wilayas do not cease extending towards the bordering communes. All this has created an unequal development of spaces, a depletion of natural and energy resources and a lack of establishments in different fields. It is mainly, on the one hand, to significantly change the image of so-called shadow cities through a significant recomposition and requalification. On the other hand, to set up a movement that adapts to the environment in which each city is located with a so-called sustainable urbanism to be studied, built on the concept of mastering the potential of these cities, also to create projects taxpayers for territorial rebalancing, in other words, creating a social and functional mix so as to break social and spatial segregation, all things considered, to better coordinate financially, to produce better and to have a remarkable tourist attendance.

Keywords: mountainous regions, requalification, urban renewal, reintegration

ملخص

هذه الأطروحة جزء من درجة الماجستير - الهندسة المعمارية والتراث العمراني - بهدف البحث العلمي، وتؤكد على مسألة لامركزية المدن الكبرى وإعادة تأهيلها الإقليمي، ولا سيما إقليم المدينة اليوم بتركيز على مدينة تمزكيدة.

منذ السنوات الأخيرة تم إهمال المدن الداخلية للتراب الجزائري وخاصة المناطق الجبلية والمناطق المسماة بالمناطق الظل والتي تشكلت نتيجة لظاهرة التهميش والتي تعد من أهم العوامل المؤثرة على تطور المدن في الجزائر والتي نتجت عن الهجرة الريفية والزحف العمراني لتكتل المدن الكبرى وعاصمة الولايات، والتي استمرت في التوسع إلى البلديات المجاورة مما أدى إلى تطور غير متكافئ للمساحات، واستنفاد الموارد الطبيعية والطاقة وعدم وجود مؤسسات في مختلف المجالات

مما جعل من الضروري للغاية إيجاد حلول للتعامل مع الوضع من خلال بناء بنية تحتية جديدة من أجل تلبية الاحتياجات الجديدة الناجمة عن الزيادة في عدد السكان.

من ناحية أخرى، يتم تغيير صورة ما يسمى بمدن الظل بشكل كبير من خلال إعادة تشكيل وإعادة تأهيل كبيرة من ناحية أخرى، لإنشاء حركة تنكيف مع البيئة التي تقع فيها كل مدينة بما يسمى التخطيط الحضري المستدام، وذلك بالاستناد على الإمكانيات المتواجدة في هذه المدن وإنشاء مشاريع للمساهمة في إعادة التوازن الإقليمي وبالتالي خلق مزيج اجتماعي ووظيفي، من أجل كسر التفرقة الاجتماعية والمكانية، وأخيرًا للتنسيق المالي بشكل أفضل لإنتاج أفضل والحصول وبالتالي اقبال سياحي ملحوظ.

الكلمات المفتاحية

التأهيل الإقليمي، إعادة التأهيل، تجديد حضري، إعادة دمج، إقليم مشترك، لامركزية المدن. المناطق الظل

TABLE DES MATIERES :

Chapitre 01 (introductif) : Chapitre introductif

1. Introduction	2
2. Problématique générale	3
3. Problématique spécifique.....	4
4. Objectif d'étude	5
5. Approche	5
6. Méthodologie	6
7. Structure de mémoire.....	6

Chapitre 02 (état de l'Art) : Etat des connaissances liées au thème :« La Décentralisation Des Grandes Villes Par La Requalification Territoriale »

Introduction	9
I. Le patrimoine territorial	9
I.1.Définition de la notion de « le patrimoine territorial »	9
I.2.Les potentialités patrimoniales des territoires.....	10
I.2.1. <i>Le patrimoine culturel</i>	10
I.2.2. <i>Patrimoine architectural et urbain</i>	10
II. LE PROJET TERRITORIALE	11
II.1. Définition du projet territorial	12
II.2. Principes du projet territorial	12
III. LA PLANIFICATION TERRITORIALE EN ALGERIE	13
III.1. Le schéma national de l'aménagement de territoire (S.N.A.T)	13
III.2. Le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT).....	14
III.3. Le P.A.W	14
IV. Les instruments d'aménagements urbains.....	15

IV.1. Le P.D.A.U	15
IV.2. Le P.D.A.U intercommunal.....	15
IV-2-1- la stratification du P.D.A.U intercommunal	16
IV.2.2L'objectif du PDAU intercommunal	16
V. LA DECENTRALISATION DES GRANDES VILLES.....	16
VI. CONSOLIDATION ET REQUALIFICATION URBAINES.....	17
VII. DENSIFICATION URBAINE DANS UN MILIEU RURAL.....	18
VI.1.La densification urbaine : définition et objectifs.....	18
VI.2.Modalités de densification dans les territoires ruraux	19
VI.3.LA DENSIFICATION APPLIQUEE AU MILIEU RURAL.....	19
VIII. La revitalisation des villes de montagnes par le tourisme.....	20
L'Analyse des exemples.....	21
Exemple 01 La Requalification de la ville de Taluyers.....	21
1. Les Principes de ces projets.....	23
Exemple 02 La Requalification de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire.....	23
1. Qualité urbaine / d'insertion.....	24
2. Qualités d'usage.....	24

Chapitre 03 (Cas d'étude) : La ville de Tamezguida dans le grand Médéa

1.Introduction	28
2.Présentation du cas d'étude	29
3.Formation du territoire médian :	30
3.1.La structuration du territoire de Médéa	30
3.2.La lecture diachronique du territoire	31
4.Aménagement de territoire de Médéa	33
4.1.Les potentialités naturelles	33
4.2. Les Potentialité historique.....	33
Synthèse	34
5.Aménagement de territoire	35
6.La structuration du territoire de tamezguida	37

6.1. l'époque coloniale	40
7. Mouvement de la population	49
8. EMPLOI & ACTIVITE	50
9. Structure de permanence	51
9.1. Eléments à très fort degré de permanence	51
9.2. Eléments à moyen degré de permanence	52
9.3. Eléments à faible degré de permanence.....	53
10. Lecture synchronique	55
10.1. Structure de conformation	55
10.1.1. Définition.....	55
10.1.2. Les contraintes naturelles de la trame urbaine	55
10.1.3. Les éléments ordonnateurs de la trame urbaine	56
10.1.4. Type de trame	56
10.1.5. Type de lotisation	57
10.1.6. L'alignement bâti/non-bâti	57
10.2. Les éléments de problématique	57
11. Structure publico-collectif	60
11.1. Les parcours publico-collectif	60
12. Structure fonctionnelle	63
12.1. Les équipements	63
12.2. Les éléments de problématique.....	64
13. Synthèse de la lecture synchronique	66
13.1. Les orientations de la structure de conformation	66
13.2. Les orientations de la structure publico-collectif	66
13.3. Les orientations de la structure fonctionnelle.....	66
14. Le caractère urbain de Tamesguida.....	68
14.1. Découpage de la ville par secteurs d'urbanisation.....	70
14.2. Les périmètres d'intervention des POS.....	72

15.L'aménagement de la ville de tamezguida	74.
15.1.L'oued	74
15.2. Les montagnes et les terrains agricole	74
15.3. Les sources d'eau	74
15.4. Les cours d'eau	75
15.5. Les parcours	75
15.6. Les ilots	75
15.7.Les traces historiques	75
15.8.Zone01.....	75
15.1.Zone 02.....	76
15.2.Zone03.....	76
15.11. Zone 04.....	76
15.12. Chemin de fer	76
16.Le programme proposé pour l'aménagement de la ville	78
17.Les démarches du projet d'intervention.....	82
17.1.Schéma de structure.....	83
18.Présentation du site d'intervention	85
18.1. Délimitation.....	86
18.2. Structure naturelle	86
18.3. Structure de permanence	86
18.4. Structure de conformation	86
18.5. Structure publico-collectif	87
18.6. Structure fonctionnelle	87
18.7. Le caractère urbain du site d'intervention	87
18.8. Les problématiques à l'échelle du site d'intervention.....	87.
18.9.Aire de pertinence.....	88
19.Schéma d'aménagement	88
19.1. Restitution et conservation	89
19.2. Lotisation.....	89
20. Le programme proposé	90
22. Principes et concepts	93
22.1.Concepts lies au programme	93
22.1.1Espace commun.....	93

22.2. Le programme quantitatif/qualitatif	94
22.2. Concepts liés au site.....	96
22.3. Concepts liés au thème.....	97
22.4. Concepts liés au programme.....	98
23. Conception du plan de masse.....	99
24. Genèse de la forme.....	100
25. Organisation interne des espaces planifiée.....	101
25.1. Hiérarchie des fonctions et des espaces.....	105
25.2. La distribution spatiale.....	106
26. Les façades.....	108
27. Le système constructif.....	110
27.1. La structure métallique	111
27.2. La structure en béton armé	111
27.3. Structure mixte béton armé et pierre	112
28. Les gros œuvres Infrastructure	112
28.1 Les fondations.....	112
28.2. Le voile périphérique	113
28.3. Les joints	113
28.4. La circulation verticale	114
28.5. Les serres	114
28.5.1. <i>Système de chauffage</i>	114
28.5.2. <i>Système de ventilation</i>	115
28.5.2. <i>Système d'ombrage</i>	115
29. Conclusion générale.....	116
Bibliographie	117

Chapitre 01 :

Chapitre introductif

CHAPITRE I : chapitre introductif

1. Introduction :

« Si aujourd'hui la population citadine avoisine 55% de la population mondiale, celle-ci devrait passer à 68% en 2050 »¹. Ce phénomène d'urbanisation rapide, que ce soit dans les pays développés ou en voie de développement, soulève des défis importants aux niveaux économique, social mais également environnemental. Densément peuplée, déconcertante, et de plus en plus ville, cette dernière est devenue le champ de toutes les compétitions, les démesures et les controverses. Eclatée en quartiers spécialisés, en zones industrielles et commerciales situées en périphérie, les villes s'étalent de plus en plus sur leurs territoires tout en absorbant les communes qui lui sont environnantes créant ainsi un développement inégal des espaces et un épuisement des ressources naturelles et des énergies. Cet accroissement de la population, de la taille et des activités des villes pose la grande problématique de l'étalement urbain et de ses conséquences néfastes particulièrement dans les pays du tiers monde.

En Algérie et depuis l'indépendance, environ la moitié des citadins sont issus des campagnes. Le phénomène de l'exode rural a engendré une explosion urbaine des villes générant ainsi :

- des déséquilibres dans l'armature territoriale du pays, où certaines villes sont devenues de grandes villes, d'autres sont restées au stade de moyennes villes et d'autres encore ont dégénéré et ont été quasiment désertées,
- La rupture des relations entre les villes et leur environnement naturel, notamment la relation ville/campagne.

Entre rural et urbain, la politique de l'aménagement urbain et territorial s'est orientée vers le développement des territoires sur les principes de la création de la notion de ville indépendamment des caractères spécifiques des lieux, ce qui a favorisé l'expansion des grandes villes aux dépens de leurs territoires ruraux et donc de qui a favorisé ce problème d'étalement urbain de façon spectaculaire. En effet, contrairement aux autres pays du monde où les villages ruraux conservent encore leur caractère campagnard, les villages ruraux algériens tendent dans leur quasi-totalité à devenir villes².

¹ONU (2018), *World Urbanisation Prospect*.

² SNAT, p.7.

CHAPITRE I : chapitre introductif

L'étalement urbain ne peut pas continuer à représenter la seule solution en réponse à la croissance urbaine. L'enjeu est, au contraire d'appréhender la maîtrise des extensions urbaine tout en favorisant le développement des villes selon un urbanisme étudié dit durable qui pense totalement et agit localement.

2.Problématique générale :

En adoptant le concept du développement durable³, l'Algérie propose et affiche sa contribution se basant sur les principes de l'équilibre, l'équité et l'attractivité du territoire et de ses villes. Sa contribution est clairement formulée dans le SNAT (Schéma National d'Aménagement de Territoire) en quatre lignes directrices⁴

La ligne directrice n° 1 : Vers un territoire durable,

La ligne directrice n° 2 : Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial,

La ligne directrice n° 3 : Créer les conditions de l'attractivité et la compétitivité des territoires,

La ligne directrice n° 4 : Réaliser l'équité territoriale,

Dans cette stratégie, l'Algérie a adopté l'aménagement et la structuration des villes par l'utilisation de leurs ressources. Elle s'est intéressée également aux problèmes générés par la concentration des populations sur la bande nord du pays et dans les grandes villes, des zones où sont créées des conditions de vie meilleures que les villages et les campagnes.

Dans ce contexte, « Médéa » est une ville qui illustre clairement cette problématique du déséquilibre territorial généré par l'exode rural que le pays a connu après l'indépendance et durant la décennie noire. En effet, il s'agit d'un territoire qui a vu se développer la ville de Médéa et l'appauvrissement et la dégénérescence des villages situés autour d'elle. Ces derniers sont entrain de dégénère au fur et à mesure, ils forment aujourd'hui des zones qualifiées, dans la nouvelle politique de l'Algérie, de zones d'ombre. D'où la question :

Comment rétablir le déséquilibre territorial entre les grandes agglomérations et les zones dites d'ombres situées à proximité ?

³ « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Wikipédia

⁴ Les lignes directrices structurant le SNAT ont été identifiées suite au diagnostic établi dans la phase des enjeux du développement spatial.

3. Problématique spécifique :

Dans le cadre de la problématique formulée ci-dessus, le président de l'APC (P/APC) de la commune de Médéa, rattachée à la daïra de Médéa, a rendu public un avis à la population sur le lancement d'un projet d'élaboration du plan directeur d'aménagement urbain (PDAU) du "grand Médéa", un PDAU intercommunal englobant les communes de Médéa, Draa-Smar, Tamesguida, ainsi que la commune d'Ouzera en vue de définir les principaux axes d'extension urbaine et identifier les zones à urbaniser dans un futur proche.

Le projet vise à se doter d'un outil d'urbanisation "indispensable" à toute projection future en matière d'urbanisation et d'aménagement au sein de ce grand espace géographique, devant permettre de dégager de nouvelles assiettes foncières pour l'implantation et la programmation des projets, il facilitera, le prélèvement et l'intégration de parcelles de terrains « urbanisables », en prenant en ligne de compte, la préservation du domaine agricole, notamment les terrains déjà en exploitation aussi l'extension du périmètre urbain, il permet aussi aux pouvoirs publics de programmer de nombreuses infrastructures jugées d'une grande importance pour donner une meilleure fonctionnalité aux agglomérations, d'une part, et de satisfaire les besoins en matière d'assiettes foncières d'autre part.⁵

Est-ce c'est suffisant de retrouver les assiettes foncières et conserver les terrains agricoles pour faire un projet reflétant les caractères identitaires de lieux ?

La commune de Médéa, avec Draa Smar et Tamezguida et Ouzera comme territoire qui possède beaucoup de potentialité de caractère naturelles, historiques et industrielles, doivent être une unité d'aménagement intégré, ou tous les programmes et les actions doivent être concrétisés dans une optique de solidarité intercommunale. D'où la nécessité d'évoquer un projet territorial, dont le développement des communes concernées par le rapport aux aspects naturels, physiques, sociodémographiques, urbains et ruraux, un projet qui répond au besoins des citoyens en pensant d'une manière globale « territoire », et agissent localement « commune », et puis il contribue à la décentralisation de la commune de Médéa, afin d'aboutir à une repense au problématique posé mettant l'accent sur les spécificités des communes notamment celle liée aux sites, et leurs potentialités.

⁵ Pdau intercommunal DE MEDEA , DRAA SMAR, TAMEZGUIDA , OUZERA. URBAB 2015

CHAPITRE I : chapitre introductif

Comment assurer un plan d'aménagement tout en considérant les potentialités que le territoire possède pour décentraliser Médéa et valoriser les zones d'ombre ?

4. Objectifs :

Les objectifs que nous visant dans ce travail sont :

- Métriser la croissance urbaine et impulser une certaine cohérence entre les communes et concrétiser la solidarité intercommunale en matière de foncier urbain pour répondre à cette crise de croissance.
- Développer un territoire qui valorise les potentialités locales, qui favorise l'intercommunalité et qui assure l'attractivité et le dynamisme du territoire
- Constituer les différentes potentialités naturel et historique que recèle le groupement de territoire ainsi que le potentiel foncier industriel pour un développement durable du territoire
- La préservation et la valorisation de l'environnement, l'agriculture le patrimoine naturel et culturel dans la zone.
- L'amélioration du cadre de vie des habitants pour freiner l'exode rural et maintenir la population les petites villes.

5. L'approche :

L'approche que nous avons adoptée, dans le cadre de ce travail, est une approche à deux échelles : l'échelle territoriale et l'échelle urbaine et donc une double réflexion démarrant d'un projet de territoire et aboutissant sur un projet urbain dans lequel s'inscrit notre projet architectural. Notre réflexion se base sur la considération des potentialités naturelles et culturelles des lieux, parce que le territoire que nous avons considéré est le résultat d'une lente sédimentation de la relation entre l'homme et la nature dans la longue durée de l'histoire.⁶ En effet, notre démarche a été entamé par l'identification des ressources du territoire à travers une lecture de l'espace et cela afin de les considérées comme support pour à notre projet de « territoire durable » capable de gérer une dynamique valorisant efficacement ses ressources et ses potentialités et en particulier son patrimoine, sa dimension environnementale, ses paysages, son cadre de vie et tout ce qui est identitaire et potentiel historique.

⁶ Christophe ROUVRES. JOURNÉE DE SENSIBILISATION.BAVAY..Faire du patrimoine le support d'un projet d'urbanisme

CHAPITRE I : chapitre introductif

Dans une deuxième étape de démarche, nous sommes passés à une autre échelle plus petite que la précédente mais qui présente le résultat de la première étape de l'étude. Après avoir ressortir toutes les potentialités naturelles et historiques du territoire, nous nous sommes focalisés sur la ville la plus marginalisée : Tamezguida qui est restée dans un état embryonnaire contrairement aux autres villes du grand Médéa où le processus d'urbanisation a déjà été entamé. Notre choix est justifié également par la présence de plusieurs potentialités naturelles et historiques dans ses abords non encore exploitées.

6. La méthodologie :

En premier niveau et à l'échelle territoriale, nous avons établi une lecture diachronique afin d'identifier toutes les potentialités qui caractérisent le territoire. Puis, et selon les orientations du schéma national d'aménagement de territoire SNAT et du plan d'aménagement urbain PDAU intercommunal, nous avons formulé un projet territorial fondé sur la décentralisation des programmes fonctionnels selon les différents secteurs afin de valoriser chaque zone d'ombre selon les caractères identitaires de son lieu.

En deuxième niveau et à l'échelle urbaine, nous avons parcouru le processus de formation de la ville à travers une lecture diachronique pour identifier les différentes permanences urbaines. Puis, une lecture synchronique nous a permis de comprendre la forme urbaine de la ville ainsi que sa conformation. En fin, l'ensemble des connaissances et des problématiques reconnues à travers les lectures analytiques que nous avons établi, nous a permis de définir des thématiques projectuelles lesquelles nous avons synthétisé dans ce que nous avons appelé le plan du contrôle morphologique ou bien le plan d'aménagement urbain. Ce dernier étant un outil permet de construire le projet urbain sur les références fondamentales de permanence, de conformation, fonctionnelle et publico collectif des lieux historiques, en garantissant un rapport entre l'objet architectural, notre projet, et la ville.

7. Structure du mémoire :

Ce mémoire se présente en 3 chapitres :

Chapitre 01 : Chapitre Introductif.

Ce chapitre a pour objet d'introduire le thème, la problématique et l'aspect méthodologique. Il décrit le protocole de recherche du travail qui comprend :

CHAPITRE I : chapitre introductif

- Une introduction au thème de la recherche « La Décentralisation Des Grandes Villes Par La Requalification Territoriale »,
- une problématique générale où nous approchons du phénomène le déséquilibre territorial entre les grandes agglomérations et les zones dites d'ombres situées à proximité, et comment le rétablir.
- la problématique spécifique liée à notre première aire d'intervention « le territoire du grand Médéa », et la problématique liée à notre aire d'intervention : « la ville de Tamezguida »
- les objectifs visés par notre travail,
- la présentation de notre approche
- la présentation la méthodologie adoptée
- la structure du mémoire.

Chapitre 02 : L'état de l'art.

Le but de ce chapitre est de comprendre les différents concepts, idées et notions clés liées à notre recherche « La Décentralisation Des Grandes Villes Par La Requalification Territoriale », tels que : projet territoriale, le projet urbain, le projet paysagé, la décentralisation des grandes villes, la consolidation et la requalification urbaines, les villes montagnaise, l'exode rural, le tourisme et l'agrotourisme, le patrimoine. Puis une présentation portera sur l'analyse comparative des projets similaires au même cas d'étude afin de tirer les orientations, les actions et les idées applicables à notre cas d'intervention.

Chapitre 03 : Cas d'étude.

Ce chapitre présentera l'interprétation de l'ensemble des résultats, des synthèses et des conclusions par deux projets : urbain et architectural, il contient dans sa première partie les différentes études concernant la ville de Tamesguida (cas d'étude), ces études sont : l'analyse territoriale, la lecture diachronique et la lecture synchronique, puis l'analyse de notre site d'intervention, afin d'arriver à élaborer un projet qui sera une réponse à notre problématique.

Conclusion générale : Le mémoire sera achevé par une conclusion générale sur le thème de recherche.

Chapitre 02 :
Etat des connaissances liées au thème :
« La Décentralisation Des Grandes Villes Par La Requalification Territoriale »

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

Introduction :

Le thème de ce travail, est « La Décentralisation Des Grandes Villes Par La Requalification Territoriale », un thème qui aborde la problématique de « la requalification et la densification de la ville de Tamezguida », à travers la mise en valeur des potentialités naturelles, architecturales et urbaines de son territoire comme vecteur de développement durable des grandes villes souffrant du congestionnement à toutes les échelles de la planification. Ainsi, ce chapitre a été consacré aux concepts liés à cette problématique.

I. Le patrimoine territorial :

« Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration⁷. Ils constituent, en effet, un bien commun qui « se situe au creuset de l'identité et de la diversité des territoires. Dépositaire de notre histoire, il se pose en sentinelle contre la banalisation de nos cadres de vie, il nourrit l'attachement des citoyens à leurs lieux de vie⁸. Le patrimoine est ainsi « l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir »⁹. Il se présente en différents types selon son apparence et la dimension par laquelle il est abordé. Dans le cadre de notre travail, le patrimoine est considéré dans sa dimension territoriale¹⁰, nous nous intéressons par conséquent à cette notion qu'est le patrimoine territorial.

I.1. Définition de la notion de « le patrimoine territorial »

L'entendue de la notion de patrimoine n'a pas cessé de s'accroître à travers le temps. Pendant les années 80, un nouveau type a émergé en France. Il s'agit du patrimoine à dimension territoriale¹¹, un concept qui met en avant les valeurs immatérielles enracinées dans un lieu, autrement dit « la mémoire du lieu »¹². Lorsque le regard patrimonial est

⁷La notion de patrimoine culturel englobait traditionnellement les monuments, et sites et tenait surtout compte de leurs valeurs esthétiques et historiques. Aujourd'hui, sa sphère s'est élargie pour y inclure les œuvres d'arts et les traditions issues des siècles passés. Le patrimoine historique est défini comme étant tout ce qui apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple. Chaque pays, chaque région chaque groupe national ou ethnique à travers le monde possède donc un patrimoine historique qui lui y est propre.

⁸https://www.ramau.archi.fr/IMG/pdf/le_patrimoine_-_projet_territorial_6271c.pdf.

⁹Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, « Notre patrimoine mondial », Convention du patrimoine mondial.

¹⁰ Di Méo G. (1995), « Patrimoine et territoire, un parenté conceptuelle », Espaces et sociétés, n°78, p.17.

¹¹ Di Méo, op-cit.

¹² Nora Pierre 1987, *Les lieux de mémoires*, paris, Gallimard,

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

apporté sur les paysages, les territoires deviennent patrimoine, notamment leur habitats et leur parcellaires, les chemins qui les sillonnent, Ils constituent des expressions territoriales témoignant du passé¹³.

Ainsi et selon Di Méo, le patrimoine territorial est attribué au processus de territorialisation destiné, c'est-à-dire l'accumulation de repères sociaux à fonction symbolique au sein d'un ensemble plus ou moins complexe et dispositifs spatiaux »¹⁴. Le concept fait donc référence à la dimension spatio-territoriale du patrimoine¹⁵ qui permet de redécouvrir les « vides humains formés au cours des siècles »¹⁶, ce que nous avons qualifié de zones d'ombres dans l'introduction de ce travail engendrées par l'urbanisation contemporaine.

I.2. Les potentialités patrimoniales des territoires

En réalité, les zones d'ombres dites « vides humains », recèlent une large capacité d'investissement patrimonial :

- **Potentiel écologique : le patrimoine naturel** : la nature en apparence vierge loin de l'influence des villes,
- **Potentiel géographique : le patrimoine paysager** : le rapport de l'homme à la nature et le mode de son appropriation : bourgs, villages, espaces de loisir (plages, forêt, clairières, chemins pittoresques.), de véritables lieux de mémoire.
- **Potentiels culturel et social : le patrimoine matériel et immatériel** : traditions, savoir-faire,

I.2.1. Le patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel est constitué de toutes les œuvres d'arts mais aussi toutes les traditions issues des siècles passés. La notion du patrimoine culturel englobait traditionnellement les monuments, et sites et tenait surtout compte de leurs valeurs esthétiques et historiques.

I.2.2. Patrimoine architectural et urbain, un potentiel qui matérialise l'identité du lieu et qui s'exprime par diverses structures notamment le mode de distribution des unités d'habitation, l'articulation des voies de circulation entre les villes et les villages, l'architecture, ...¹⁷.

¹³ Leniaud J.M., 1992, L'utopie française, essai sur le patrimoine. Paris, ed.Mengès.

¹⁴ Di Méo, p.20.

¹⁵ Chastel 1987, la notion de patrimoine », Les lieux de mémoires. La nation (2). Tome II, pp.405-450, Paris Gallimard.

¹⁶ Idem.

¹⁷ Bourdin, 1984, le patrimoine réinventé, Paris PUF.

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

○ Le patrimoine architectural :

C'est toute l'architecture populaire et vernaculaire, ainsi que l'architecture des ensemble ruraux, il se caractérise essentiellement par des monuments (toutes création isolée ou groupée qui porte témoignage d'une civilisation particulière ou d'un évènement historique).

○ Le patrimoine urbain :

La notion de patrimoine urbain est une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus les villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents. C'est tous les groupements de constructions constituant une agglomération qui de par son unité et son homogénéité et par son unité architecturale et esthétique, présente par elle-même un intérêt historique, archéologique ou artistique¹⁸.

« Patrimoine » et « l'extension urbaine » sont deux notions qui présentent une analogie exprimant la volonté d'intégrer la dimension temporelle, et d'articuler le passé, le présent et le futur des sociétés, dans une logique de transmission.

•Potentiel mnémonique (de mémoire) : le patrimoine immatériel : tout ce qui peut avoir une relation avec la vie matérielle et morale des sociétés. Selon D. Nordman, « le territoire, lorsqu'il se façonne en tant que représentation et que valeur sociale, reçoit l'empreinte de toute une mémoire spatiale : la mémoire des gestes, des habitudes, des travaux et des déplacements quotidiens". Produit de la mémoire, le territoire est à son tour mémoire et, du coup, patrimoine »¹⁹.

II. LE PROJET TERRITORIALE :

Dans le cadre du renouvellement urbain et la stratégie du retour à la ville, la question patrimoniale s'impose de plus en plus dans les projets d'aménagement urbains et territoriaux. Ces derniers se basent sur la préservation de préexistences inhérentes aux lieux d'interventions. Les potentiels de caractères divers encore présents constituent un vecteur pour les projets de territoire visant à valoriser leurs héritages architecturaux, urbanistiques et paysagers tout en donnant les moyens de mieux préparer leur avenir.

¹⁸ Définition selon le dictionnaire de l'urbanisme.

¹⁹ Nordman D., 1987, des limites d'état aux frontières nationales » les lieux d' » mémoires, la Nation (2), tome II, pp.35-61.

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

II.1. Définition du projet territorial :

Le projet territorial est une stratégie de développement solidaire et partagé avec les communautés de communes et leurs habitants afin d'ancrer la réflexion prospective dans une réalisation concrète permettra au Pôle Territorial d'appréhender les nouveaux enjeux et de fixer les orientations stratégiques majeures pour les années à venir²⁰, C'est un projet global de développement, c'est-à-dire qu'il se doit d'aborder tous les domaines qui font la vie d'un règlement: l'économie, les services à la population, l'agriculture, le tourisme, l'environnement, l'habitat, la culture, les lois...

II.2. Principes du projet territorial :

Le projet ne peut se réduire à organiser une pratique dans un lieu donné. Celui-ci doit impérativement concerner le futur dans la perspective d'anticiper les changements structurels et de définir les actions à mener dans les années à venir pour répondre du mieux possible aux enjeux territoriaux.

Le projet doit ainsi s'engager sur l'avenir en faisant des choix à partir d'une évaluation de la situation actuelle et en réfléchissant sur les tendances d'évolution des pratiques, des attentes, du marché et de l'environnement national et international.

On ne peut ainsi dissocier la définition de projets spécifiques (construction d'un équipement, augmentation de la fréquentation, développement d'une pratique ou d'un service,) du projet territorial qui donne les grandes orientations à suivre.

Les projets spécifiques ont pour finalité d'apporter un changement et d'innover lorsque le système territorial présente quelques dysfonctionnements, incohérences ou inadaptations par rapport à la conjoncture émergente.

Des programmes d'action sont ainsi élaborés qui devront se traduire en projet opérationnel et spécifique. Procédure qui ne va pas de soi et qui peut provoquer de la déstabilisation, des résistances et des conflits en fonction de la réorganisation des jeux de pouvoir possibles. Sans aucun doute, il faut aussi rappeler que le projet territorial s'inscrit dans une stratégie collective qui engage le devenir d'un collectif, de citoyens, d'une économie et de pratiques diverses mais qu'il est aussi fortement lié à la définition de l'identité locale.²¹

Les projets de territoire au regard de leur méthode d'élaboration et de leur contenu ont vocation à intéresser un large panel d'acteurs le projet de territoires est en effet un

²⁰ Le projet de territoire ambition2030

²¹ Jean Corneloup, Pascal Mao, Philippe Bourdeau. Les différentes configurations des projets territoriaux

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

document stratégique qui peut servir de socle pour les autres documents de planifications ou bien des instruments d'aménagement, dont doivent se doter les collectivités comme par exemple en Algérie le SNAT ou bien le PDAU intercommunal.

III. LA PLANIFICATION TERRITORIALE EN ALGERIE

A partir des années 80, la planification territoriale en Algérie a connu un changement de politique. Fondée sur la programmation des investissements pour maîtriser l'espace à l'échelle de l'agglomération, de la commune ou d'une partie de la commune, elle s'est orientée vers la rationalisation de l'occupation des sols²². Elle s'est manifestée par la création du ministère de la planification et de l'aménagement du territoire, le centre national des études et de la recherche urbaine (CNERU) et l'agence nationale pour l'aménagement du territoire (A.N.A.T). cette dernière avait la tâche d'établir les monographies des wilayas et l'élaboration du schéma national de l'aménagement du territoire (SNAT)²³.

Ainsi afin de maîtriser la planification des territoires, une batterie d'instruments d'urbanisme a été mise en place. Il s'agit des instruments d'aménagement des territoires National, Régional et wilayat, de commune et de partie de communes. Ils ont été développés à partir d'une approche globale, afin d'aboutir à une meilleure coordination et une meilleure cohérence inter-sectorielle, englobant les différentes échelles (nationale, régionale et wilayat).

III-1- Le schéma national de l'aménagement de territoire (S.N.A.T) :

Initié par l'Etat, le schéma national de l'aménagement de territoire (S.N.A.T)²⁴ constitue un instrument stratégique à l'échelle nationale. Il a été mis en forme pour l'ensemble du territoire. La démarche de son élaboration. Sa conception repose sur un constat partagé de la situation de l'ensemble du territoire national et sur une démarche participative aussi large que possible²⁵. Il règle la distribution des activités et du peuplement à travers le territoire, en visant une distribution équitable des richesses pour toutes les régions.

²² Lakhdar Hamina, Y., & Abbas, L. (2015). Évolution des instruments de planification spatiale et de gestion urbaine en Algérie. *Cinq Continents*, 5(11), 104-129. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-453552>, p.116. (104-129)

²³ CHAPUISAT.J, le droit d'urbanisme, édition puf, paris, 1999,

²⁴ Loi 87-03 du 27 janvier 1987 relative à l'aménagement du territoire modifiée et complétée par la loi 01-20 du 12 décembre 2001, relative à l'aménagement et au développement durables du territoire

²⁵ Derkoushe.K

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

Le S.N.A.T est l'instrument de planification qui permet de localiser les grandes infrastructures et projets structurants à travers la totalité de l'espace algérien. Il a été approuvé pour une période de 20 ans et fait l'objet d'évaluation périodique et d'une actualisation tous les 5 ans²⁶. Parmi ses orientations :

- la distribution équitable des richesses,
- Assurer la maîtrise de la croissance des agglomérations,
- La mise en valeur et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles,
- La protection et la valorisation du patrimoine,
- Le soutien des activités économiques et sociales,
- le développement d'une économie intégrée pour les zones des montagnes

III-2- Le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT)

Le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT) est un outil de référence stratégique pour le développement régional. Son but est de permettre la cohérence entre les interventions publiques à l'échelle régionale d'une part, et entre ces interventions et les options nationales d'autre part. « Les schémas régionaux d'aménagement du territoire (SRAT) sont à l'échelle inter-wilayat, c'est-à-dire des régions-au nombre de 9(...)Ils distribuent les activités et le peuplement à travers la région, localisent les infrastructures et les équipements et règlent l'armature urbaine régionale ».²⁷

III-3-Le P.A.W :

Les plans d'aménagements de wilaya sont à l'échelle de la wilaya et doivent être initiés par les wilayas dans le respect des dispositions du SNAT et du SRAT. Ils doivent avoir une approche descendante. Ils fixent les vocations des communes et distribuent les activités à travers tout le territoire wilayat, en localisent les infrastructures, les zone d'activités économiques et toutes les zones de mise en valeur. Aussi, ils identifient la hiérarchie urbaine et les aires de planification intercommunales.²⁸

²⁶ SAIDOUNI MAOUIA (Eléments d'introduction à l'urbanisme) Edition casbah 2001, P143.

²⁷ Idem.

²⁸ Idem, P143-144

IV. Les instruments d'aménagements urbains

IV.1. Le P.D.A.U :

Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) est un instrument de planification spatiale et de gestion urbaine fixant les orientations fondamentales de l'aménagement du territoire d'une commune, d'une partie de commune ou d'un ensemble de communes, notamment en ce qui concerne l'extension de la ou des agglomérations intéressées²⁹, selon les principes et les objectifs de la politique nationale en aménagement et en urbanisme, en tenant compte des plans et développement et la croissance démographique et la répartition de la population aussi que l'émigration interne de la campagne vers les villes et les caractéristiques sociaux et les besoins économiques.

Le PDAU doit permettre de :

- Maitriser et contrôler l'urbanisation à travers l'évolution organisée de chaque commune ou d'un groupement de communes ayant de fortes relations socioéconomiques.
- Définitions et réalisation de l'intérêt général (équipement, services et d'infrastructures)
- Concrétiser une politique de préservation des espaces sensibles (forêt, littoral, patrimoine, environnement, etc.)
- Apprécier les incidences de l'aménagement sur le long terme.
- Il définit la programmation urbaine en équipement et en infrastructure.
- Il divise l'espace urbain en entités et secteurs qui doivent évoluer d'une façon différente.
- Fixer les orientations fondamentales de l'aménagement du territoire de la ou des communes concernées en tenant compte des schémas d'aménagement et plan de développement.³⁰

VI.2. Le P.D.A.U intercommunal

Le P.D.A.U. concerne l'échelle de la ville ou de l'agglomération, autrement dit l'échelle de la commune ou d'un groupement de communes ayant de fortes solidarités socioéconomiques, morphologiques ou infrastructurelles, il est alors dit intercommunal.³¹

²⁹ Jacquignon.L, Le droit de l'urbanisme. Edition Eyrolles (1 janvier 1978)

³⁰ Loi 90-29 du 1er décembre 1990.opus. cit. Article 16

³¹ SAIDOUNI MAOUIA (Eléments d'introduction à l'urbanisme) Edition casbah 2001, P145

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

VI.2.1. La stratégie du P.D.A.U intercommunal :

L'étude de P.D.A.U intercommunal a été lancée pour trouver des solutions à l'urbanisation croissante qu'un PDAU n'a pas pu maîtriser.

Cette opération ne soigne pas la situation, au lieu de trouver des solutions durables et finales, elle se trouve confrontée à un contexte urgent des programmes importants, et la régularisation des projets lancés (choix de terrains) ou réalisés.

Cette révision est censée :

- Traiter les tissus existants (refaire la ville sur la ville).
- Réviser les POS lancés par le PDAU pour mieux mettre en valeur cette portion foncière très importante.
- Produire de nouveaux sites d'extension, mais cette étude se trouve dépasser et la problématique de saturation urbaine réside toujours.³²

VI.2.2. L'objectif du PDAU intercommunal :

- Percevoir et de planifier un avenir approprié au sein du périmètre de l'étude, afin de faciliter la gestion, le contrôle et la planification des communes concernées,
- Assurer une cohérence urbaine dans l'aménagement de l'ensemble de la zone pour créer un espace de développement plus équilibré, harmonieux, attractif, compétitif et solidaire
- Maîtriser l'urbanisation pour une occupation rationnelle des terrains tout en évitant le désordre urbain et la consommation excessive des terres,
- Protéger et valoriser les ressources naturelles et touristiques (ressources agricoles, forestières, humides et marines), dont recèle ce territoire intercommunal

Donc, le plan intercommunal est venu pour la promotion et le développement des petites localités à travers différentes interventions notamment la décentralisation des grandes villes et la densification des petites.

V. LA DECENTRALISATION DES GRANDES VILLES

La décentralisation des grandes villes se base sur le transfert des activités et /ou des installations de celles qui se trouvent en situation de saturation vers des localités se trouvant à proximité et souffrant de marginalisation. Dans tous les pays, l'urbanisme est inscrit à l'ordre du jour, selon Lauenburg, H, la notion sous-entend

³² URBAB 2015PDAU INTERCOMMUNAL DE MEDEA , DRAA SMAR, TAMEZGUIDA , OUZERA page 5

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

*« Un aménagement approprié des villes de façon à ce que les habitants disposent de logements sains, d'espaces verts, de terrains de sport, d'institutions sanitaires et culturelles. La réalisation de ces objectifs se heurte, dans les grandes villes, à de graves obstacles .ce qui résulte un excès de concentration de la population sur des espaces trop étroits, dans des logements insuffisants et soumis au vieillissement ».*³³

VI. CONSOLIDATION ET REQUALIFICATION URBAINES

La consolidation et la requalification urbaine sont deux modes d'urbanisation qui misent sur les opportunités de développement ou de redéveloppement à l'intérieur même des milieux urbanisés.

La consolidation urbaine, en particulier, consiste à optimiser l'utilisation du territoire afin d'en assurer la rentabilité, de retenir ou d'y attirer de nouvelles activités et de tirer profit des qualités d'un milieu de vie déjà habité : commerces, transport en commun, arbres matures, etc. Elle consiste en divers interventions notamment :

- Les projets d'amélioration de l'espace public,
- de modifications aux bâtiments existants incluant le recyclage architectural,
- les projets d'insertion et de densification permettent d'assurer la pérennité et la prospérité des milieux ainsi consolidés.³⁴

La requalification urbaine, par contre, consiste à modifier les qualités physiques d'un milieu afin de lui attribuer une nouvelle vocation. Généralement, elle s'accompagne de la consolidation du milieu visé, de la création de nouveaux espaces publics, incluant l'ouverture de nouvelles rues et de projets de construction favorisant la diversification des activités.³⁵

Selon ses potentiels naturels, historiques. En effet, les petites villes de montagne offrent « des paysages pittoresques, des ressources touristiques proches, des dimensions à l'échelle humaine »³⁶. En somme, leur environnement naturel leur constitue un potentiel économique utile.

- 1- Des solutions touristiques : « L'apport d'argent dans une région touristique est considérable par suite de la vente de terrains ou de maisons, de la construction de

³³ Laufenburger, H. (1958). La déconcentration des grandes villes et le développement économique régional. L'Actualité économique, 34(3), 414 p. <https://doi.org/10.7202/1001331ar>

³⁴ VIVRE EN VILLE (2016). Croître sans s'étaler : où et comment reconstruire la ville sur elle-même. 123 p. (coll. Outiller le Québec; 7)

³⁵ idem

³⁶ Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. In: Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. P.313. (pp. 307-319);
doi : <https://doi.org/10.3406/rga.1972.1268>https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1972_num_60_2_1268

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

résidences secondaires, des dépenses quotidiennes des clients,... »³⁷, création d'emploi, En fait le tourisme reste un complément d'activité dans le cas des petites villes. Relativement accessibles elles peuvent devenir des lieux de passage fréquentés, dont le cadre pittoresque autorise les séjours en hôtel ou en résidence secondaire.

- 2- Des solutions liées à la petite industrie basée sur le bois de forêt, les champs d'agricultures, ...
- 3- Des solutions liées aux autres activités tertiaires : par la consolidation de certaines fonctions régionales (universités, hôpitaux, maisons de vieillesse, ...). Dans ce cas, le développement repose sur les investigations déplorées par l'état en matière de politique d'aménagement du territoire³⁸, par :
 - L'amélioration des liaisons et le développement des moyens transports, des commerces et des services appropriés afin de retenir l'habitant sur place

VII. DENSIFICATION URBAINE DANS UN MILIEU RURALE

Aujourd'hui, face à la complexité de concevoir un droit de l'urbanisme qui convienne à la fois aux milieux urbains et aux milieux ruraux, certains architectes, urbanistes ou juristes plaident pour la création de ce que l'on pourrait appeler un « ruralisme »

Le « Ruralisme » serait un droit spécifique aux espaces ruraux et ne serait donc pas une simple adaptation du droit de l'urbanisme des villes.

Le « ruralisme » pourrait être un droit souple s'adaptant aux territoires, permettant de concilier progrès et sauvegarde de l'originalité des campagnes, prise en compte de l'espace bâti mais aussi de l'espace naturel. Ce sont là des spécificités des territoires ruraux qu'il faut nécessairement prendre en considération pour tenir un discours sur **la densification des milieux ruraux**.

VII.1. La densification urbaine : définition et objectifs

L'urbanisation d'espaces agricoles et naturels pour répondre aux besoins d'espaces pour les logements et les activités commerciales et industrielles se fait à un rythme qui n'est pas durable à long terme et constitue un gaspillage d'un territoire précieux, engendrant

³⁷ Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. In: Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. P.316. (pp. 307-319);

doi : https://doi.org/10.3406/rga.1972.1268https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1972_num_60_2_1268

³⁸ idem p.317.

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

l'étalement des villes. Ainsi, les actions en faveur de la densification des tissus urbanisés ont pour ambition de revitaliser les villages et les campagnes et de maintenir leur population. Elle permet de lutter contre des phénomènes de dévitalisation comme la fermeture de classes, la délocalisation des services ou la disparition des commerces et des aménités des localités rurales.

Par ailleurs, la densification urbaine apparaît comme un moyen de limiter les extensions urbaines et préserver les sols et les nombreuses fonctionnalités qui y sont associées. Les localités rurales offrent, ainsi, un cadre privilégié au développement territorial et selon les potentialités des lieux. Certaines d'entre elles peuvent devenir de véritables pôles d'investissement, un levier pour diversifier le parc de logements, attirer une nouvelle population, conserver des commerces, La densification urbaine est, également, une opportunité pour lutte contre l'étalement urbain, et de réhabiliter les espaces de proximité, offrant des perspectives de mutation et de renouvellement de sites urbanisés, sans pour autant augmenter les nuisances.

VII.2. Modalités de densification dans les territoires ruraux

La densification urbaine peut être réfléchi à plusieurs échelles :

- **à l'échelle de la commune**, par la création de nouvelles constructions selon le besoin de la commune et la réorganisation de ses équipements selon leurs utilisations par les habitants
- **à l'échelle de l'ilot ou du quartier**, par la mise en valeur les espaces extérieurs des grands ensembles non aménagés, la réhabilitation ou la réorganisation des quartiers en mauvais état et par la valorisation des liens au sein de ces lieux,
- **à l'échelle de la parcelle** : la densification « douce » qui se fait à long terme lors des opérations de reconstruction des maisons, ou de modification du bâti existant (extension), par des cahiers de charge appropriés.

VII.3. LA DENSIFICATION APPLIQUEE AU MILIEU RURAL

La densification urbaine, comme outil urbanistique, a été pensée, initialement, pour s'opposer à l'urbanisation dispersée des campagnes. Durant les années 2010, une nouvelle thématique écologique est apparue pour renforcer les politiques de densification des territoires ruraux et le milieu de l'architecture selon deux formes :

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

-D'une part, le développement de nouvelles forme d'agriculture urbaine avec l'émergence de nouveaux programmes architecturaux et de nombreux évènements,

-et d'autre part, la préservation et le développement des terres agricoles.

VIII.La revitalisation des villes de montagnes par le tourisme

Les petites villes de montagnes sont, généralement, caractérisées par la faible densité de population (limiter aux vingt à vingt-cinq mille habitants) et le morcellement de leur tissu urbain. Cependant, elles forment des organismes souffrant des problèmes notamment en matière de stagnations ou de déclin socio-économiques³⁹. Des opérations de revitalisation sont des actions visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat, en ce compris les fonctions de commerce et de service, par la mise en œuvre de conventions associant la commune et le secteur privé, notamment dans le secteur du tourisme.

En effet, les montagnes ont été, aussi, longtemps des espaces répulsifs à cause de l'altitude, la basse température et les versants qui restent dans l'ombre et qui sont plus froids que les versants ensoleillés. Les pentes sont souvent peu propices à l'agriculture (milieux à risque : avalanches, glissements de terrains, crues et torrents) mais elles restent attractives entant qu'espaces d'agrément et de loisirs, (randonnées, ski, alpinisme...). Aujourd'hui, les contraintes d'autres fois (pente et froid) sont transformées aujourd'hui en atouts et ont permis aux montagnes de devenir :

1 -des stations de ski et enneigements.

2-Les stations (concentration d'équipements, d'hébergements et de services touristiques),

3-Les espaces naturels de haute montagne (en altitude et sans habitat permanent) et forestiers,

4-Les espaces ruraux des vallées (villages, terres agricoles, forêts cultivées...).

L'étude de certains exemples peuvent constituer, dans le cadre de ce travail, des références nous permettant de mener à bien notre projet de fin d'étude.

³⁹ Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. p 307

L'Analyse des exemples

Pour approfondir notre thématique, une étude d'exemples de projet de requalification des villes des montagnes marginalisées a été établie dans ce qui suit.

Exemple 01 La Requalification de la ville de Taluyers

La commune de Taluyers se situe aux franges sud-ouest de la conurbation lyonnaise (en France), dans une région dite des « Coteaux du Lyonnais ». Elle se trouve à une vingtaine de kilomètres de Lyon et à une dizaine de kilomètres de Givors, qui est l'une des portes sud de l'agglomération. La commune est composée d'un ensemble de plateaux et de coteaux produisant un paysage varié du début des monts du Lyonnais. Le village se situe à 330 m d'altitude et sa superficie est de 810 ha et a compté en 2018 environ 2 548 habitants. Taluyers est une commune rurale et l'agriculture occupe 40 % de sa surface. Elle fait partie des communes peu ou très peu denses, au sens de la grille communale de densité de l'Insee (L'Institut national de la statistique et des études économiques).⁴⁰

Récemment, la commune Taluyers a bénéficié de deux projets de illustrant comment une petite collectivité peut prendre en main son développement en optant pour la densification. Voir la figure 01.



Figure01 : Localisation des deux projets de consolidation à Taluyers, France. Source : Vivre en Ville

⁴⁰ La grille communale de densité, site officiel de L'Institut national de la statistique et des études économiques de France <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039883?sommaire=5040030>

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

Le premier projet qui a vu le jour a permis d'accueillir de nouveaux logements le long d'une rue existante, en remplacement d'équipements sportifs vieillissants. Ces derniers ont été relocalisés, l'offre a été diversifiée et les équipements ont été mieux reliés à l'école de Taluyers. Pour cette intervention, les élus ont d'abord travaillé en étroite collaboration avec les associations locales pour définir les besoins du milieu en termes d'installations sportives et de loisirs. Cette restructuration du secteur, appelé « quartier des écoles » avait également pour but de retisser la trame urbaine vers le centre du village.

En effet, le secteur des écoles s'était développé dans les années 1980 en zone agricole à l'extérieur du périmètre urbain de l'époque, totalement isolé du reste de la collectivité. Les liens vers le centre du village où l'on retrouve quelques commerces et services ont donc été retissés pour favoriser les transports actifs et la convivialité des espaces. Voir figure 02



Figure02 : Logements sociaux construits dans le Quartier des écoles, à Taluyers. Source : Syndicat de l'Ouest Lyonnais

Le second projet réalisé consistait à aménager un parc afin de créer un lieu de rencontre pour les citoyens. Pour mettre ce projet en œuvre, la collectivité a saisi une opportunité lorsqu'une congrégation religieuse propriétaire d'un site au cœur du village souhaite vendre son patrimoine. Tandis que des promoteurs privés ont transformé un bâtiment existant en restaurant et construit une trentaine de logements (dont des logements sociaux), la collectivité a développé le restant du terrain pour aménager un jardin public et a ajouté des sentiers piétons vers la mairie et les commerces de proximité. Voir figure 03.

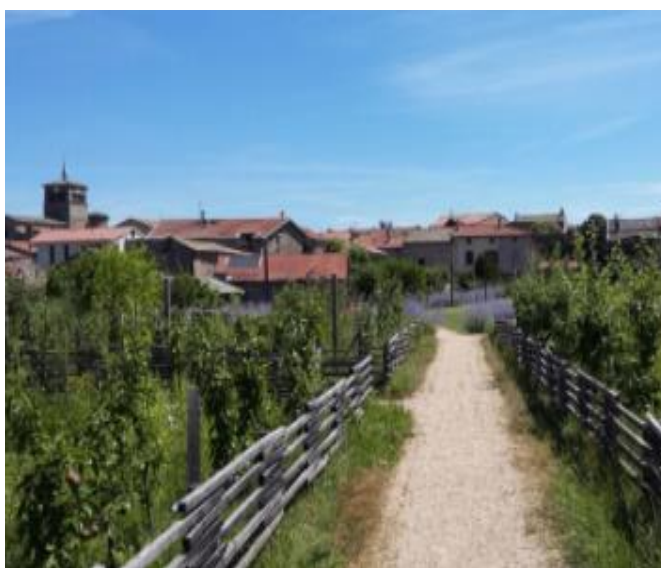


Figure03 : Sentier aménagé dans le cadre de l'opération Parc Pie X. Source : Direction départementale des Territoires du Rhône

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

1. Les Principes des projets

- Tisser un lien avec le centre bourg par une forme d'habitat adaptée au contexte (proximité immédiate de la centralité et de ses commerces, milieu rural...) et une mixité sociale recherchée dans la programmation de l'opération.
- Organiser le quartier avec un espace public généreux, structurant (parc Pie X), de qualité (arbres fruitiers, légumes, espaces pédagogiques, lieux de repos ombragés...), accompagnant la densité.
- Tirer parti des qualités intrinsèques des lieux dans la conception du parc Pie X (ancienne congrégation religieuse, patrimoine vernaculaire : lavoir...).
- Aménager un projet en greffe avec l'existant, en cohérence avec la trame urbaine (construction en bordure de voie publique, orientations, épannelage, sens des façades, parking en sous-sol...), avec des cheminements permettant de connecter les quartiers entre eux.
- Favoriser une architecture de qualité s'inspirant du bâti traditionnel environnant (couleurs de façades, toitures, gabarits...) en harmonie avec l'existant.

Exemple 02 La Requalification de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire

Saint-Benoît-sur-Loire est une commune française située dans le département du Loiret en région Centre-Val de Loire, dans la région agricole du Val de Loire. À vol d'oiseau, elle se situe à 31,7 km d'Orléans, préfecture du département, et à 13,7 km d'Ouzouer-sur-Loire, ancien chef-lieu du canton dont dépendait la commune avant mars 2015. La commune fait partie du bassin de vie de Sully-sur-Loire dont elle est éloignée de 7,0 km, elle comptait en 2018, 2 017 habitants. Saint-Benoît-sur-Loire est, également, une commune rurale.

Elle est marquée par l'importance des territoires agricoles (76 % en 2018), néanmoins en diminution par rapport à 1990 (82,4 %). La commune est célèbre pour son abbaye romane bénédictine et est située dans le périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est connue pour avoir été le théâtre de la Triple donation de Jeanne d'Arc au Dauphin Charles en 1429.

Le 30 novembre 2000, le Val de Loire, dans son cours moyen de Sully-sur-Loire (Loiret) à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) comme « paysage culturel ». Cette inscription reconnaît au site une « valeur universelle exceptionnelle » fondée sur la densité de son patrimoine monumental,

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

architectural et urbain, l'intérêt du paysage fluvial et la qualité exceptionnelle d'expressions paysagères héritées de la Renaissance et du Siècle des Lumières. Toute altération de la V.U.E. est considérée comme une perte pour la mémoire de l'Humanité

1. Qualité urbaine / d'insertion

Initié en 2012, le projet de rénovation de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire passe par une requalification des espaces publics avec une priorité donnée au piéton et la mise en place d'une zone limitée à 30 km/h sur l'ensemble des secteurs réhabilités.



Figure04 : Plan d'aménagement de projet de rénovation de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire

Source : Cambium 17 et dossier de presse de l'inauguration

Des arbres de hautes tiges d'essences locales ponctuent l'aménagement. Les pieds de façades sont plantés de vivaces qui rappellent les jardins de l'époque médiévale. Les matériaux au sol sont assortis aux teintes présentes dans l'architecture locale : pierre calcaire pour les parvis, béton désactivé clair pour les trottoirs. Le mobilier urbain de teinte gris beige est volontairement sobre et discret. L'accessibilité PMR (Personne à Mobilité Réduite) de la majorité des commerces du centre a été réalisée.

2. Qualités d'usage

L'aménagement du centre-bourg est un ensemble de travaux qui ont porté sur plusieurs secteurs.

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème

1-La place du Martroi : Le sens de circulation de la place du Martroi est modifié par un fonctionnement en giratoire. Le stationnement devient longitudinal, libérant ainsi le médaillon central historique, représentatif des aménagements de places de la fin du XIXe siècle et restitué dans son état d'origine.

Les trottoirs devant la mairie et le Belvédère sont élargis et forment de véritables parvis, parfaits pour les flâneries et l'installation de terrasses pour les commerces environnants.



Figure 05 place de Martroi. Source : Cambium 17 et dossier de presse de l'inauguration

2-La place de l'Université est plantée de haies basses qui dissimulent les véhicules garés en épi. Quant au monument aux morts, il a été déplacé devant l'ancienne mairie et libéré de sa grille. Cette place bénéficie d'un espace avec des bancs d'où l'on peut admirer la façade de l'ancienne université. Voir figure 05.

CHAPITRE II : Etat des connaissances liées au thème



Figure 05 places de l'université.
Source : Cambium 17 et dossier de presse de l'inauguration

3-L'avenue Célestin Châteigner est traitée sous la forme d'une promenade le long de l'ancien mur de clôture de l'abbaye. Le pied du talus est délimité par un muret-banc avec assise bois. L'aménagement a consisté à retrouver l'esprit du fossé. De part et d'autre du cheminement, on retrouve les essences de sous-bois. Le cheminement perméable, réalisé en graviers renforcé (dalles alvéolaires) contribue à l'accessibilité PMR.

Chapitre 03 :

Cas d'étude :

La ville de Tamezguida dans le grand Médéa

1. Introduction :

Dans le cadre de ce chapitre, nous allons tenter de reconnaître le territoire de Médéa territoire connu anciennement par le Beylik du Titteri. Aujourd'hui, il s'agit d'une étendue composée de 13 daïras et de 64 communes, humanisé très tôt dans l'histoire surtout dans la ville de Médéa qui est l'établissement humain le plus consolidés. En effet, de par les différentes civilisations qu'elle a connues, Médéa fit partie des villes millénaires de l'Algérie à l'instar d'Alger et de Miliana. Cependant, l'urbanisation de son territoire qui a engendré, ces dernières années, un étalement de son entité historique englobant plusieurs de ses communes limitrophes, très souvent, aux dépens de ses campagnes et terres agricoles.

Par ailleurs, le territoire de Médéa recèle des potentialités de natures diverses : naturelles, culturelles, économiques, ... des potentialités pouvant devenir des vecteurs de développement durable à travers leur considération dans les opérations de planification urbaine et territoriales. Parmi les potentialités humaines urbaines et environnementales existantes sur le territoire de la ville de Médéa, la ville de Tamezguida, qui malgré ses potentialités et ses ressources, reste un lieu d'habitat démunis et est considéré comme une zone d'ombre à investir dans le plan de développement de Médéa. Tamezguida est une ville que nous avons choisie pour développer notre thématique à travers un projet de fin d'étude destiné à identifier les différentes conditions spatiales et culturelles pouvant soutenir l'architecture que nous proposerons.

CHAPITRE III : Cas d'étude

2. Présentation du cas d'étude :

Situation géographique :

Le territoire de Médéa est défini, aujourd'hui, comme étant celui de la daïra de Médéa, une circonscription administrative située dans la wilaya de Médéa au sud de l'Atlas blidien. Son chef-lieu est situé sur la commune éponyme de Médéa. La daïra regroupe le chef-lieu plus les communes de Draa Essamar, ouzera et Tamesguida. Voir la figure 06.

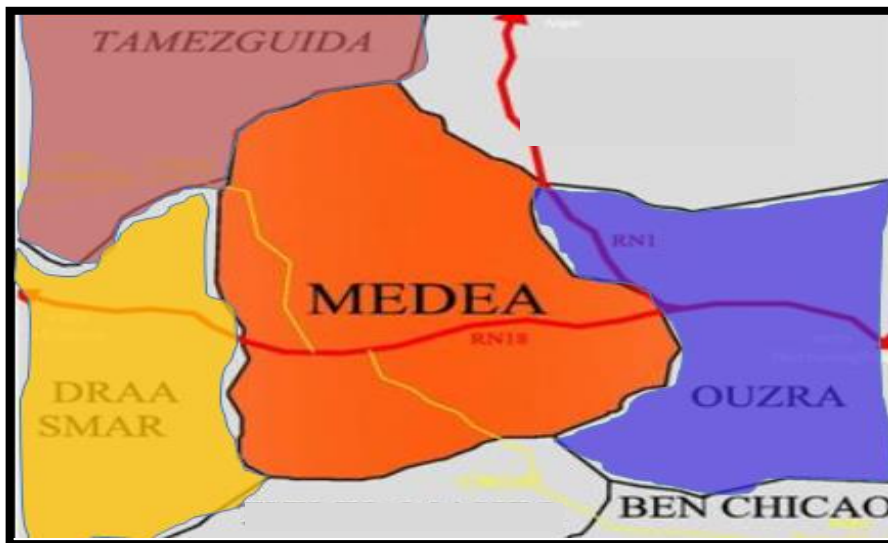


Figure 06 : la daïra de Médéa

Source : carte de pdau intercommunale majeur modifié par l'auteur

Tamesguida est située en bordure Nord du territoire de la daïra de Médéa. Elle est du chef-lieu de la dite commune et de 05 localités satellitaires : Draissia, Dridka, Zaouia, Bazziz et Tadinart. L'agglomération chef-lieu de Tamesguida est une petite ville montagnaise se trouvant dans la partie centrale de la commune de Tamesguida. Elle est située à l'extrême Nord-Ouest de la wilaya de Médéa, à 10 km du chef-lieu Médéa et à 14 km de l'autoroute est-ouest. Elle compte une population de 2 879 habitants et s'étale sur une superficie de 77,86 ha.

Durant les années 90, la ville a connu un flux migratoire vers El afrroune, Mouzaia et Médéa, ce qui a accéléré son appauvrissement et cela malgré sa richesse agricole et ses potentialités naturelles importantes.



Figure 07: la partie de Tamesguida qui fait partie du Parc National de Chréa.
Source : le Parc National de Chréa.

3. Formation du territoire médian :

L'identification des potentialités de Médéa est abordée, dans ce travail, à travers l'étude de l'histoire de sa formation afin d'atteindre un niveau de compréhension sur la consolidation des établissements humains et l'influence du contexte naturel sur l'organisation spatiale d'un lieu dans la cohésion et la cohérence de toutes les modalités que l'homme met en œuvre dans l'aménagement de son milieu.

3.1. La structuration du territoire de Médéa :

Le territoire de Médéa est caractérisé par une élévation élevée et un relief mouvementé enserrant quelques plaines assez fertiles mais de faible extension pour s'estomper ensuite aux confins des modiques des hautes collées d'en élément ondulées. Une telle position stratégique a fait de Médéa une zone de transit principale et un trait d'union entre le Tel et le Sahara, d'une part, et entre les Hauts Plateaux de l'Est et ceux de l'Ouest, d'autre part un territoire traversé par plusieurs parcours de crête :

- La crête principale consolidées forme la route nationale n 18
- les crêtes secondaires ramifiées à partir des crêtes principales afin de rejoindre les sources d'eau. Certains chemins de crêtes butent sur des promontoires, d'où la

CHAPITRE III : Cas d'étude

formation d'établissements humains consolidés à travers le temps pour former les petites villes d'aujourd'hui telle que Ouzra, Tamezguida,

- enfin, la naissance des chemins de contre crêtes local qui est la RN 18 reliant les établissements promontoires entre eux.

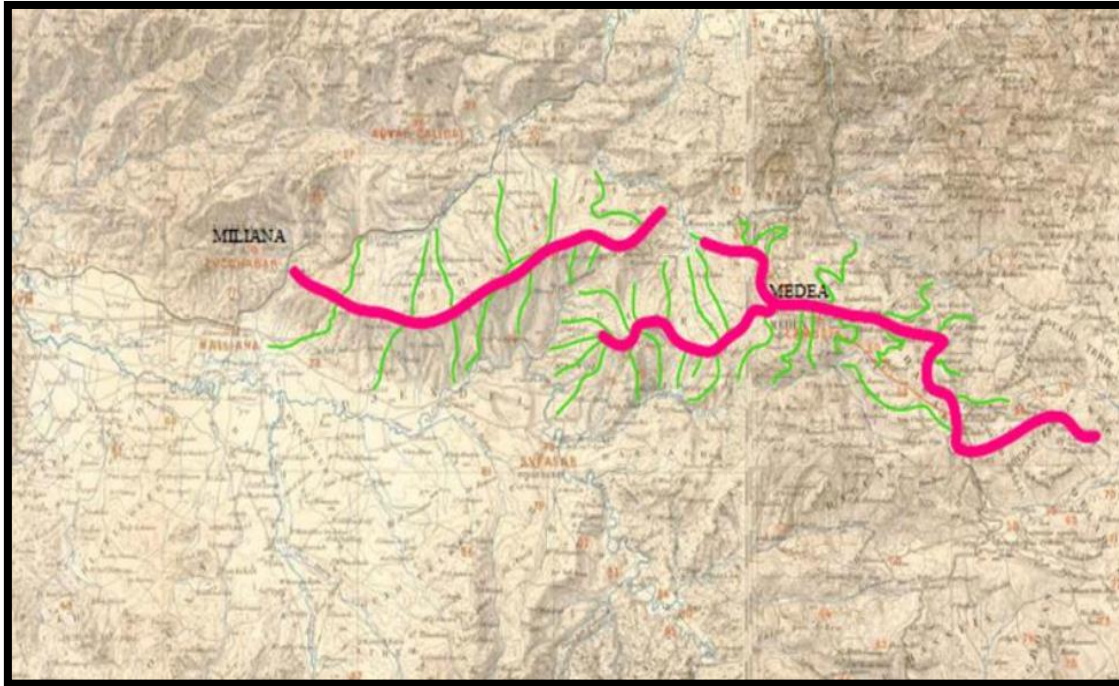


Figure 08 : carte des chemins naturels modifier par les auteurs

source : carte de Gsell de l'Atlas archéologique

3.2. La lecture diachronique du territoire :

Ce territoire qui a été occupé par plusieurs civilisations, se présente en forme de hauts plateaux couverts de terre fertiles ce qui a permis la consolidation de l'agriculture : de vergers, vignes.... Géomorphologiquement, ces plateaux forme une ceinture délimitant la vallée la Mitidja.

A la période romaine :

L'ancienne ville de Médéa a été bâtie sur l'emplacement d'un établissement romain « Lambdia » consolidée en une citadelle par les Méridiens de Fès. Elle est une ancienne station romaine de Medix ou ad Medias, à égale distance de Tirinadi (Berrouaghia)

CHAPITRE III : Cas d'étude

et Sufasar (Amoura), ⁴¹ selon, une borne militaire trouvée à 1 500 mètres de Mouzaïa-les-Mines, à 13 500 mètres, env. Nord-Nord-Ouest. ⁴²

A la période arabo musulmane et ottomane :

Vers la fin du XII siècle une émigration partie des montagnes du rif marocain sous la conduite de sid Ahmed ben Ali est allée chercher un refuge dans les montagnes qui couronnent la Mitidja et forma la tribu de Mouzaia.

Les ancêtres des Mouzaia sont peut être venus à la suite de l'armée almohade qu'el Mansour envoya du Maroc un vieillard qui ne marchais que sur les crêtes des montagnes Vient de Sétif aide les Mouzaia pour la guerre et crée la paix si Mohamed s'installe à tamezguida avec sa famille le tombeau de si Mohammed Bou cakhour est a l'extrémité Dun pic de lac dahia les Mouzaia grouper la population Beni menacer les hadjoutes oud harbil béni Attali Entre la Mitidja et la commune de Médéa⁴³

Sous la domination turque, elle est gouvernée par le beylik de Titteri, un Bey, adjoint du Dey d'Alger s'installer a Médéa ville et d'où la construction de la ville de Médéa avec ces portes et palais royal « la maison de l'émir Abdelkader » ainsi que la maison de vacances du bey.

Après à la période coloniale : la prise d'Alger, en 1830, Médéa fut disputée par divers compétiteurs locaux, dont Abd-el-Kader, le Bey de Constantine Hadj Ahmed, et même le Sultan du Maroc. Les révoltes des tribus des alentours lui firent perdre son importance et elle ne comptait guère plus de 4 000 habitants lors de la prise de possession en 1840. Médéa est définitivement occupée le 17 mai 1840, par l'Armée française après le combat de la Mouzaïa et devient un avant-poste pour assurer la sécurité de la Mitidja. Ce fut une petite ville provinciale française sure l'ancienne ville ottomane, plus la création des centres de colonisation dans cet arrondissement comme Damiette ouzera Lodi et Mouzaia les mines. ⁴⁴

• ⁴¹ Monographie de l'arrondissement de Médéa (Assemblée algérienne, Alger : Imprimerie officielle, 1953)
• ⁴² (Inscription de septime sévère découverte) (ibid. 9239) l'atlas archéologique et le livre de guerre état et société a la fin du moyen âge

• ⁴³ Revus africains les tribus de titeri

• ⁴⁴ La Sainte Médéa - Revue P.N.H.A n°76 - Editions du grand Sud - 34070 Montpellier

4. Aménagement de territoire de Médéa :

4.1. Les potentialités naturelles :

Un territoire intercommunal limité par la montagne de l'atlas blidien au nord avec le forêt de chérea une forêt déjà classé réserve de la biosphère 2022 avec la forêt de Tebhirinne et de Bni selan au sud. Sans oublier l'existence des mines au côté ouest

- Une potentialité naturelle haute degré de permanence toujours en danger de la perte du couvert forestier, les risque des glissements des incendies à cause de la pollution et l'absence de protection
- Ce territoire est traversé par des oueds et des ruisseaux parfois temporaires dans certaine zone, occupé par les bidonvilles et d'autres zones polluées par les déchets et les eaux usées des hydriques naturelles exposées en danger d'inondation. Ces cours d'eau sont alimentées par des sources, certaines sont exploitées mais beaucoup sont abandonnées
- Le réseau hydrographique du territoire contient également un lac nommé dhaia classé zone humide fait partie du parc Chrea. Une richesse paysagère non exploitée
- Le paysage de territoire est constitué également par de grandes surfaces agricoles délimitant le secteur urbain du côté est ouest sud

- **Thématique :**

La valorisation de cette riches et l'exploitation de ces potentialité naturelles et les protéger contre risques naturelles et celle qui sont provoqué par les humaines

A cette potentialité à caractère hydrographique s'ajoute des potentialités historiques qui se sont consolidées à travers le temps :

4.2. Les Potentialité historique :

- Le parcours romain qui a été à l'origine de l'implantation de la ville Médéa le long duquel une série d'établissements humains se sont implantés travers des différentes périodes historiques :
- Témoignages romains :
 - la station silex un établissement primitif et que se situe dans les environs de ain l3rays
 - l' aqueduc a Bab elakouas

CHAPITRE III : Cas d'étude

- La période ottomane :
 - la vieille ville de Médéa qui a été classé en secteur sauvegardé en 2013 et qui est sujet de l'élaboration du plan de sauvegarde
 - haouche el bey

- Colonisation française :
 - Les mines
 - Le chemin de fer
 - Monastère de tibhirines
 - Les églises
 - Les fermes
 - Les villes coloniales : Médéa/ ouzera/ Lodi /Mouzaia les mines
 - **Thématique :**
 - Valorisé investi et protéger cette richesse patrimoniale historique.

- Après l'Indépendance
 - Aujourd'hui un réseau de communication s'est densifié reliant les différentes entités du territoire la route nationale 01 et la route nationale 18 plus les chemins wilaya qui relie les communes
 - Ce territoire présente aujourd'hui certaine potentialité fonctionnelle présentant la même problématique de la concentration de l'ensemble de ces fonctions au niveau de Médéa et la marginalisation des autres villes nous citons par exemple :
 - Dans le secteur de l'éducation la concentration des équipements à Médéa et quelqu'une dans les autres communes
 - Dans le secteur sanitaire la concentration
 - **Synthèse :**
 - Comme conclusion les potentialités naturelles, historique et fonctionnelles de grand Médéa tout en mettant le doigt sur la problématique de chaque type de potentialité
 - On remarquer que chaque commune de ce grand territoire est dotée d'un caractère spécifique de par la nature de ces potentialités
 - Ouzera : selon le pdau intercommunale c'est le nouveau pôle d'habitation du grand Médéa
 - Médéa : une ville à donner le caché culturel surtout qu'elle va connaitre l'élaboration du plan de sauvegarde

CHAPITRE III : Cas d'étude

Draa Samar : une ville industrielle contiens des nouveau projet résidentiels a Ain eljarda ms elles est beaucoup plus industrielle comme on déjà analyse (usine de saidal usine de balat ...) plus la foret de tibirine et le monastère ou il exister la production local des produit agricoles et vestimentaire.

Tamezguida : une ville touristique proche du parc chrea lac dahia et les mines plus l'existences des fermes coloniaux et les potentialités agricoles



Figure 09 : carte des potentialités du territoire de Médéa.

Source : carte d'état majeur, modifié par les auteurs.

Des particularités que nous allons exploiter comme pour concevoir notre projet territorial

5. Aménagement de territoire :

- Amélioration de la distribution de l'eau entre les oueds
- Protection des forêts de territoire par la création des tours de contrôles et le nettoyage régulier des équipements publics
- Créations des espaces publics des parcs urbains et des espaces de loisir
- Consolidation de l'ancien chemin de romain par la consolidation de chaque commune
- Valorisations des sites historiques
- Redistribution des fonctions et des équipements dépens des potentialités existe dans chaque commune :

CHAPITRE III : Cas d'étude

- Ouzera : pole d'habitation et ça sera un pôle universitaire de sante aussi puisque le pdau proposa un annexe hôpital universitaire.

Ouzera a beaucoup d'assiette vide et elle est vraiment proche de chef-lieu alors on va proposer des pole urbaine des logements des équipement résidentiels commercial et d'artisanat

- Médéa : ville historique et culturel et donc nous proposant dont faire des musées des centre artisanales et culturelle près des sites historiques pour valorise le cadre historique.

Récupérer l'assiette urbanisable en éliminant l'habitat précaire.

Restaure les édifices de valeur historique comme haouche el bey l'acuduque et dar el Amir Abdelkader.

Remettre la valeur de mémoire historique disparue comme la rue de tissage de tapis à l'ancienne Médéa.

Réaménager les espaces publics de la ville.

Et dans le but de la décentralisation déplacer des équipement vers des autres villes chaque une selon leurs caractéristique que nous allons identifier notamment l'université cette idée vient puisque on a une université a Médéa une autre a ouzera, des sites universitaire a Draa Samar et tamezguida ,cette opération nous a permet de récupérer des potentialité historique de la ville notamment le théâtre qui a été occupé par l'Université des droites donc la décentralisation va nous permettre de remettre en valeur un monument de la ville qui est le théâtre.

- Draa Samar : favorise l'activité industrielle commerciale et l'agroindustrielle par élargir le champ des usines et la fabrication plus des constructions pour les espaces commerciaux et donc la promotion des produits locaux

- Tamezguida ville : agrotouristique

- Réhabilitation de chemin de fer entre la commune
- Création d'une ligne de téléphérique entre (lac dahia /tamezguida /tibhirine et Médéa)

CHAPITRE III : Cas d'étude

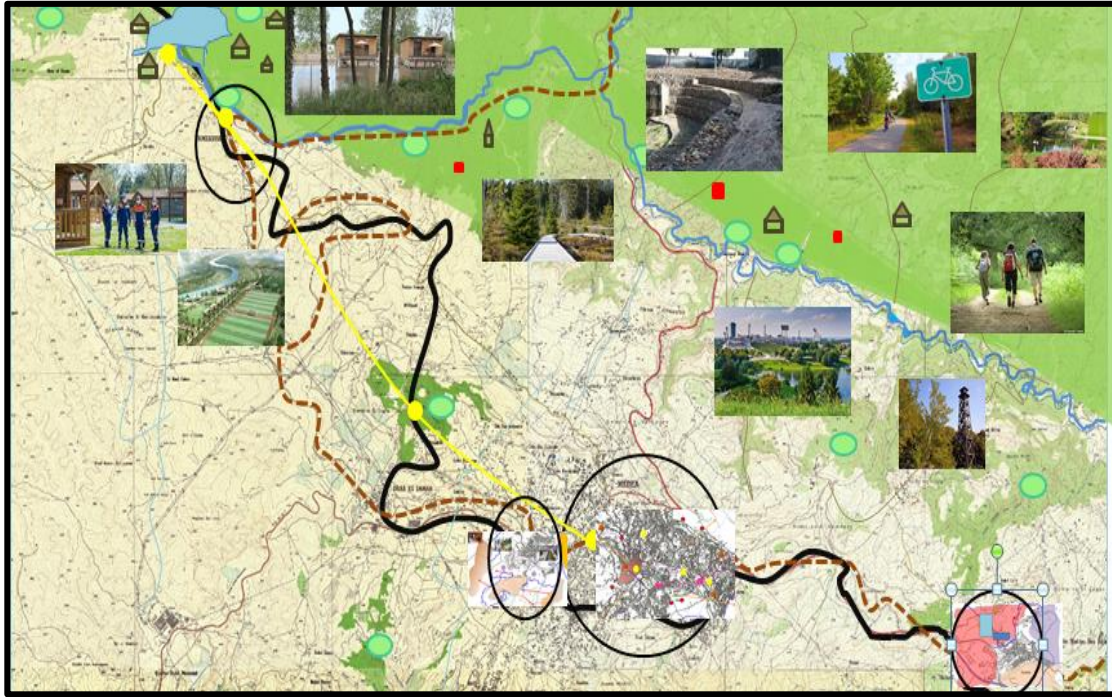


Figure 10 : carte d'aménagement du territoire de Médéa.

Source : carte d'état majeur, modifié par les auteurs.

6. La structuration du territoire de tamezguida :

D'après l'étude du processus de la structure territoriale de Médéa ; nous avons constaté que les parcours principaux qui structurent le territoire et qui ont générés la ville de Tamezguida sont :

- Le parcours de fond de vallée est actuellement la route nationale N°01 (relie la wilaya de Blida à la wilaya de Médéa passant par Tamezguida).
- Le parcours de contre crête est actuellement le chemin de wilaya N08 (Ce chemin relie la chef-lieu de la commune de MEDEA avec la chef-lieu de la commune de BOUMEDFAA (wilaya de AIN DEFLA) et il relie ces établissements humains : Bazziz, Chef-lieu, Dridka et Drissa.)
- Le parcours de crête secondaire est actuellement le chemin de wilaya N62 (c'est une voie qui se ramifie de la route nationale n°1 et se dirige vers le Nord-Ouest pour rejoindre la chef-lieu de la commune de MOUZAIA (wilaya de BLIDA) en passant par la commune de TAMESGUIDA (wilaya de MEDEA). On trouve le long de cet axe les établissements humains suivants : Tadinart, Chef-lieu et Zaouïa.)
- Le prolongement d'une piste et la création de la voie d'évitement (Est-Ouest).
- Donc, Tamezguida est l'intersection des deux chemins de wilaya n°62 et n°08.

CHAPITRE III : Cas d'étude

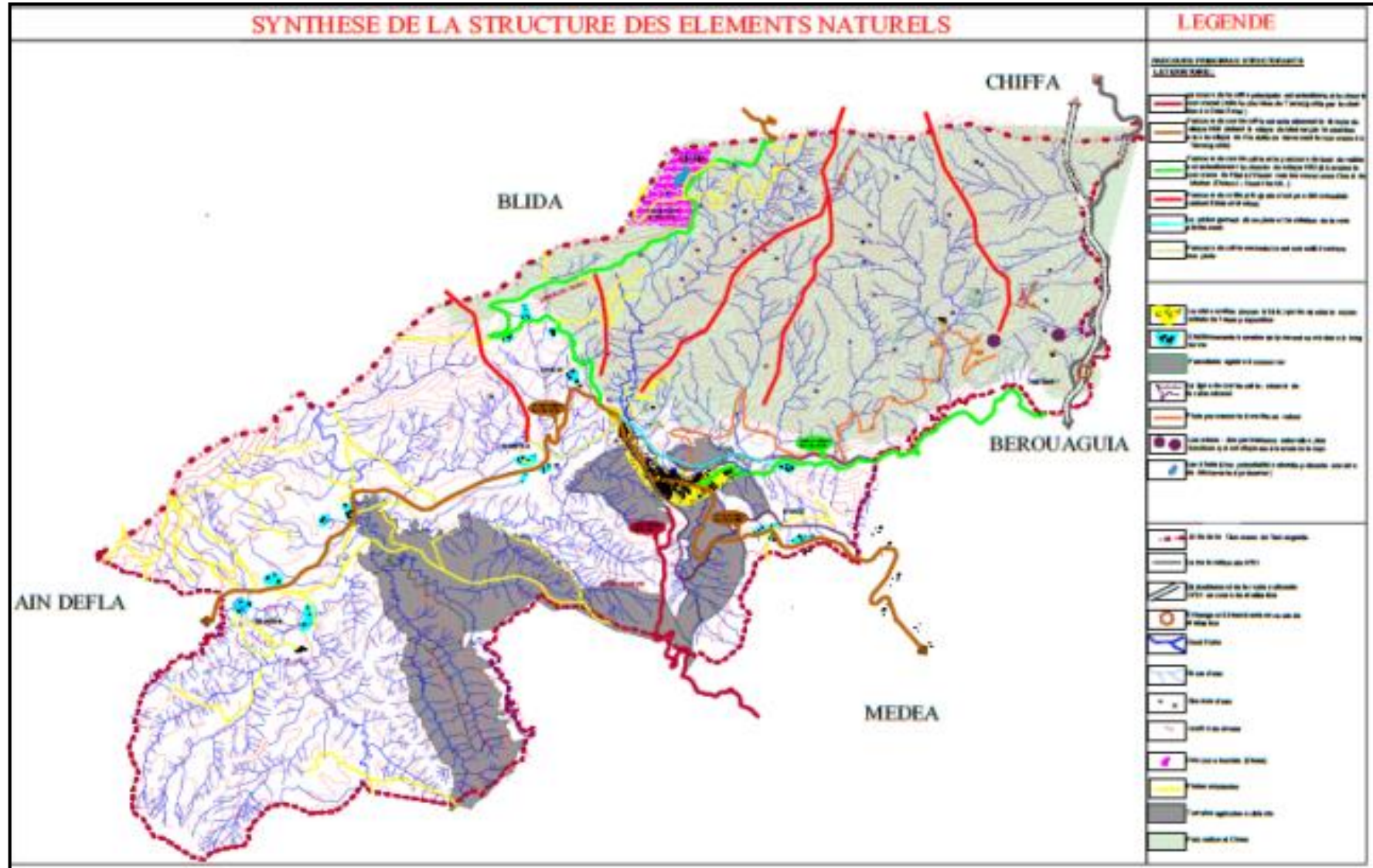


Figure 11 : carte de la structuration du territoire de Tamesguida.
 Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

CHAPITRE III : Cas d'étude

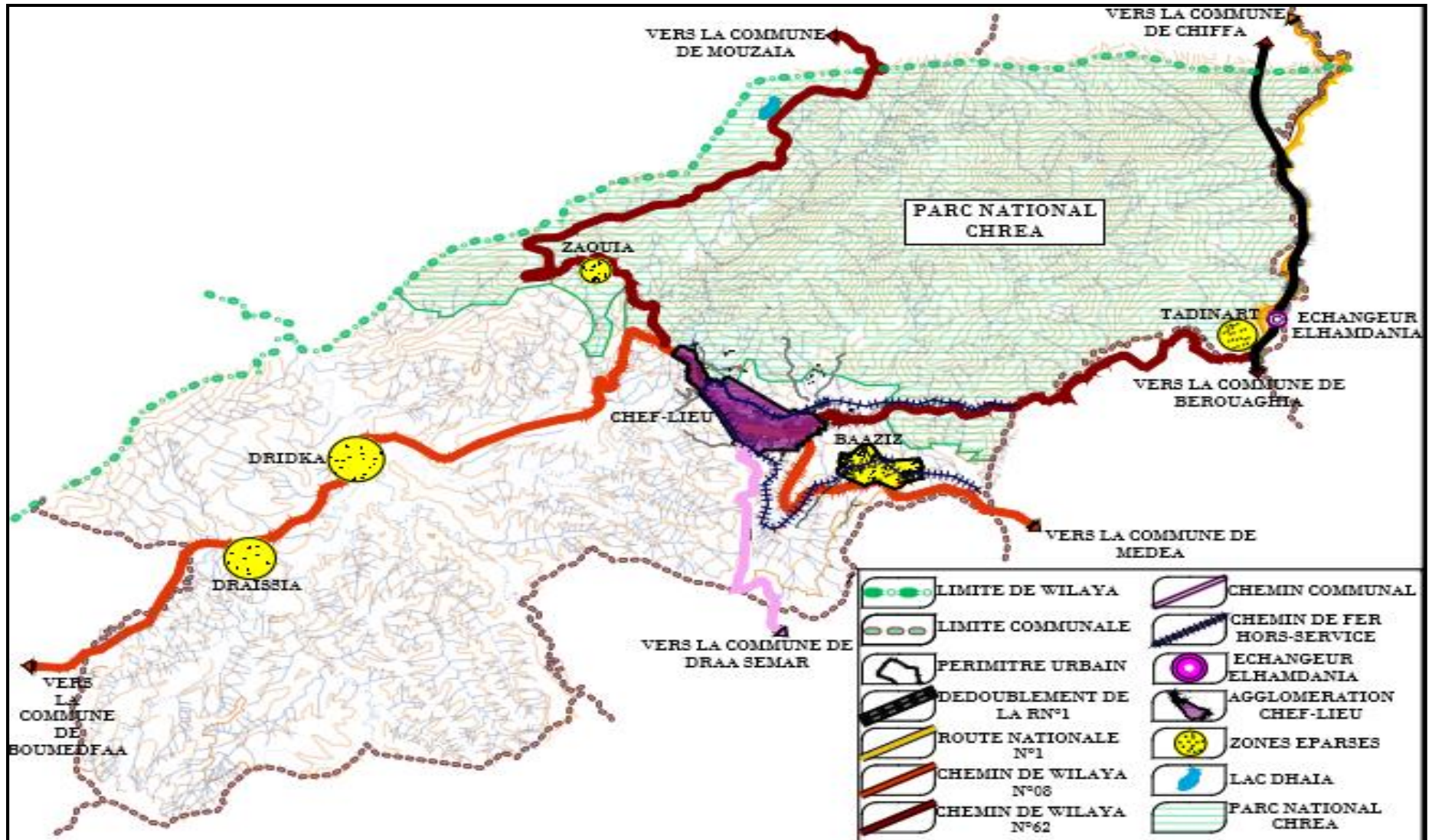


Figure 12 : carte d'accessibilité de la ville de Tamesguida
 Source : URBAB révision du PDAU 2018 modifié par les auteurs

CHAPITRE III : Cas d'étude

L'étude de la structuration du territoire de Tamezguida a révélé que le village du même nom a été le premier village à se consolider morphologiquement. Ce dernier fut fondé au 18^{ème} siècle de notre ère, mais d'après les historiens, et l'historique de territoire que nous déjà fais ont conclu que tamezguida un village remonte à l'époque romaine : « *le village de Mouzaia-les-Mines* Tamesguida s'appelait « Velisci »⁴⁵ à l'époque Romaine et est devenue « Mouzaïa-les-mines » durant la colonisation française.

6.1. L'époque coloniale :

Phase 01 (Période 1845) :

Dès leur installation sur le territoire, les colons français ont créé le village dit « Mouzaïa-les-Mines » ; actuellement TAMESGUIDA, un « ..., *centre de population dont la création remonte à l'année 1845, est due à la compagnie concessionnaire des riches mines de cuivre qui se trouvent au cœur du petit atlas. Le village, traversé par la route de Blidah à médeah, par le col de Ténia, est situé sur un plateau auquel on avait donné le nom de Plateau des Oliviers* »⁴⁶.

⁴⁵Voir aussi STEPHANE GSELL, 1911, *Atlas archéologique de l'Algérie* –Texte.

⁴⁶ Algérie. — Mouzaïa-les-Mines par M. C. Ade, lieutenant au 1er tirailleur algérien (*Le Monde illustré*, 3 février 1866), <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62227023.item>, consulté le 10-12-2019.

CHAPITRE III : Cas d'étude

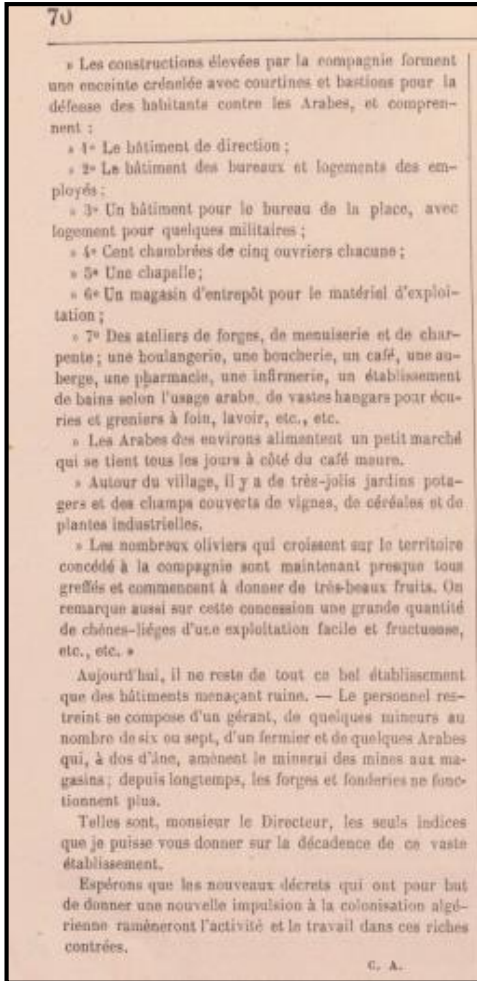


Figure 14 : la deuxième partie de la lettre qui a été publiée dans le journal « LE MONDE ILLUSTRÉ » le 03-02-1866.
Source : gallica.bnf.fr

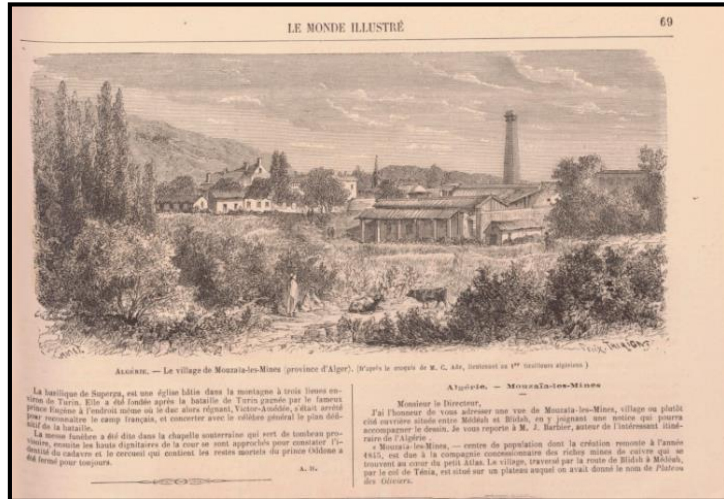


Figure 13 : une lettre qui a été publiée dans le journal "LE MONDE ILLUSTRÉ" le 03-02-1866.
Source : Gallica.bnf.fr



Figure 15 : Cie des mines de Mouzaïa.
Source : Google Image.

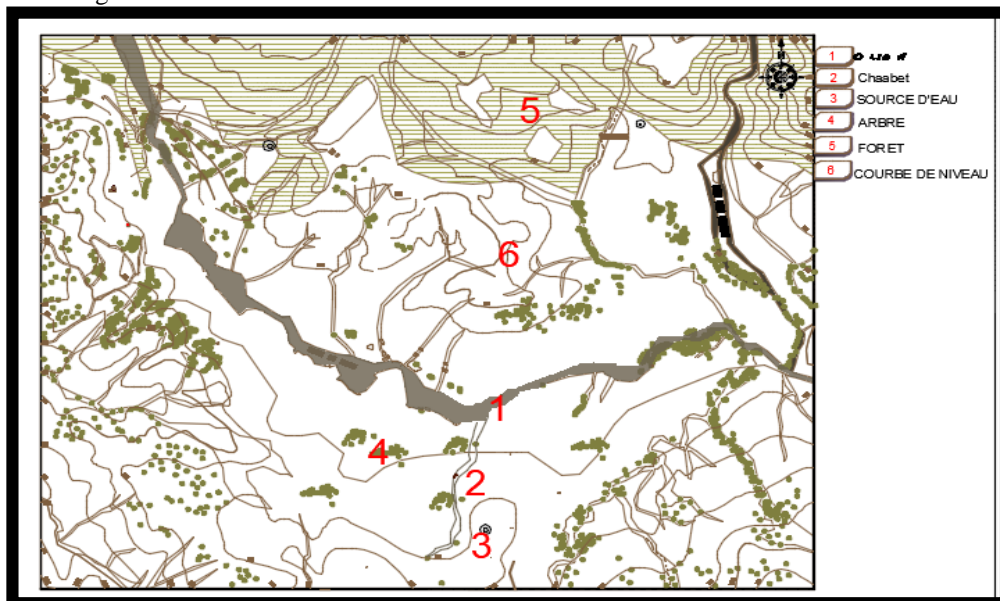


Figure 16 : carte de Tamesguida en 1820.
Source : Plan cadastrale du village de Tamesguida modifié par les auteurs

CHAPITRE III : Cas d'étude

Phase 02 (Période 1845) : Les écrivains français décrivent le village comme un ensemble très compact et homogène de constructions qui forment, au centre du plateau, une grande enceinte quadrilatère et crénelé avec courtines et bastions pour la défense des habitants contre les Arabes, percé de rares ouvertures extérieures ; une cour énorme est plantée de beaux platanes⁴⁷. Les constructions qui ont été élevées par la compagnie sont :

- Des logements pour quelques militaires,
- Des logements pour les employés,
- Cent chambrées de cinq ouvriers chacune,
- La direction,
- Des ateliers de forges,
- Des magasins, et Une chapelle...⁴⁸

En un mot tout ce qui devait satisfaire aux besoins d'une colonie naissante.

Les Arabes des environs alimentaient un petit marché qui se tenait tous les jours à côté du café maure⁴⁹. Sur le versant Ouest, se trouvait un ancien cimetière musulman connu sous le nom de "Makabra Rare-Vine" où reposaient les héros tombés aux combats de Mouzaïa⁵⁰. Sur le versant Est, se trouvait un autre cimetière musulman connu sous le nom de "Makabra Sidi Abderhmane", et pour le versant Sud du village, se trouvait le cimetière chrétien destiné à ses habitants. Le village était entouré de très jolis jardins potagers et des champs couverts de vignes, de céréales et de plantes industrielles. L'accès aux mines s'effectuait par une piste qui les reliait au village "Mouzaïa-les-Mines".

« ... en 1851, les travaux cessèrent complètement car le travail n'avait pas été conduit avec sagesse et économie, et des sommes considérables ont été ou employées en installations inutiles ou gaspillées mal à propos. Une compagnie fermière, qui succéda à la compagnie propriétaire, tenta de ranimer l'exploitation. L'entreprise traîna péniblement jusqu'en 1860, où le village fut abandonné. »⁵¹

En 1867, le village de Mouzaïa-les-mines a connu un tremblement de terre.⁵²

⁴⁷ Lallemand, Charles, 1891, L'ouest de l'Algérie, Réseaux exploités par la compagnie de l'Ouest-Algérien.

⁴⁸ Algérie. — Mouzaïa-les-Mines par M. C. Ade, lieutenant au 1er tirailleur algérien, journal hebdomadaire (*Le Monde illustré*, 3 février 1866), <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62227023.item>, consulté le 10-12-2019.

⁴⁹ Idem.

⁵⁰ Lallemand, Charles, 1891.

⁵¹ Études sur les mines de Mouzaïa par G. CHAUVEAU, ingénieur civil des mines.

⁵² LES MINES DE MOUZAÏA (*Moniteur des métaux ouvrés et de la métallurgie en général*, 15 octobre 1869).

CHAPITRE III : Cas d'étude

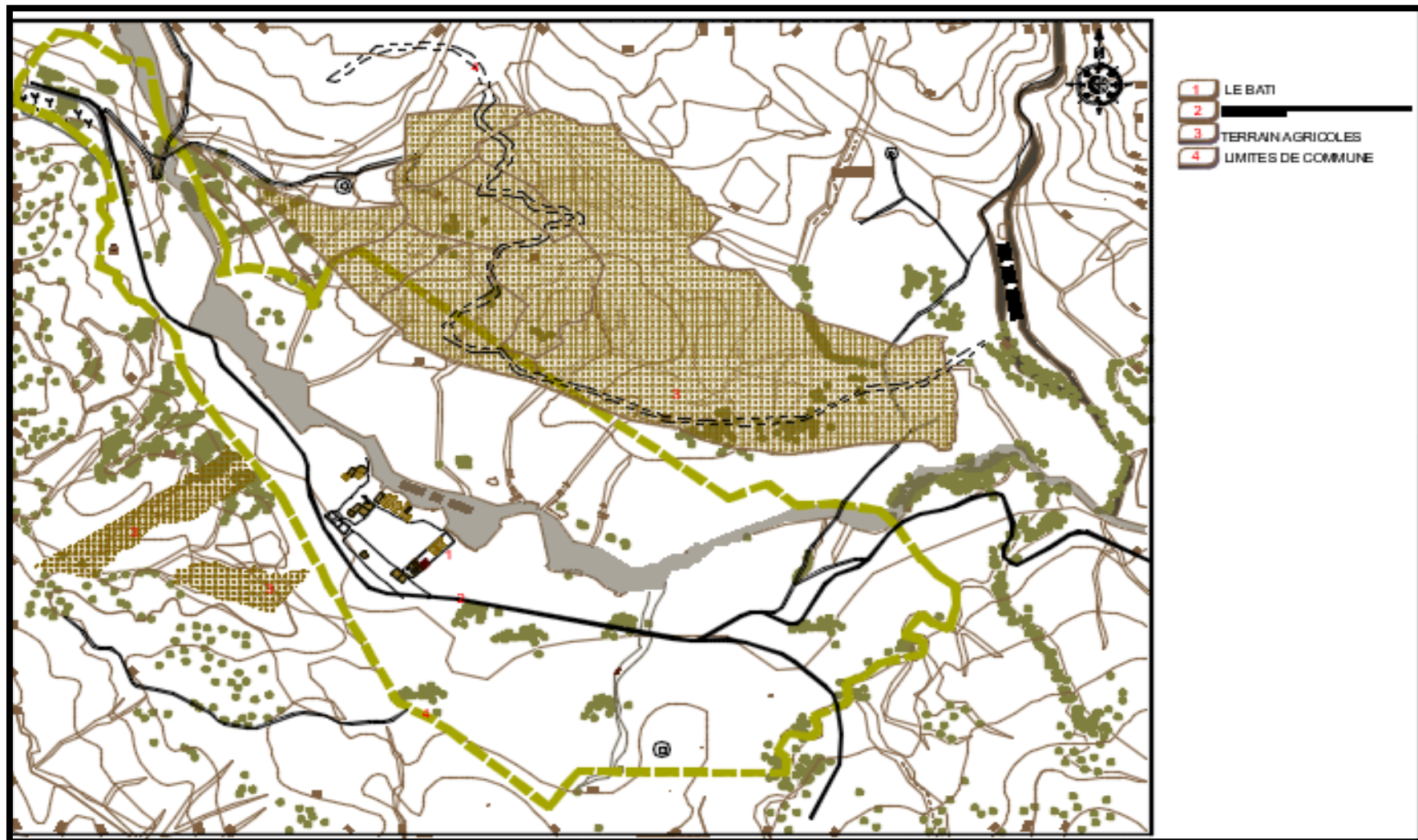


Figure 17 : carte de Tamesguida en 1845.

Source : Plan cadastrale du village de Tamesguida
modifié par les auteurs (service des levés généraux et du

Phase 03 (Période 1891) :

Après l'arrivée du chemin de fer, établie par les français en 1891, Mouzaïa-les-mines fut connecté au réseau de transport, sur la ligne reliant Djelfa à Blida, ainsi, les installations industrielles se relevèrent à l'aide des facilités de transport et les mines acquièrent une grande importance⁵³. D'après les habitants de Tamesguida, cette période a connu la reconstruction des anciens bâtiments qui ont été endommagé par le tremblement de terre qu'a connu le village et l'implantation des nouvelles constructions pour les cheminots et pour quelques militaires, notamment Haouch Nicolas qui a été implanté sur le côté Est du village.

⁵³ Lallemand, Charles, 1891.

CHAPITRE III : Cas d'étude

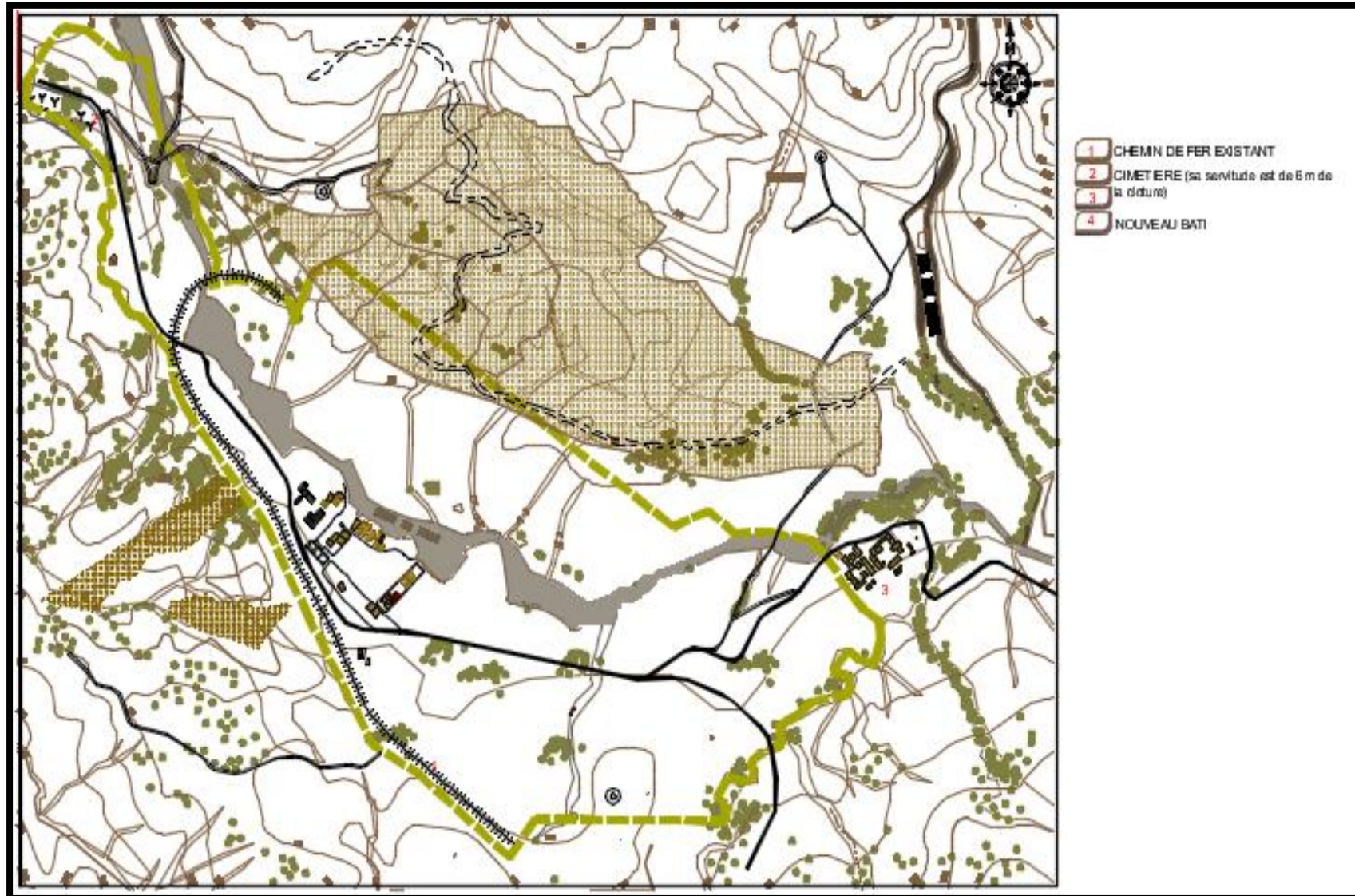


Figure 18 : Carte de Tamesguida en 1891. Source : Plan cadastrale du village de Tamesguida modifié par les auteurs (Service des levés généraux et du cadastre).

Phase 03 (Période de 1962) :

Après l'indépendance le village de Tamesguida a connu une lente urbanisation, elle a été devenue une agglomération qui été occupé par les cheminots plus que par les mineurs.

A partir de 1980, le noyau ancien a été disparait et il ne reste que quelque bâtiment de l'époque coloniale. Le village a connu l'implantation de nouveaux équipements tels que le centre sanitaire et éducatif spéciale pour les enfants handicapés, la mosquée, la brigade qui ont été positionnés le long du CWN08.

A partir de 1990, grâce aux questions sécuritaires qu'a connues la région la population rurale a émigré vers le village « Tamesguida » recherchant une certaine sécurité et stabilité ou on voit l'apparition de l'habitation précaire au niveau de ce village.⁵⁴ En 1991, le chemin de fer a été abandonné

⁵⁴ Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2008, URBAB-Médéa-.

CHAPITRE III : Cas d'étude

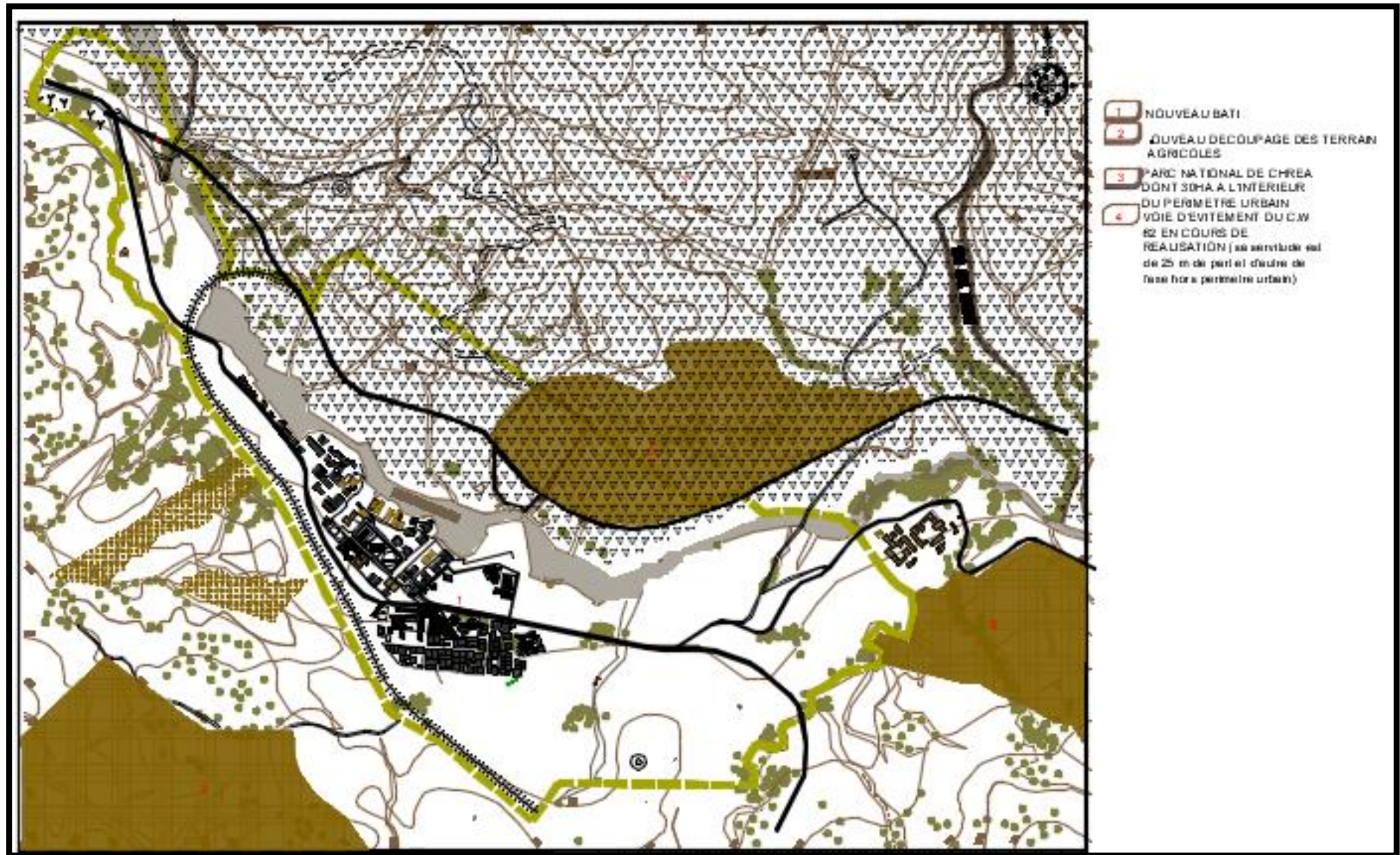


Figure 19 : Carte de Tamesguida en 1962. Source : Plan cadastrale du village de Tamesguida modifié par les auteurs (Service des levés généraux et du cadastre).

CHAPITRE III : Cas d'étude

Phase 02 (2000 à nos jours) :

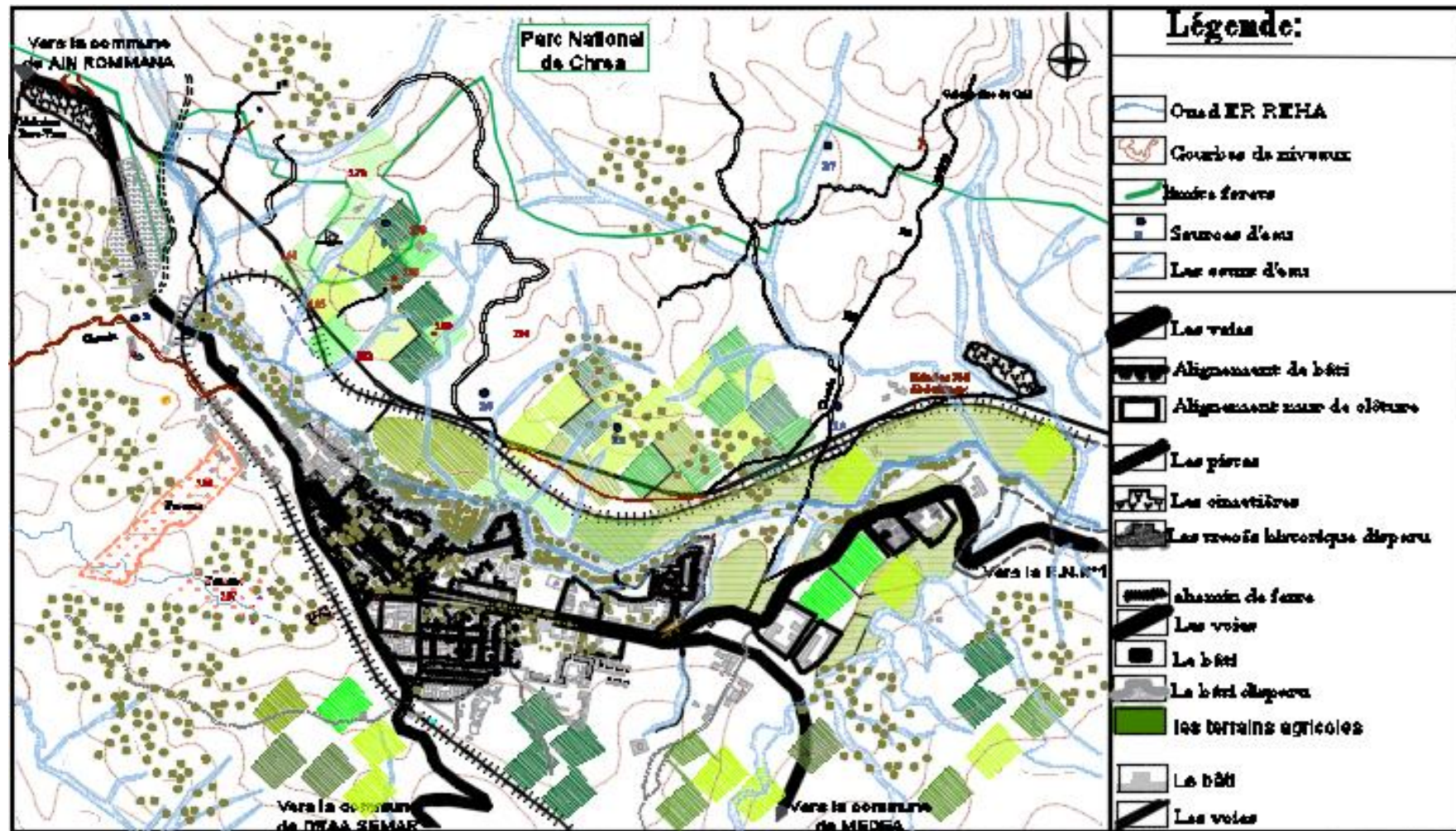


Figure 20 : carte de la structure de permanence de la ville de "Tamesguida"
Source : URBAB révision du PDAU2019, modifié par les auteurs.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Cette période se caractérise par la densification du noyau initial dans le périmètre urbain. La croissance a été dirigée vers les deux axes générateurs de l'urbanisation « CW62, CW08 ». Le long de ces deux axes s'est positionné l'ensemble des édifices majeurs (le centre sanitaire et éducatif spéciale pour les enfants handicapés, la mosquée, le complexe sportif), ainsi que l'emplacement de la place publique.

Ces dernières années, la ville a connue l'implantation de l'habitat préfabriqué dans le cadre de la résorption d'habitat précaire afin d'éradiquer les bidonvilles et toutes formes d'habitat et constructions dégradés qui ne répondent pas aux bonnes conditions de vie.⁵⁵

7. Mouvement de la population :

Les dernières données publiées par l'ONS et la DPAT et portant sur le recensement de population ont permis de disposer des statistiques concernant la commune de TAMESGUIDA. Celles-ci ont vu se poursuivre les tendances d'évolution de leur population enregistrée au cours de la période intercensitaire 1998-2008.

En 2008 la commune compta 4820 habitants, 2882 habitants au niveau du chef-lieu et 1938 éparpillées au niveau des zones éparses. Entre le RGPH 1998 et celui de 2008 on constate une certaine diminution de la population et même une baisse démographique au cours des années 2000.⁵⁶

Ce phénomène s'explique par un solde naturel nettement défavorable (taux d'accroissement naturel négative).

Quelques indicateurs démographiques :

La densité constate est de 48.68 hab/km².

Le taux d'accroissement enregistré entre 1998 et 2008 est de -0.29%, ce dernier est inférieur par rapport le taux d'accroissement de la wilaya qui est de 0.4% en 2008, donc la commune de TAMESGUIDA n'a pas évolué pendant 10 ans.

⁵⁵Idem.

⁵⁶ Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2008, URBAB-Médéa-.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Année	Commune	Superficie	Nbr de pop		Nombre de ménage	Part de la population	
			M	F		Urbain	Rural
2008	TAMESGUIDA	99km ²	2446	2374	1074	2882	1938

Tableau 1 : la population de la commune de Tamesguida.

Source : Service technique APC

DISPERSION	RGPH 1998	TAUX	RGPH 2008
ACL	2106	3,18%	2882
ZE	2858	-3,81%	1938
TOTAL COMMUNE	4964	- 0,29%	4820

Tableau 2 : évolution de la population de la commune de Tamesguida

Source : Service technique APC

8. EMPLOI & ACTIVITE :

L'analyse de l'activité sert à déterminer l'offre globale de l'emploi dans la commune ou dans la ville concernée.⁵⁷

Année	Population Total	POP Active	Taux d'activité	POP Occupe	Taux d'occupation	STR	Taux de Chômage
1998	4964	1313	57.36%	797	16.05%	516	39.29%
2008	4820	1355	61%	868	18%	487	35.94%

Tableau 3 : tableau récapitulatif de la situation de l'emploi de la commune (1998/2008).

Source : révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2008, URBAB-Médéa-

⁵⁷ Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2008, URBAB – Médéa-

9. Structure de permanence :

La structure de permanence sous-entend « l'ensemble des traces et tracés historiques de la forme urbaine qui perdurent en tant que témoignage de son passé et de mémoire collective »⁵⁸.

Elle exprime le rapport de la morphologie urbaine avec sa temporalité et est donnée d'une part, par les éléments physiques du site naturel, et d'autre part, par les éléments courants du tissu urbain qui présentent également une certaine persistance temporelle (parcellaire, viaire, bâti).

Les éléments de permanences, en tant qu'éléments forts du tissu, jouent un rôle déterminant dans le contrôle de la forme urbaine en générant, en partie, sa structure de conformation (géométrique), dont la croissance reste motivée, dans une certaine mesure, par l'état antécédent.⁵⁹

Les constructions considérées en raison de leur caractère historico-typologique. Les traces des murs urbains, des murailles, des fortifications, des constructions hydrauliques, des traces de culture, des cours d'eau, des barrières naturelles, pentes, talus, même si ces éléments sont partiellement altérés, ou s'ils ont disparu. La subdivision cadastrale historique. Ses éléments sont : (voir figure)

9.1. Eléments à très fort degré de permanence :

Oued ERREHA : l'hiver est rempli d'eau mais en été se transforme en torrents de balayage, à cause de l'absence de précipitations.

- Couvert d'arbres et de mauvaises herbes dans des parties et absence du couvert végétal dans certaines zones

Cours d'eau : Très faible perméabilité et là plus par sans non exploiter ou bien totalement disparus.

- **Relief.**

- **Les sources d'eau :** Rejoint les oueds très encaissés généralement secs en été

- **La forêt de Chérea :** est un élément de très haut degré de permanence aujourd'hui un établissement public à caractère administratif **créé en 1983** par le décret n° 83-461 du 23/07/1983. Il occupe, sur les hauteurs tello-centrales de l'atlas Blidéen, sur une étendue de **26 587 ha**. Il constitue un sanctuaire de la nature renfermant un patrimoine biologique riche et diversifié de haute valeur patrimoniale et d'intérêts

⁵⁸ V. SPIGAY et A. LEVY, 1989, « le plan et l'architecture de la ville », CluvaFditrice, Venezia, p.142-143.

⁵⁹ Emmanuel Raoul, 2012, Morphogenèse et dynamiques urbaines, séminaire.

CHAPITRE III : Cas d'étude

écologiques environnementaux, scientifiques, culturels, pédagogiques, touristiques et sociaux. Une partie de la zone centrale du parc national de Chréa d'une superficie de **4 100 ha** (soit 15,42% du parc) appartient à la commune de **TAMESGUIDA**.

Eléments permanents artificiels :

● **Les voies** : c'est l'ensemble des voies datant de la première période coloniale, on a :

Le Chemin de wilaya n°08 : l'ancien parcours territorial, il relie la ville de Médéa à la ville de Ain Defla passant par la commune de Tamezguida.

Le 2^{ème} tronçon du Chemin de wilaya n°62 : ce parcours assure la relation entre la ville de Médéa et la ville de Blida passant par Tamesguida.

Le Chemin communal : un parcours de crête principale, il relie Tamesguida à Draa Smar (une commune de Médéa).

Les pistes : assurent la liaison entre la zone urbaine et les différentes zones éparses.

● **Les cimetières** : il existe deux cimetières musulmans dans l'agglomération chef-lieu de Tamesguida datant de la 1^{ère} période coloniale ; le premier se situe dans la partie Nord-Ouest du village et le deuxième se situe dans la partie Est du village. Il y'avait un cimetière chrétien qui se situe dans la partie Sud du village et qui date de la 1^{ère} période coloniale mais qu'il n'existe pas aujourd'hui.

● **Les traces historiques** : c'est l'ensemble des traces qui ont été existées dans la première période coloniale et qu'ils existent jusqu'à présent.

● **Les tracés historiques** : c'est l'ensemble des tracés qui ont été existés dans la première période coloniale mais qu'ils ne trouvent pas aujourd'hui. Ex : la forme quadrilatère du village qui se trouve au centre du plateau.

● **Découpage des terrains agricoles** : c'est l'ancien découpage agraire qui date de la 1^{ère} période coloniale.

9.2. Eléments à moyen degré de permanence :

Eléments permanents artificiels :

● **Le bâti** : c'est l'ensemble des bâtiments datant de la deuxième période coloniale.

● **Les voies** : c'est l'ensemble des voies datant de la deuxième période coloniale :

CHAPITRE III : Cas d'étude

✓ **la voie ferrée** : une voie qui a été établie par les Français afin de relier Djelfa à Blida. Elle a l'effet d'une boucle autour de la ville.

✓ **le 1^{er} tronçon du chemin de wilaya N°62** : c'est le parcours qui se ramifie de la Route Nationale n°1 et se dirige vers le Nord-Ouest pour rejoindre la commune de Mouzaïa passant par Tamesguida (commune de la wilaya de Médéa) et Ain Rommana (commune de la wilaya de Blida).

9.3. Eléments à faible degré de permanence :

Eléments permanents artificiels :

- **Le bâti** : c'est l'ensemble des bâtiments qui ont été édifiés après l'indépendance.
- **Les voies** : c'est l'ensemble des voies qui ont été établies après l'indépendance.

CHAPITRE III : Cas d'étude

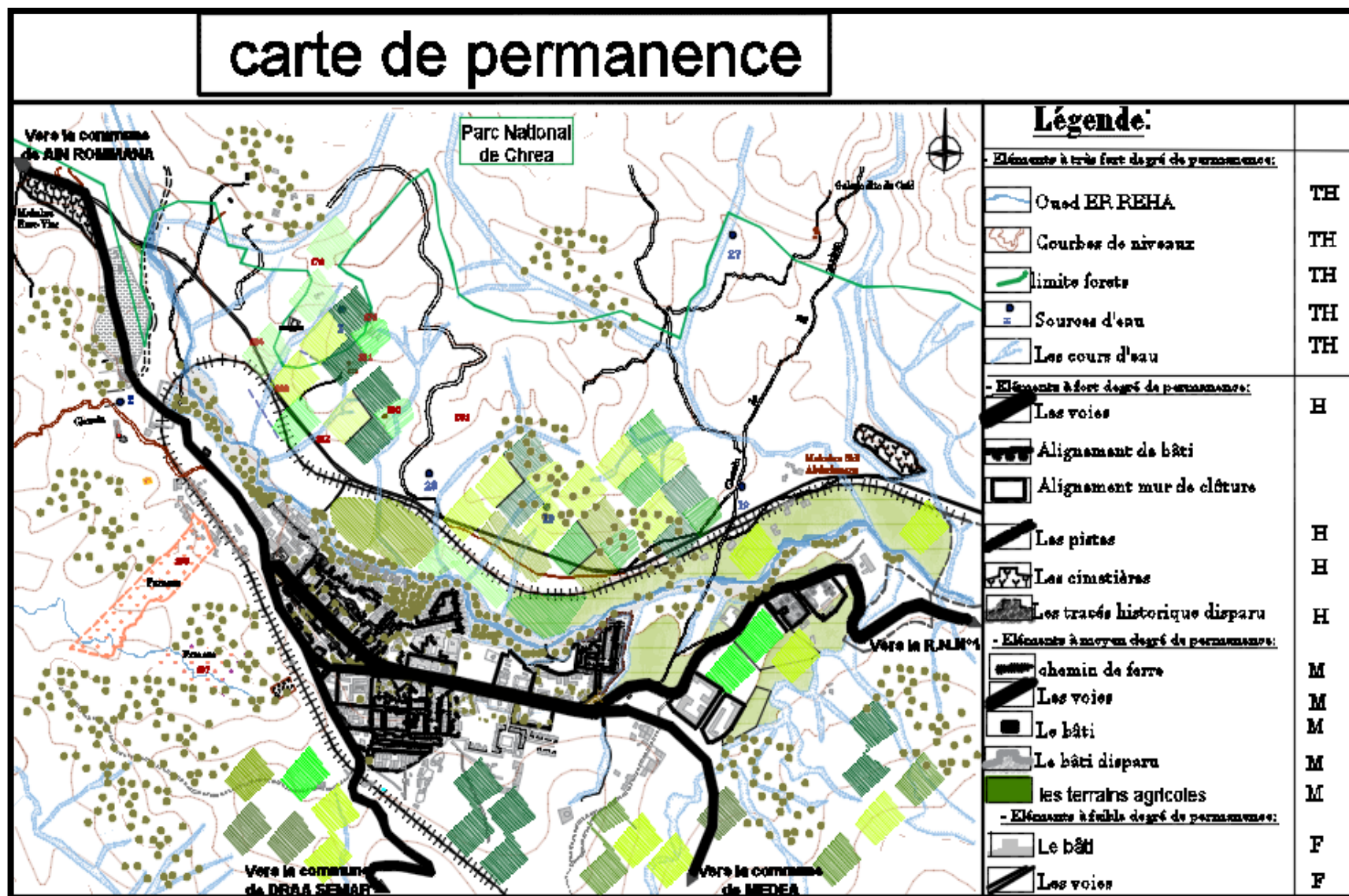


Figure 21 : carte de la structure de permanence de la ville de "Tamesguida"
 Source : URBAB révision du PDAU2019, modifié par les auteurs.

10. Lecture synchronique :

La lecture synchronique de la ville de Tamesguida ; vise à la compréhension de son caractère sur les trois structures : la conformation ; la structure publico-collectif et la structure fonctionnelle⁶⁰.

10.1. Structure de conformation :

10.1.1. Définition :

La conformation d'un objet correspond à sa structure et à sa forme. Un changement de conformation consiste donc en une modification de la forme d'un objet. La structure de conformation d'un tissu urbain est l'ensemble des traces ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine⁶¹. Elle est engendrée par la structure de permanence. Les éléments qui la composent sont les points déterminant du plan global de la ville⁶².

La conformation d'un espace débute par une connaissance très approfondie des propriétés fondamentales des volumes de base ainsi que des notions d'espace. Leurs modes de transformations fondamentales sont ainsi très importants car elles opèrent selon des règles bien définies⁶³. Le rôle de la structure de conformation est aussi généré par la structure de permanence dont les éléments deviennent les points principaux de la composition du plan du parcours⁶⁴. Le dessin du plan du parcours (partie de la ville) donne donc les valeurs dominantes de son organisation passée et présente, renforçant ainsi la signification de la structure de conformation.

10.1.2. Les contraintes naturelles de la trame urbaine :

Ils ont joué et jouent encore un rôle d'agent formateur de la conformation urbaine dans le processus historique. L'agglomération chef-lieu est greffée par des contraintes qui rendent difficile leurs extensions à long terme, parmi ces contraintes :

⁶⁰ZIANI Ahmed Rami & BENZAADA Soheib. Encadré par : Mr KEBAILI & Mme BANKALI « paysage caractère et intégration : les failles de la structure urbaine entre rupture et continuité » : cas de la ville de Médéa, quartier El M'sallah, université de Blida I, Institut d'architecture et d'urbanisme, 2016/2017, 46p

⁶¹Saïd MAZOUZZ ; L'analyse typo morphologique ; L'originalité de CANIGGIA.

⁶² V.SPIGAY et A.LEVY ; 1989 ; « Le plan et l'architecture de la ville » ; CluvaFditrice ; Venezia. page.143

⁶³Kheir Eddine S, & Abderrahmane B. Encadré par : Mr KEBAILI & Mme BANKALI « paysage caractère et intégration : De la friche urbaine entre mono et la mixité fonctionnelle vers une composition urbaine » : cas de la ville de Blida, université de Blida I, Institut d'architecture et d'urbanisme, 2017/2018, p.79.

⁶⁴Idem.

CHAPITRE III : Cas d'étude

•Les Talus :

-**La colline du nord (les montagnes du Chréa)** : L'enclavement (physique) de la commune ; le relief est très montagneux qui a limité l'extension de la ville vers le c t  Nord.

-**L'oued (Oued El Reha)** : Au nord qui a donné à la ville sa position actuelle.

•**Les terrains agricoles** : Dans le Sud et l'Ouest ; une grande partie de la surface occupée par les terrains agricoles ce qui empêche l'extension des zones d'urbanisation dans la région.

10.1.3. Les éléments ordonnateurs de la trame urbaine :

•**Parcours de consolidation du territoire** : Le chemin de wilaya N 08 qui relie la chef-lieu de la wilaya de Médéa avec la chef-lieu de la commune de Ain Defla. En réalité il est généré comme un parcours de contre crête ; c'est un axe important structurant porteur de la croissance urbaine et regroupant une série d'implantation et d'établissements humains (Bazziz, chef-lieu de la commune de Tamesguida, Dridka et Draissia).

•Les lignes de ruissellement :

On pense que la lotisation s'effectue suivant les cours d'eau ; et en raison de l'urbanisation anarchique (l'urbanisation sans étude), nous avons une distinction des lots (lots réguliers, lots irréguliers).

10.1.4. Type de trame :

Ce type de trame s'adapte parfaitement à une topographie mouvementée notamment pour les quartiers situés sur les hauteurs des petites villes et pour éviter les grandes actions de terrassement. La disposition de la voirie décourage totalement la circulation de transit, et le tracé sinueux des voies permet de ralentir la circulation mécanique.

CHAPITRE III : Cas d'étude

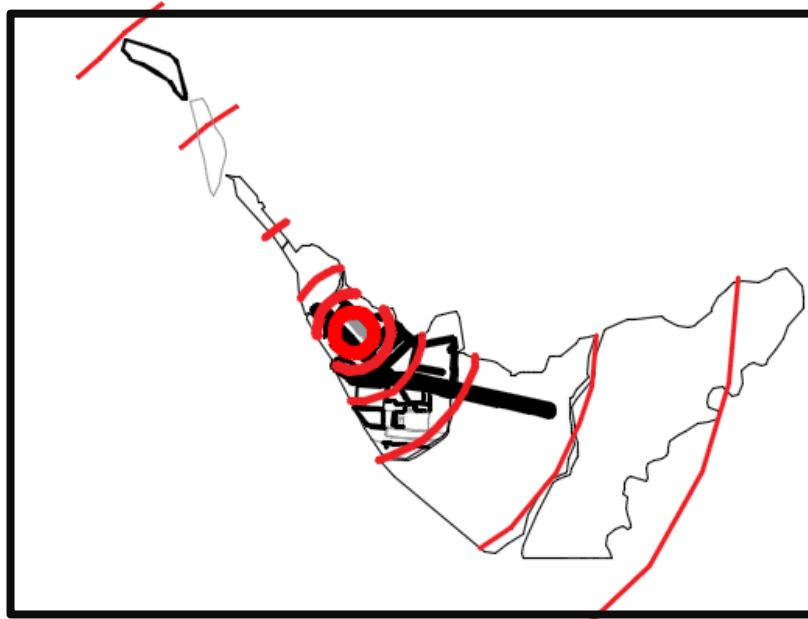


Figure22 : schéma de la trame de la ville

Source : dessiné par l'auteur

10.1.5. Type de lotisation :

a. Lots réguliers :

1. Un groupe des bâtis occupe toute la surface de lot.
2. Des bâtis espacés créent des poches vides entre elles.
3. Des barres occupées sur la périphérie avec une poche vide au centre.
4. Des bâtis linéaires forment des lignes parallèles avec des séries d'arbres entre ces derniers.
5. Des barres occupent toute la surface de lot.

b. Lots irréguliers :

Des constructions spontanément dispersées forment l'habitation précaire.

10.1.6. L'alignement bâti/non-bâti :

a. Alignement bâti : les clôtures des bâtiments forment une ligne droite au bord de la route, alors que parfois l'utilisateur ne respecte pas les concepts de construction, ce qui engendre une image déséquilibrée et la présence des poches vides de différentes tailles.

b. Alignement non-bâti : il est établi par les trottoirs et les rangés d'arbre.

10.2. Les éléments de problématique :

Après avoir mené une étude appliquée sur la ville de Tamezguida et la connaissance de son caractère ; nous pouvons ressortir les éléments de problématique ; à

CHAPITRE III : Cas d'étude

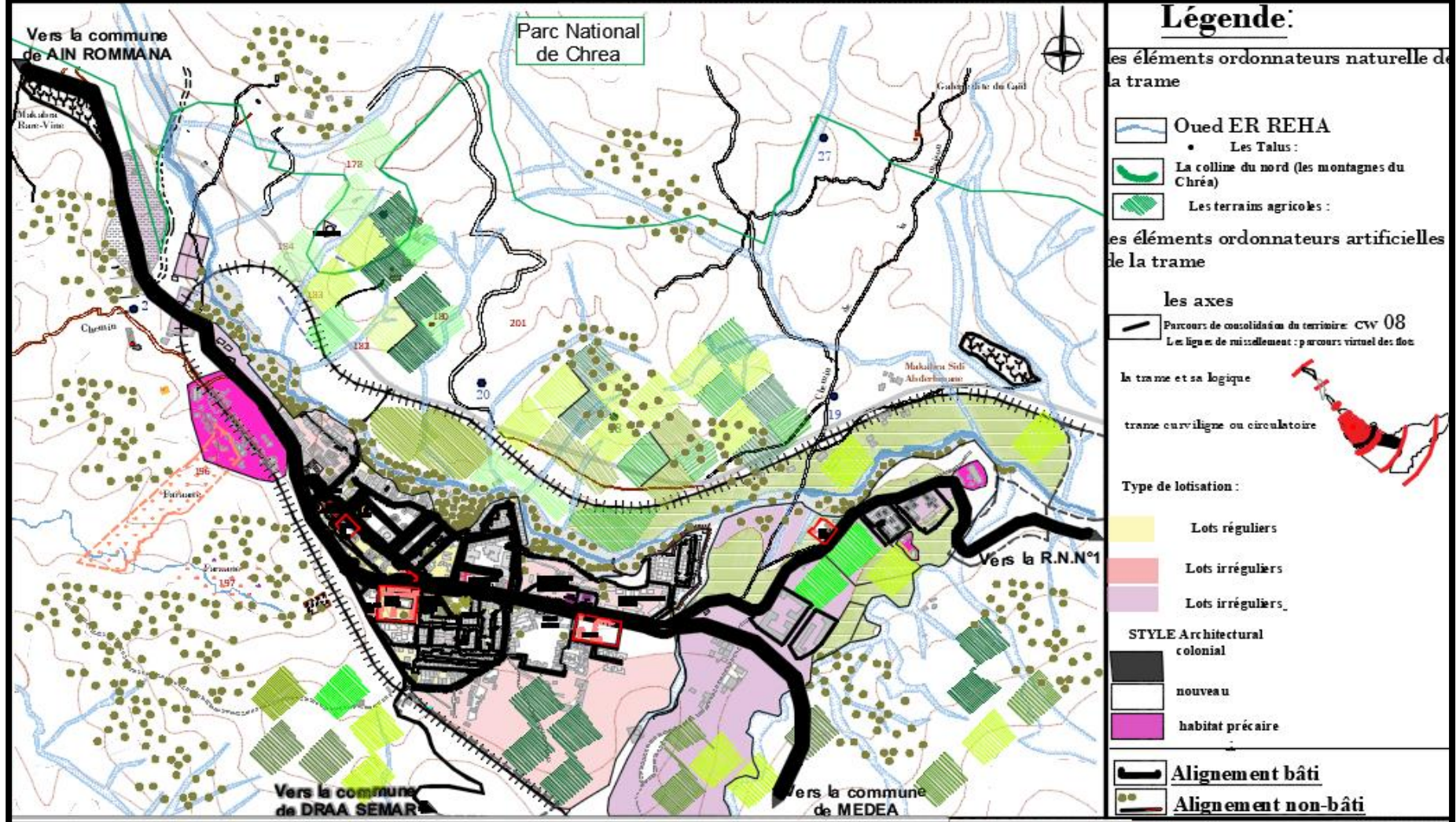
travers lesquels nous apportons une correction typique de cette ville sous forme d'un plan d'aménagement :

- L'occupation spontanée de l'habitation précaire.

- Absence presque totale du système parcellaire avec la présence du système des lots. 3

- Des alignements non-définis Des poches vides non exploitées

carte de conformation



11. Structure publico-collectif :

Ce sont des espaces de rencontre et de loisir, peut-être des jardins et des places...etc. L'espace public se constitue de plusieurs composants tels que : espaces verts, cheminements piétonniers, voirie, parkings...dont le but d'organiser des villes est les rendre identifiables l'une à l'autre.⁶⁵ C'est l'ensemble des lieux de pratiques et collectives propres à une ville et à son organisation sociopolitique, par opposition aux autres espaces privés et/ou individuels qui la constituent.⁶⁶

Il s'agit d'établir une hiérarchie primaire/secondaire/tertiaire entre : les voies, les espaces libres (places, jardins, quais...) et les équipements et institutions. C'est à partir de cette structure que vont se mettre en place les espaces publics collectifs.

La structure publico-collectif constitue le support des activités urbaines favorisant ainsi les échanges et la communication sociale.

La structure publico-collectif est classée en deux types :

11.1. Les parcours publico-collectif :

• **Voie principale** : Le chemin de wilaya N08 : c'est un axe important et majeur à l'échelle de la commune selon leur fonctionnement. C'est un lieu et espace public de regroupement des activités commerciales et des édifices majeurs. Cet axe traverse la commune de l'Est à l'Ouest avec une longueur de 27 Km qui relie la ville de OUAMRI à la ville de MEDEA passant par la chef-lieu de la commune de Tamesguida, avec une largeur de 12m. il est en moyen état.

• **Voies secondaires** : Les voies de transition dont ils jouent le rôle de la centralité ou s'articulent et se rassemblent la majorité des espaces de rencontre :

▪ **Chemin de wilaya N°62** : C'est un parcours historique de formation à fort degré de permanence, relie l'ensemble des établissements humains. Il assure la relation entre la commune de Tamesguida et celles de Blida et Médéa. Il est en bon état à part quelques dégradations, sa largeur est 8m.

- **Voie d'évitement** : c'est le futur axe structurant. Il présente une grande valeur car il se débranche de l'autoroute Nord-Sud pour se connecter à l'autoroute Est-Ouest.

⁶⁵ Halima GHERRAZ ; les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides « cas des places publiques de la ville de Ouargla » Thèse ; Université de Ouargla ; soutenance le 2013.

⁶⁶V.SPIGAY et A. LEVY ; 1989 ; « Le plan et l'architecture de la ville » ; CluvaFditrice ; Venezia.

CHAPITRE III : Cas d'étude

● **Voies tertiaires** : Jouent le rôle de circulation au noyau central de la ville formant le type arborescent, en mauvais à moyen état.

● **Voies en état de piste** : Existant à l'extérieur du périmètre urbain, en mauvais

● **Existence du tracé de l'ancienne voie ferrée.**

Les espaces publico-collectifs :

● **Les espaces bâtis** :

- **Les équipements commerciaux** : Ils sont concentrés sur le long de l'axe de consolidation (CW. N°08).

- **Les édifices majeurs** :

▪ Le centre sanitaire et éducatif spéciale pour les enfants handicapés, situé sur l'axe structurant de la commune (CW. N°08).

▪ La mosquée : il y a une seule mosquée dans la ville, située à côté de la place publique.

▪ Le complexe sportif : situé sur l'axe structurant de la commune (CW. N°08).

- **L'activité résidentielle** : dans le chef-lieu de Tamezguida, l'activité dominante c'est l'activité résidentielle qui se développe dans la majeure partie du site (habitat collectif, semi collectif, individuelle et habitat précaire). L'agglomération est caractérisée par une urbanisation en horizontale avec la prédominance des constructions en RDC et en R+1, R+4 au maximum.

● **Les espaces non bâtis** :

- **Place publique** : La présence d'une seule place, délimitée par des équipements de différentes fonctions (APC, centre sanitaire, mosquée) ; présente un espace de rencontre et de détente.

- **Les aires de jeux** : Ils sont situés sur l'axe de consolidation (CW. N°08).

- **La stèle et son jardin** : Elle crée un lieu d'aboutissement de plusieurs voies, elle occupe la place d'une cafétéria qui été existait dans l'année 1845 (le café maure).

- **Les éléments de problématique** :

- L'absence des parkings a obligé les propriétaires de véhicules à stationner le plus près possible de l'immeuble.

- Le manque des espaces verts et des jardins publics aménagés avec la présence des verdures abandonnée non exploitées.

- Le manque des places publiques.

- Le manque des aires de loisir

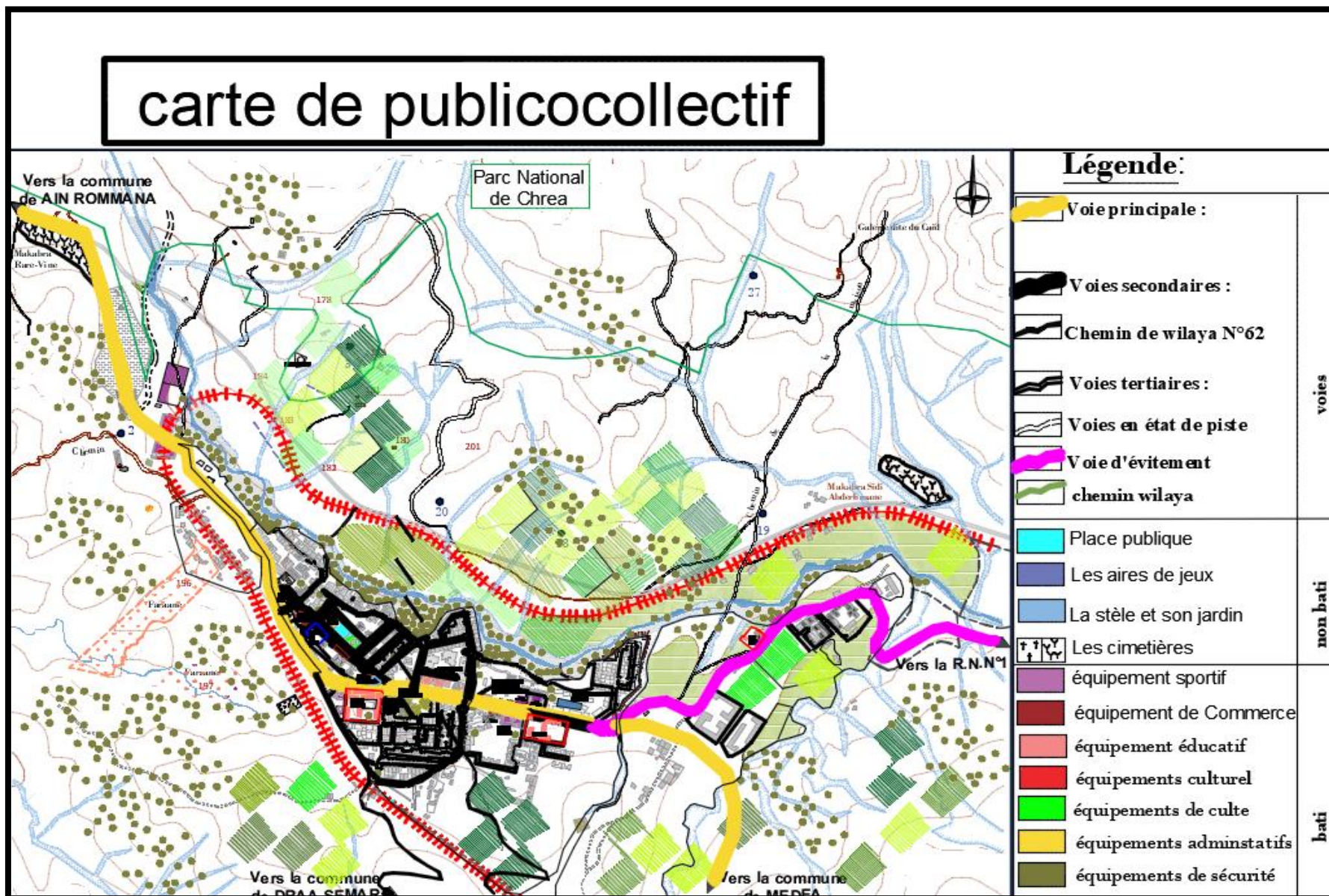


Figure 24 : carte de la structure publico-collectif de la ville de "Tamesguida"
 Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

12. Structure fonctionnelle :

C'est l'ensemble des activités qui se déroulent dans un lieu qui le fondent (définition de l'espace par ce qui s'y passe) en spécifiant sa nature parallèlement.⁶⁷ La présence des activités dans un lieu, et la non-ségrégation des groupes sociaux sont indispensables à la richesse de la vie sociale urbaine.

Ce caractère polyfonctionnel qualifie la nature de l'espace publico-collectif.

-Les activités de cette structure ont été classées par la nature des équipements.

-Les équipements sont concentrés sur le long de l'axe principale structurant de la commune (CW. N08).

12.1. Les équipements :

- **Équipements administratifs et de sécurité :**

- 01 Siège A.P.C.

- 01 Algérie poste.

- 01 Garde communale.

- 01 Brigade Gendarmerie.

- 01 Camp militaire.

- **Équipements éducatifs et scolaires : année scolaire 2012/2013**

- 02 Ecoles Primaires : FRERE KOUADIK (11 Classes, 272 Elèves) + Cantine.

- HAI ELJADID (4 Classes, 93 Elèves) + Cantine.

- 01 C.E.M TAMEZGUIDA (9 Classes, 292 Elèves) + Cantine.

- 01 Annexe D'un Centre De Formation.

- **Équipements sanitaires :**

- 01 Centre de santé.

- 01 Centre sanitaire et éducatif spéciale pour les enfants handicapés.

- **Équipements culturels :**

- 01 Salle de lecture.

- 01 Cellule de proximité.

- 01 salle polyvalente

- **Équipements culturels :**

⁶⁷V.SPIGAY et A.LEVY ; 1989 ; « Le plan et l'architecture de la ville » ;CluvaFditrice ;Venezia.

CHAPITRE III : Cas d'étude

-01 Mosquée.

-01 Cimetière.

- **Équipements de détente :**

-01 Placette publique.

-01 stèle.

- **Équipements sportifs :**

-01 complexe sportif.

-01 Stade communal.

-01 terrain de jeux.

- **Équipements de commerce et de service :**

-Locaux commerciaux.

➤ **Les axes importants :** Actuellement les équipements sont concentrés sur le long de parcours de consolidation (le chemin de wilaya N°08) et le parcours de transit.

➤ **Habitat + commerce :** Les constructions destinées à l'habitation partagent la dominance avec le commerce ; ce partage fait verticalement : au RDC les commerces. A l'étage l'habitat.

12.2. Les éléments de problématique :

-Déséquilibre des équipements dans les différentes zones de la ville.

-Absence de la mixité fonctionnelle dans les nouvelles extensions.

CHAPITRE III : Cas d'étude

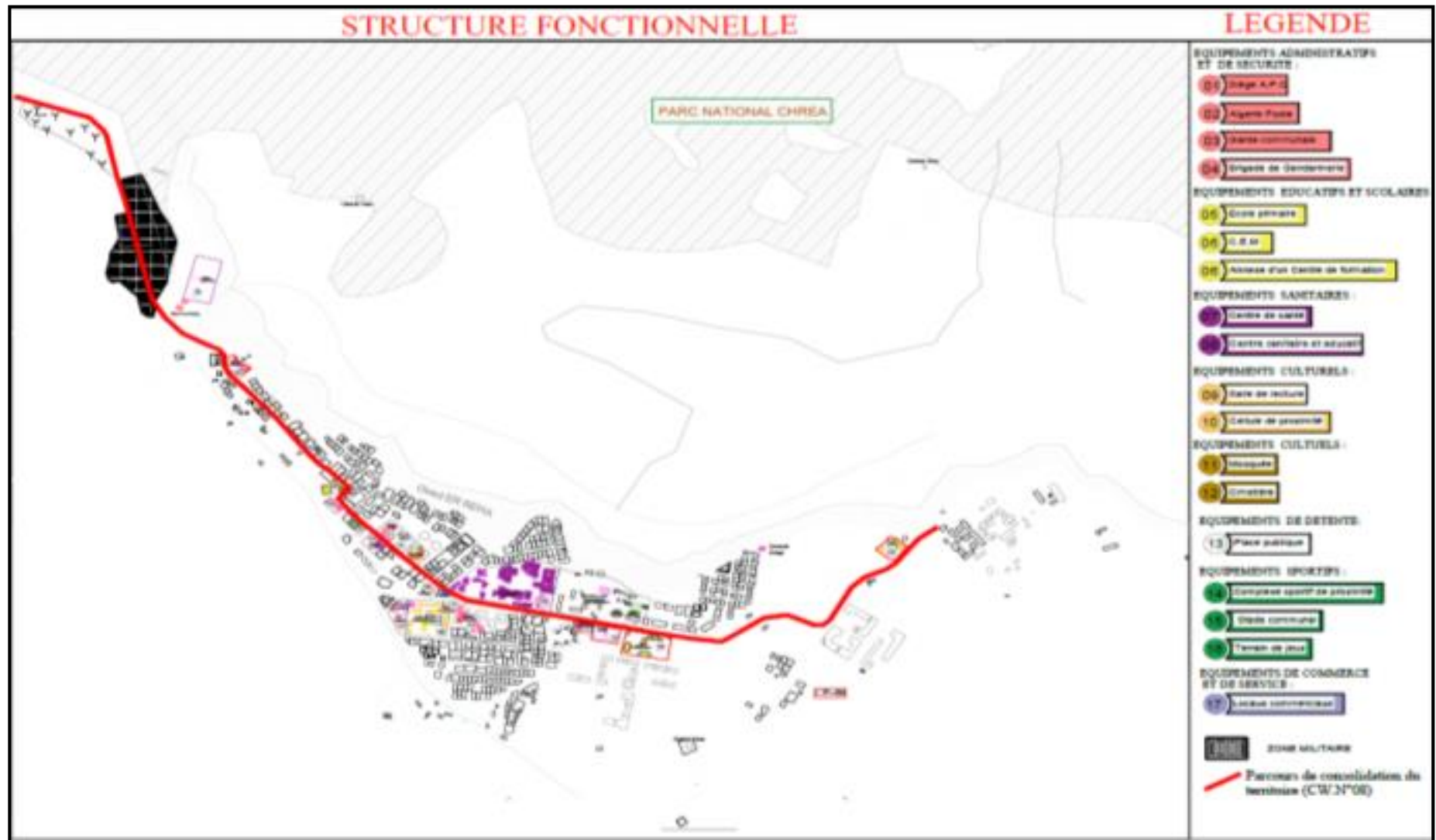


Figure 25 : carte de la structure fonctionnelle de la ville de "Tamesguida"
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

13. Synthèse de la lecture synchronique :

La synthèse se fait en déterminant les différentes orientations qui résultent du l'aspect morphologique et l'aspect fonctionnel.

13.1. Les orientations de la structure de conformation :

-L'oued (oued El reha) c'est une barrière qui a empêché l'extension vers le côté Nord de la ville.

-Le prolongement n'a pas eu lieu de l'autre côté de l'oued (oued El reha), à cause de la faute de moyens pour pénétrer ce dernier

-Une lotisation suivant les lignes de ruissellement.

-la présence des alignements non établis.

-La présence des poches vides et des terrains propices.

-Terrains agricoles empêche l'extension des zone d'urbanisation dans la région.

13.2. Les orientations de la structure publico-collectif :

-La décentralisation à l'intérieur de la ville : Le manque des places et espaces publiques.

13.3. Les orientations de la structure fonctionnelle :

-L'affaiblissement fonctionnel sur le long du parcours de consolidation du territoire avec le manque des équipements de différentes fonctions (c'est ce que nous disions avant).

-La présence des habitations précaires près de la gare (élément de permanence) et pré de haouch Nicolas (élément de permanence).

CHAPITRE III : Cas d'étude

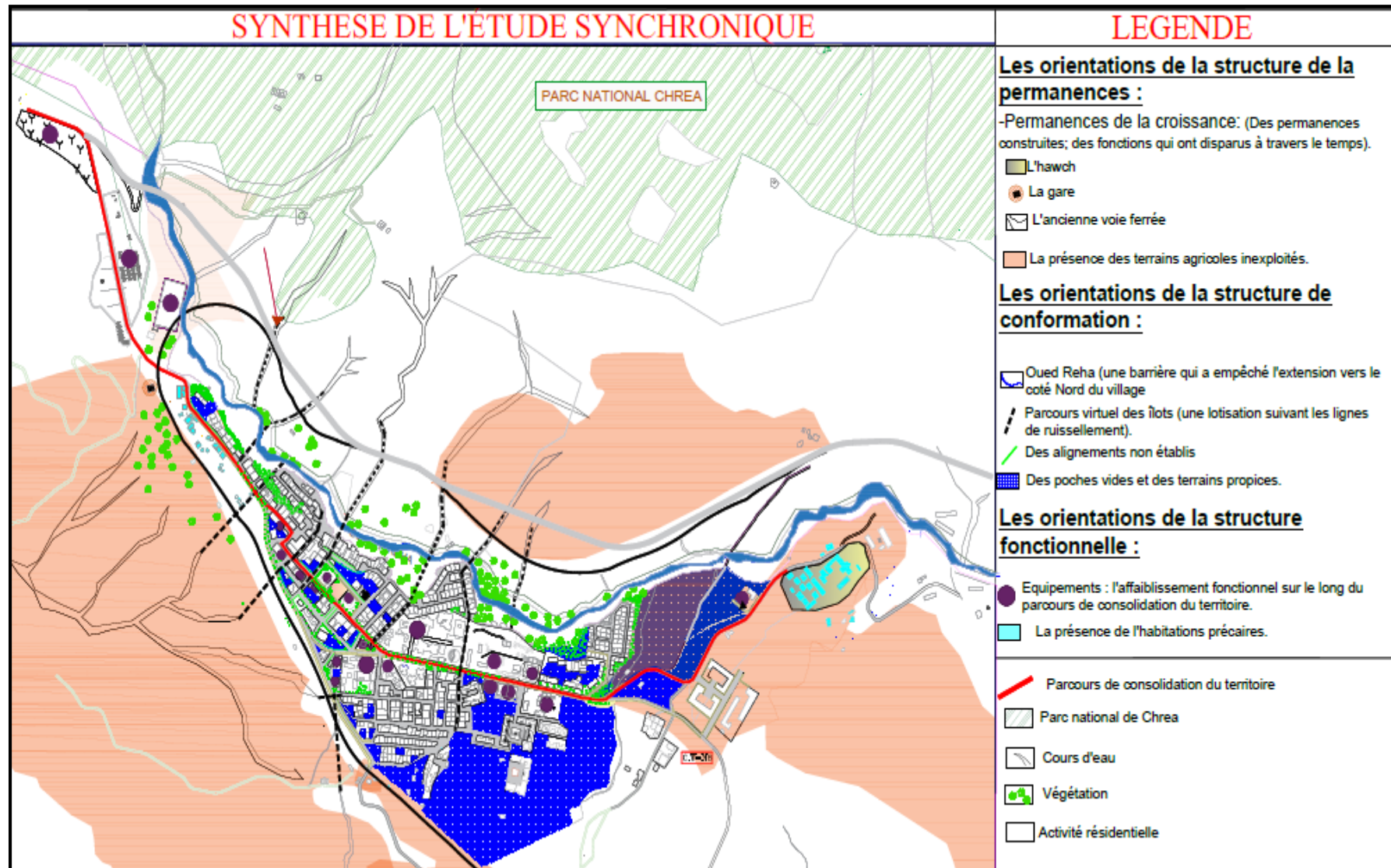


Figure 26 : carte de synthèse de l'étude synchronique de la ville de "Tamesguida"
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

14. Le caractère urbain de Tamesguida:

À partir des fondements théoriques et de la superposition des différents schémas élaborés : structure naturelle, de permanence, de conformation, publico-collectif et fonctionnelle, nous pouvons pu identifier le caractère urbain de Tamesguida, ce dernier synthétisant l'état actuel de la ville. La reconnaissance caractère urbain de la ville nous a permis de déceler l'ensemble de problématiques suivantes :

- Des permanences et des potentialités naturelles inexploités pouvant attirer les touristes et contribuer ainsi au développement économique de la ville : lac Dhaia, le parc culturel « les mines », le parc naturel « le parc national de chrea », des sources d'eau non restaurées,

- les permanences historiques de la ville ne sont pas protégées de manière pour garder leurs raisons spatiales et psychologiques ;

- Des contraintes naturelles rendent difficile l'extension de la ville à long terme (talus, terrains agricoles), mais on les considère comme potentialité qui nous permet de faire un projet urbain à caractère rurale pour éviter l'étalement urbain et l'exode rurale.

- La présence des lots irréguliers le résultat de la construction spontanée et l'habitation précaires,

- Apparence de 3 zones : zone (A) a restaure/ zone(B) à densifier/ zone (C)à urbaniser.

- La présence des pistes et des voies en mauvais état, une dégénérescence de la qualité des espaces,

- Les fonctions ne sont pas homogènes,

- Ainsi qu'un manque des places publics et des espaces verts,

- La présence des grandes poches vide inexploitées avec le manque des équipements de différentes fonctions.

CHAPITRE III : Cas d'étude

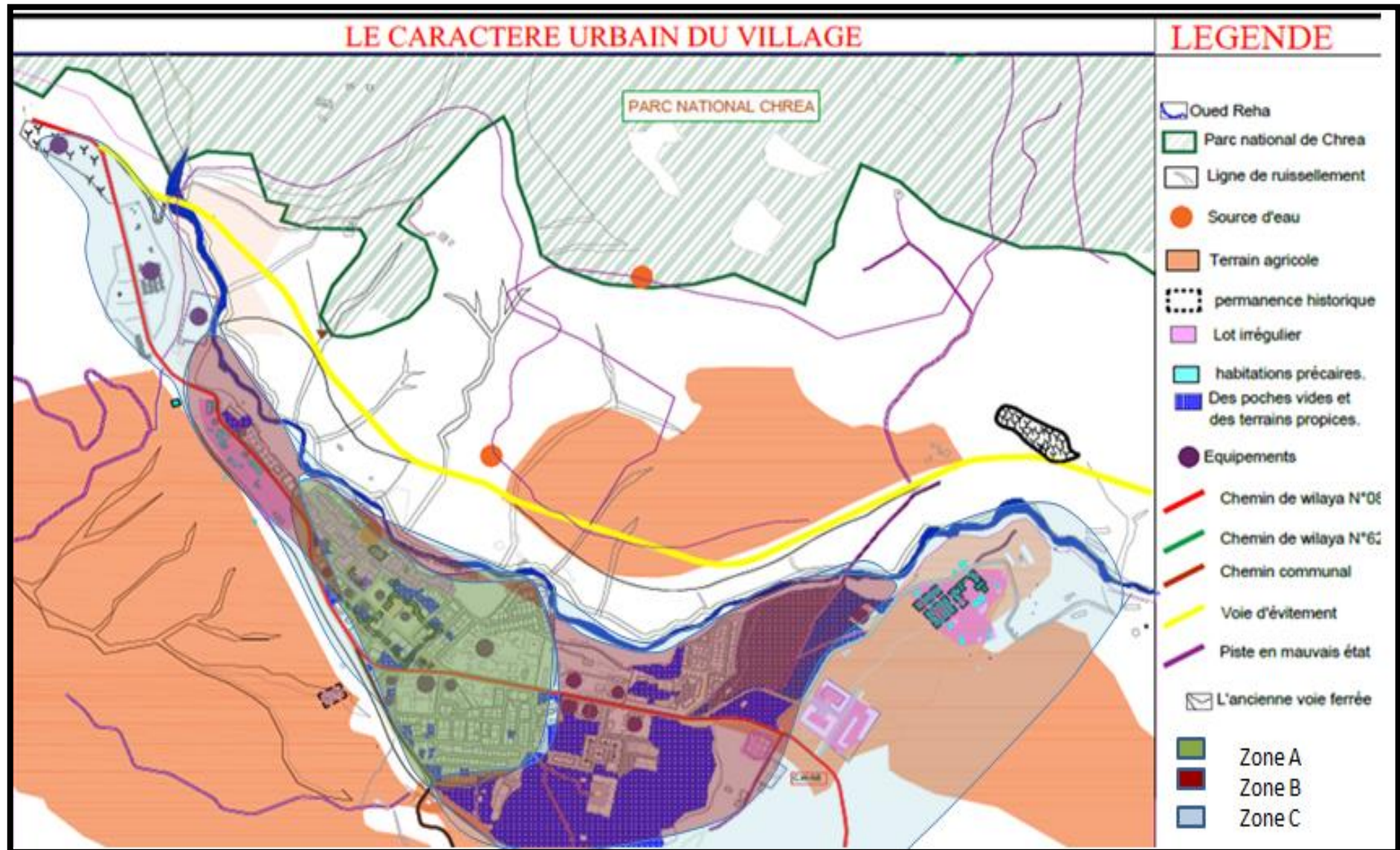


Figure 27 : carte du caractère urbain de la ville de "Tamesguida"
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

CHAPITRE III : Cas d'étude

En parallèle à la lecture du caractère de l'urbain de Tamesguida, nous allons voir ce que les règlements d'urbanisme en vigueur préconisent pour l'aménagement futur de la ville :

14.1. Découpage de la ville par secteurs d'urbanisation :

L'objectif recherché à travers le schéma d'aménagement de la commune de Tamesguida est d'assurer par une occupation rationnelle dans un cadre planifié et fonctionnel, aussi nous procéderons au découpage de cette dernière en secteurs d'urbanisation à savoir⁶⁸ :

-**Le secteur urbanisé** : zone A et B inclut tous les terrains, même non dotés de toutes les viabilités, occupés par les constructions agglomérées, par leurs espaces de prospect et par les emprises des équipements et activités même non construits. Les secteurs urbanisés incluent les parties de territoire urbanisées à rénover, à restaurer, à densifier ou à protéger⁶⁹.

-**Le secteur à urbaniser** : zone C inclut les terrains à être urbanisés dans l'ordre de priorité prévue par le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme⁷⁰.

-**Le secteur non urbanisable** : est celui dans lesquels des droits à construire ne peuvent être édictés mais réglementés dans les proportions limitées compatibles avec l'économie générale des territoires de ce secteur. Il inclut toutes les zones de servitudes, les zones naturelles telles que les forêts parc de chrea, les bassins versant, les oueds et les terres agricoles.

Ce secteur est représenté par la plus grande portion du territoire communal⁷¹.

⁶⁸Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2018, URBAB-Médéa.

⁶⁹Idem

⁷⁰ibidem

⁷¹Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2018, URBAB-Médéa-

CHAPITRE III : Cas d'étude

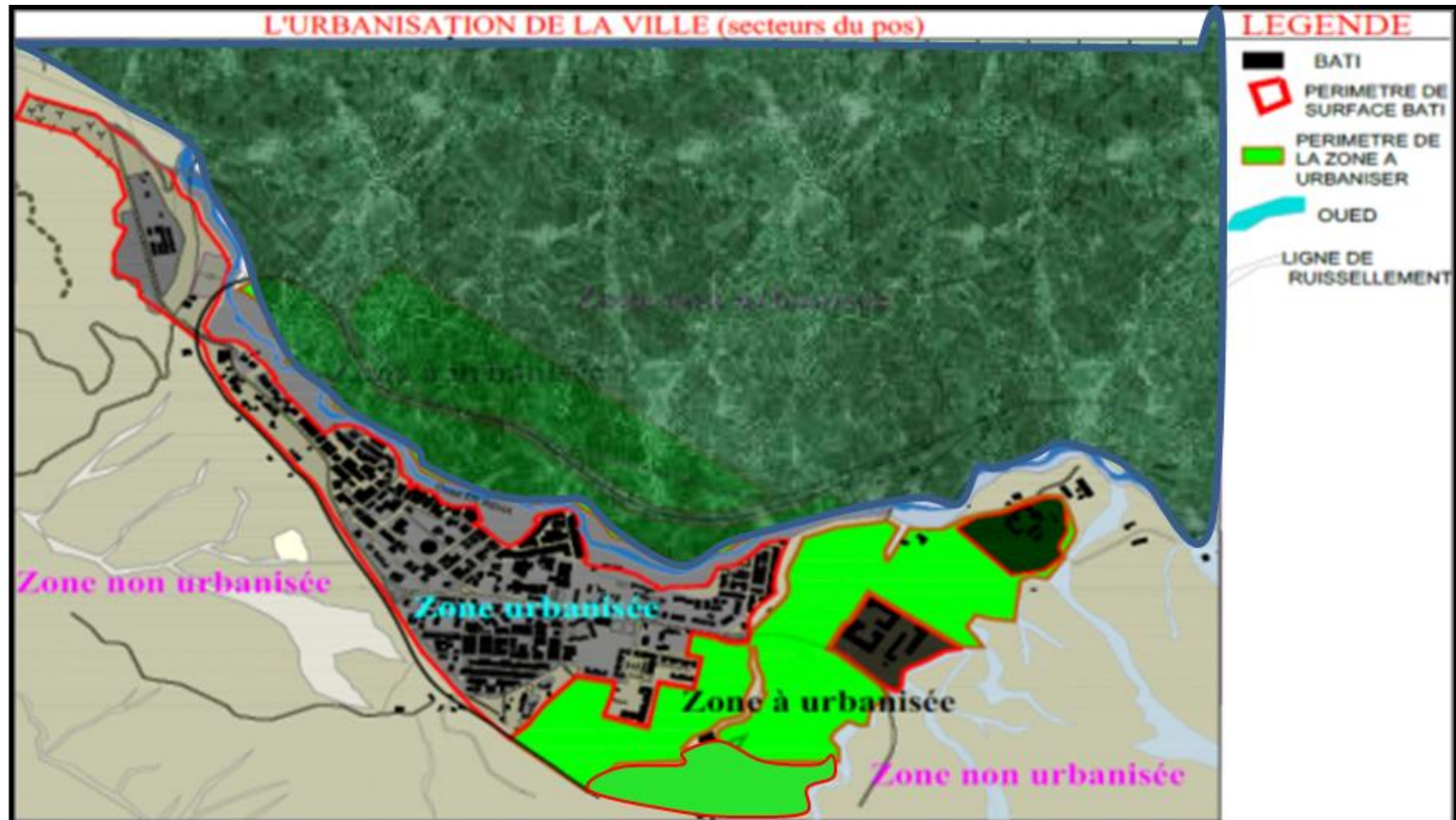


Figure 28 : carte de l'urbanisation de la ville de "Tamesguida" (secteurs du POS).
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

14.2. Les périmètres d'intervention des POS :

La commune doit être couverte par des périmètres d'intervention des POS que comportent nécessairement le programme, l'action d'aménagement propre et tous les éléments de compréhension et de mise en exercice l'opération du POS.

Le développement de la commune de Tamesguida va nécessiter l'urbanisation de nouveaux terrains et revoir les poches vides qui se trouvent à l'intérieur de l'ancien périmètre, qui sera destinés à recevoir le programme d'habitat et d'équipements, le choix des terrains à urbaniser où d'urbanisation future se faite pour des raisons d'économie sur les parcelles qui offrent le moins de contraintes.⁷²

⁷²Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2018, URBAB-Médéa-.

CHAPITRE III : Cas d'étude

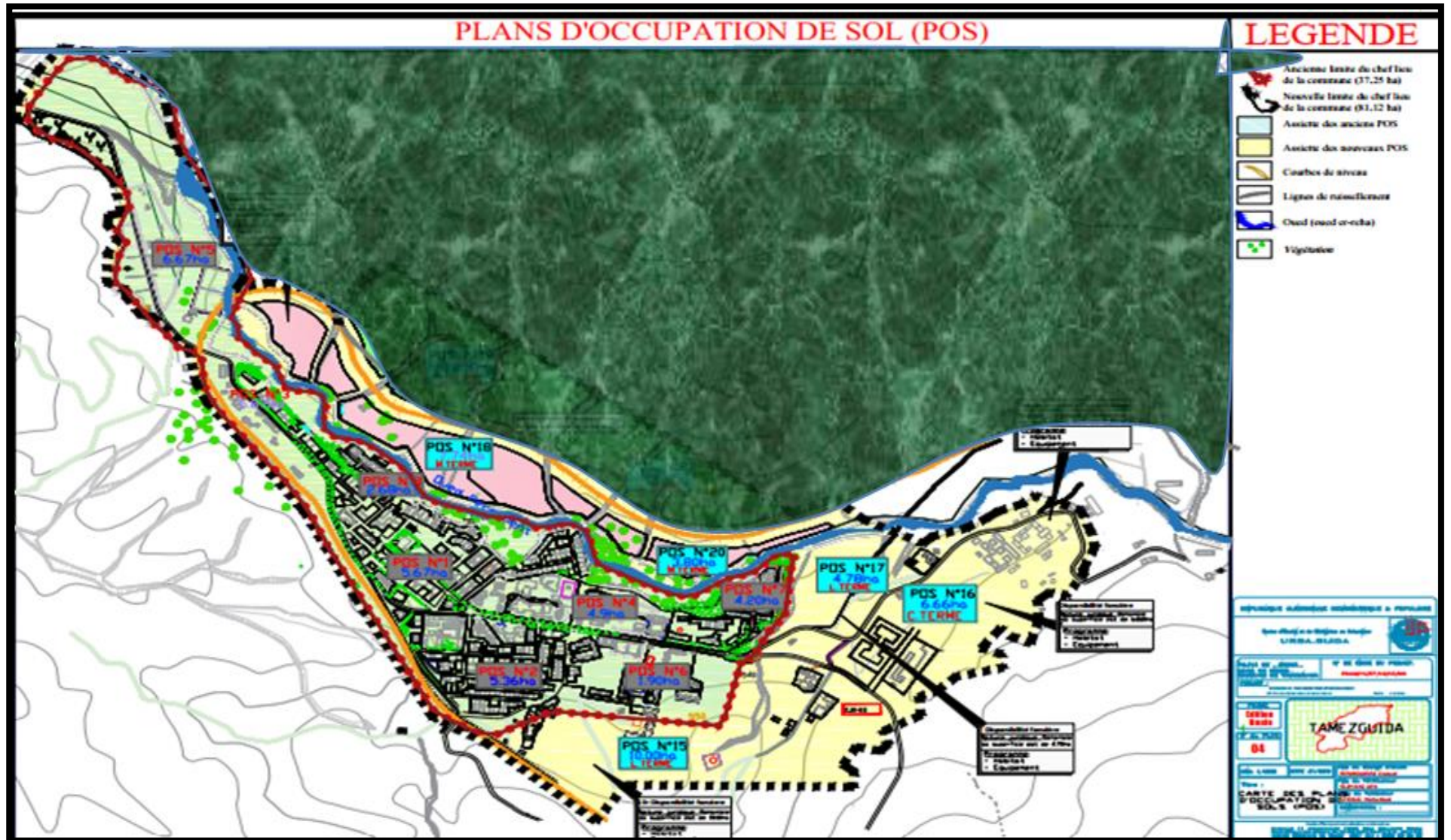


Figure 29 : carte des plans d'occupation de sol (POS) de la ville de "Tamesguida"
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

15. L'aménagement de la ville de Tamezguida :

15.1. L'oued :

▪ Problématique :

C'est un élément naturel à très haut degré de permanence ayant généré la forme urbaine et qui délimite et sépare la ville par rapport à son environnement et sa dimension passagère.

▪ Thématique :

L'oued de part sa dimension passagère devint un élément d'articulation pas de séparation par :
-Création du parcours paysagé, avec des fontaines, le lac Dhaia.
-Création des pont relation ville-paysage.

15.2. Les montagnes et les terrains agricole :

▪ Problématique :

. L'enclavement (physique) de la commune ; le relief est très montagneux qui a limité l'extension de la ville vers le côté Nord
Plus le règlement du parc Chérea puisque c'est une partie à conservée et interdite pour la construction en béton

. Une grande partie de la surface occupée par les terrains agricoles ce qui empêche l'extension des zones d'urbanisation dans la région. Plus d'autres terrains abandonnés et non exploités occupé par l'habitat précaire. Cas de ^Haouche Nikolas ^

▪ Thématique :

Conserver, protéger et valoriser la forêt et les terrains agricoles puisque c'est des limites à la croissance, et constituer une zone d'activité manufacturée (forêts de liège), et une autre zone pour l'agriculture et l'élevage d'animaux dans le cadre du développement durable de la ville et surtout l'économie.

15.3. Les sources d'eau :

▪ Problématique :

Non exploité

▪ Thématique :

Exploitation des sources et création des fontaines, des aires de jeu et des aires de camping et de parcours de randonnées.

15.4. Les cours d'eau :

▪ Problématique :

Ils sont dans un état sec non exploité, d'autres disparus

▪ Thématique :

Création de nouveaux parcours qui relient la ville au parcours paysagé en utilisant ces cours et les prolongeant.

15.5. Les parcours :

▪ Problématique

Parcours de contre crête (voie principale) : l'ancien parcours territorial qui a généré l'implantation de la ville, et qui s'est consolidé par la route nationale n° 08 reliant la ville de Médéa à la ville de Miliana.

Les Parcours de crête secondaire : des parcours butant sur des cours d'eau.

▪ Thématique

. Consolidation morphologique et fonctionnelle du parcours par :

Prolongement et création des alignements

Implantation du commerce et d'équipements à utilité publique.

15.6. Les îlots :

▪ Problématique

Les clôtures des bâtiments forment une ligne droite au bord de la route, alors que parfois l'utilisateur ne respecte pas les concepts de construction, ce qui engendre une image déséquilibrée et la présence de poches vides de différentes tailles. Donc l'alignement est mal respecté.

▪ Thématique

. Exiger de l'alignement bâti par la construction et densification des îlots ou bien par des lignes d'arbres.

15.7. Les traces historiques

▪ Problématique

. C'est l'ensemble des tracés qui ont été existés dans la première période coloniale mais qu'ils ne trouvent pas aujourd'hui. Ex : la forme quadrilatère du village qui se trouve au centre du plateau.

▪ Thématique

. Réinterprétation de ces traces pour restructurer la place de la ville.

15.8. Zone 01

▪ Problématique

Premier noyau de la formation de la ville non structuré :

- la place occupée par la mosquée.

- mosquée implantée dans l'étendue de la place.

- îlots non densifiés

▪ Thématique

- . Restructuration du premier noyau de la formation de la ville par :
Le déplacement de la mosquée
- . Libérer la place.
- . Consolider les parois de la place
- . Densifier les îlots.

15.9.Zone 02

▪ Problématique

- . Zone non structurée de point de vue viaire et non densifier de point de vue bat.

▪ Thématique

- . Restructurer la zone par un réseau viaire plus la densification des îlots non densifier et l'urbanisation des îlots vides.

15.10.Zone03

▪ Problématique

- . Zone non urbanisée.

▪ Thématique

- . Structuration et Urbanisation

15.11. Zone 04

▪ Problématique

- . Zone non urbanisée avec le problème de l'habitat précaire

▪ Thématique

- . Urbanisation et démolition d'habitat précaire

15.12. Chemin de fer

▪ Problématique

- . Une voie qui a été établie par les Français. elle a l'effet d'une boucle autour de la ville, aujourd'hui elle est en état dégradé non fonctionnel totalement abandonné, entoure par les bidonvilles.

▪ Thématique

- . Remettre en fonction la ligne de train en tant que train électrique.

carte de l'état de lieux et situations problématiques

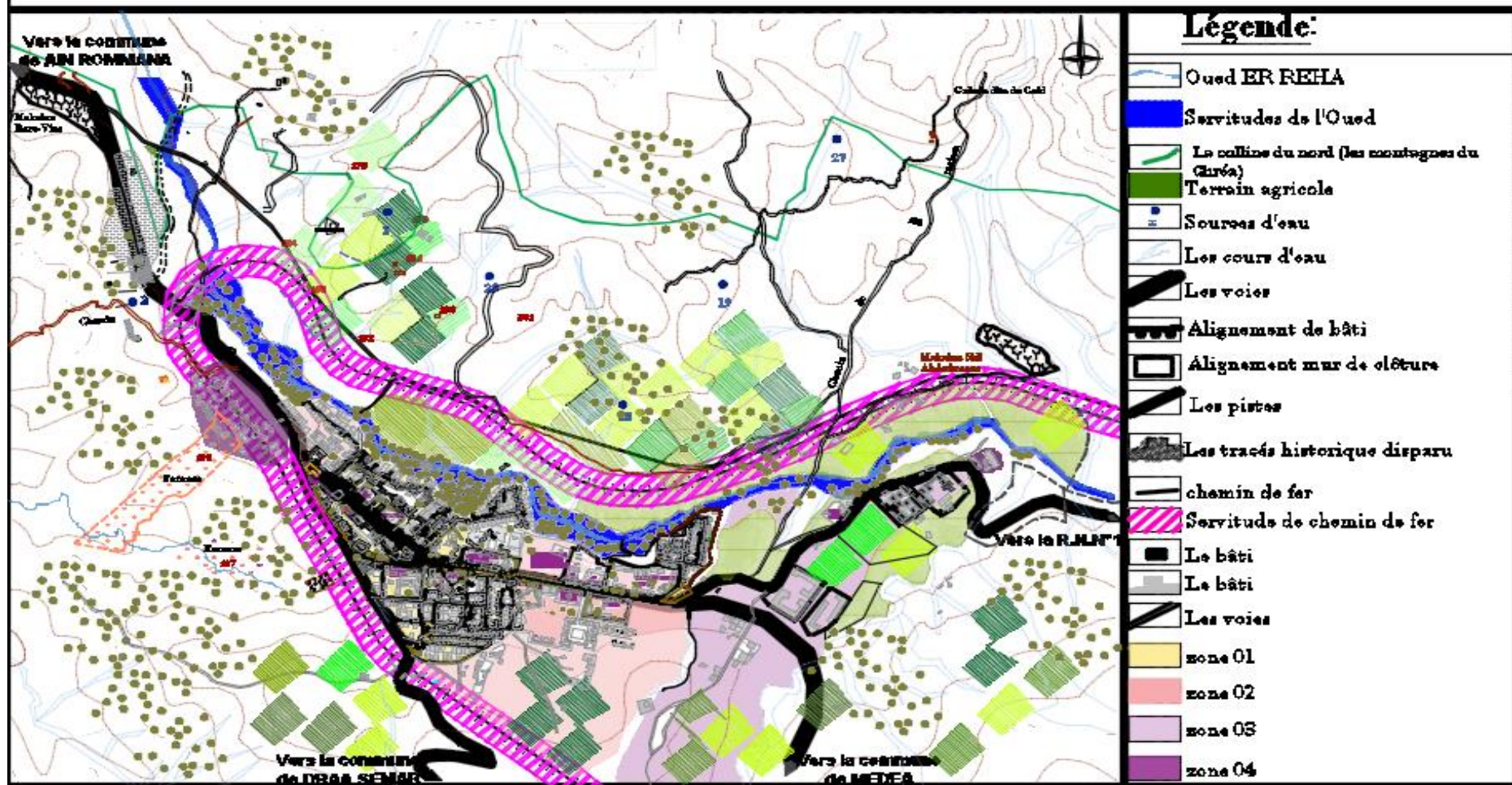


Figure 30 : carte de l'état des lieux et situation problématiques de la ville de "Tamesguida"
 Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteu

CHAPITRE III : Cas d'étude

16. Le programme proposé pour l'aménagement de la ville :

fiche technique	fiche technique	snat	sdat	paw	pdau	occupation de sol	zest	aménagement parc chrea	note étude	grille des équipements
Equipements existants	NOMBRE D'HABITANTS : 2 882 ac1 et 4591 c									
	NOMBRE DE LOGEMENTS : 555 et 1 034 ac1 logements									
	1- EQUIPEMENTS ADMINISTRATIFS ET DE SECURITE : - 01 Siège A.P.C - 01 Algérie poste - 01 Garde communale - 01 Brigade Gendarmerie - 01 Camp militaire	1) Assurer la durabilité des ressources. 2) Créer les dynamiques du rééquilibrage du territoire, entre zones urbaines et zones rurales.	centre de repos proposé le tracé de l'ancienne voie du chemin de fer comme ligne de tramway	- Création d'un parc d'attraction, de loisirs et détente avec circuits pour randonnées pédestres. - aménagement d'une aire de chasse	• Tourisme (aménager les ZEST, aménager la forêt du parc national de Chréa); • Santé (proposer un hôpital des maladies respiratoires); • sport et loisirs (aménager des sites récréatifs, aménager un centre de repos, aménager une aire de chasse).	construction a usager d'habitat de type collectif semi collectif les construction a usage d'habitat individuel les construction destinées a recevoir des commerces des activités artisanales les équipement de toute nature et locaux a usage de bureau	terrains de sports et de loisir les établisent d'hébergement construction liée tourisme les équipements de sécurité aménagement des espaces vers publics	les installation et ouvrages hydraulique des chalet bois et béton les pistes et voies d'aces les construction liées a exploitation et la surveillance des forêts les ouvrages lies a la défenseur et la restauration des sols les équipements et installation des lignes a la sauvegarde et la mise en valeur des sites des infrastructures légères d'accueil pour les zones touristiques téléferique parcours pour pratique de ski	pole universitaire anex université hôpital complexe touristique équipement agroindustrielle les stations des mines centralisation et la densification à l'intérieur de la ville réutilisation du chemin de fer abandonné rénovation de l'ancienne ferme coloniale.	salle de sport polyvalente salle de sport spécialisée maison de jeune hôtel protection mosquee ABATTOIRS AIRES DE STOCKAGE commerce complémentaires équipement administratif crèche jardin de loisir auberges placettes maison d'artisanat s'urité urbaine station de service marche lycée cem air de stationnement des bus équipement éventuel antenne ptt salle de soins
	2- EQUIPEMENTS EDUCATIFS ET SCOLAIRES : année scolaire 2012/2013 - 02 Ecoles Primaires : FRERE KOUADIK (11 classes, 272 élèves) + cantine - 01 C.E.M TAMEZGUIDA (9 classes, 292 élèves) + cantine. - 01 Annexe d'un Centre de formation 3- EQUIPEMENTS SANITAIRES : - 01 Centre de santé - 01 Centre sanitaire et éducatif spécial pour les enfants handicapés. 4- EQUIPEMENTS CULTURELS : - 01 Salle de lecture. - 01 Cellule de proximité - 01 salle polyvalente. 5- EQUIPEMENTS CULTUELS : - 01 Mosquée. - 01 Cimetière. 6- EQUIPEMENTS DE DETENTES : - 01 Placette publique. 7- EQUIPEMENTS SPORTIFS : - 01 complexe sportif. - 01 Stade communal. - 01 terrain de jeux. 8- EQUIPEMENTS DE COMMERCE ET DE SERVICE : Locaux commerciaux.	3) Créer et renforcer l'attractivité et la compétitivité des territoires, 4) L'équité sociale et territoriale.	restauration hôtel 5 étoiles station thermique camps pour jeunes création de siège pour office local du tourisme et les mouvement associatifs au niveau de chaque commune	Classification en tant que réserve naturelle améliore la qualité d'intervention sur le tissu intègre approche de d'urbanisme commercial dans les projet urbain rééquilibrage de transport entre le monde de rurale et urbain et entre les communes de territoire développement du secteur agricole qui constitue déjà activité principale de wilaya l'évaluation et la protection du patrimoine culturel et naturel et le sauvegardés des biens a travers la promotion de pôles de développement culturel et des activité liée a la création artistique	• Aménager les chemins de wilaya n°62 et n°08 ; • Aménager certaines routes existantes qui mènent vers les Douars ; • Aménager d'un site touristique au niveau de DHAJA et la projection d'une zone d'expansion et site touristique Z.E.S.T.					

Ce tableau résume toutes les recommandations du (snat ,sdat ,paw, pdau ,zest ,aménagement du parc , et grille des équipements ...) alors :

Pour les équipements qui existe et on doit les déplaces :

- La mosquée pos n1
- LAPC pos n1
- Le complexe sportive pos n4
- L'école primaire pos n17

Pour l'équipement on doit rajouter :

- Equipement de sante : un hôpital et une polyclinique
- Equipement d'éducation : un complexe scolaire (lycée, Cem, primaire) une salle de lecture, une faculté

CHAPITRE III : Cas d'étude

- Equipement de touriste : un hôtel de ville. Complexe touristique.
- Equipement sportif : une salle de sport, des stades en plein air
- Equipement de sécurité : une protection civile, une commissaire de polices
- Equipement d'agriculture : L'exploitation du foret du liège et les terrains abandonnés et constituer une zone d'activité manufacturée et de l'élevage dans le cadre du développement durable de la ville (des moulins et des usines).
- Equipement administratives : une poste, la CNAS, direction de foret, direction d'agriculture.
- Equipement de transports : une gare routière, gare de train, téléphérique
- Equipement de culture : un petit musée, une bibliothèque, une maison de jeune
- Equipement de culte : 2 mosquées. Une école de coran
- Equipement de commerce : marche locale et les espaces de ventes

Pour les espaces publico collectives proposé :

- Les placettes : restructuration de la placette centrale de la ville par la réorganisé les équipements entourés d'elle et la récupération de la forme initiale de cette placette a la période coloniale pour la valoriser.
- Aménager les espaces verts et les jardins près de l'oued
- Proposé Proposé des fermes touristique et pédagogique
- Des fontaines pour exploite les sources d'eau (création des aires de jeu, des chalets et des parcours de randonnées autour des fontaines).
- Des parcs de loisirs

Pour la structure de la ville :

- La réutilisation de chemin de fer pour le train électrique
- Consolidations des parcours d'eau pour Favoriser la relation ville-paysage par la création des ponts sur l'oued et voies de la ville vers le parc Chérea.
- Création du parcours paysagère qui mène vers lac Dhaia et qui traverse le parc national
- Consolidation des chemins existé par l'alignement arbres et bâti
- Création d'une ligne téléphérique de lac dahlia vers la ville de tamezguida après le monastère de tibhirine finalement vers la ville de Médéa

Pour la densification :

- Obligation du commerce on RDC

CHAPITRE III : Cas d'étude

- R+3 pour les individuelles

Pour l'habitation :

- Création d'un nouveau pôle d'habitation sur le pos n15 : des ilots propose pour des habitation (collectif, semi collective et l'individuelle)
- des parcs urbains à la ville

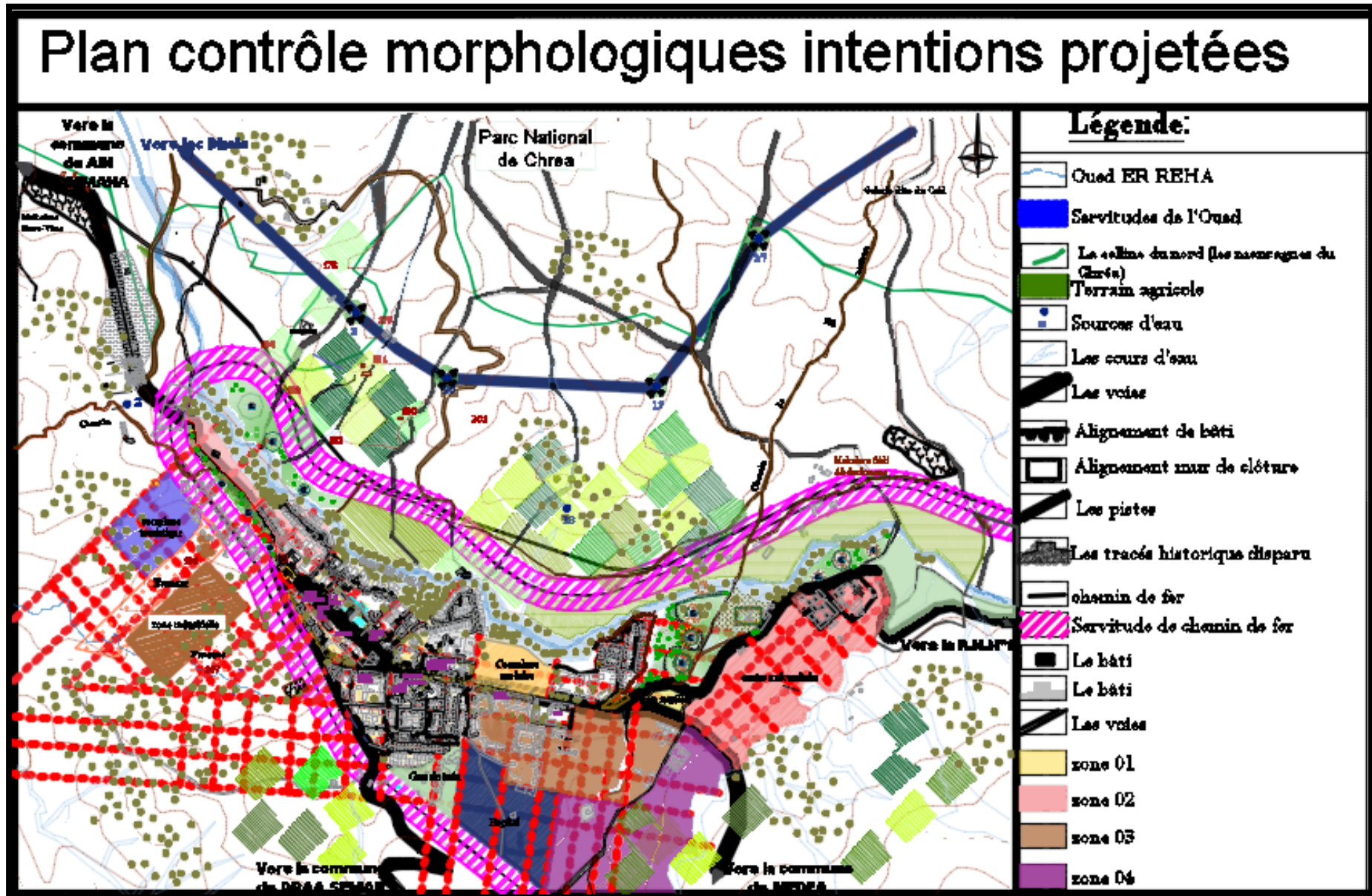


Figure 31 : plan de contrôle morphologique de la ville de "Tamesguida Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs

CHAPITRE III : Cas d'étude



Figure 32 : photos de l'aménagement de la ville proposé

17. Les démarches du projet d'intervention :

Lecture critique du POS :

Le POS propose un programme fonctionnel précise concerne notre site. Mais cette proposition présente aussi un certain nombre de problèmes :

-Manque des activités.

-Il délimite le site d'intervention uniquement sur la chef-lieu et il ne donne pas de la valeur historique ou potentialité existe.

D'après les recherches et les connaissances acquises durant notre parcours et au chapitre « Cas d'étude » et en réponse à certains points que le POS n'a pas abordé, nous pouvons ressortir une liste des recommandations que nous expliquerons sous forme d'un schéma de structure :

CHAPITRE III : Cas d'étude

17.1.Schéma de structure :

Les différentes études qui ont été faites (territoriale, diachronique, permanence et synchronique) nous ont permis d'établir une synthèse qui nous a permis de définir les aires d'extension potentielles à l'échelle communale.

Les éléments fondamentaux du projet :

- Un grand site naturel (Dhaia).
- Les stations des mines (éléments de permanence naturels).
- Un chemin de fer abandonné.
- Des terrains agricoles.
- Habitations précaires près des terrains agricoles.
- Des terrains et des poches vierges.
- La présence de l'oued (oued El reha) et des lignes de ruissellement.
- La présence d'eau « les sources d'eau » (éléments de permanence naturels).
- La présence des terrains libres à urbaniser ou d'urbanisation future sur le nouveau périmètre urbain qui offrent le moins de contraintes (le site d'intervention)

Les principes d'aménagement :

Le schéma de structure De la ville de **TAMESGUIDA** se fixe comme objectifs principaux :

-D'orienter le développement urbain futur de la commune tout en assurant la liaison de l'extension future avec le tissu existant et en respectant la vocation Agricole de la commune.

-Densifier la ville avec des projets attirer la population de territoire pour décentraliser Médéa

-De satisfaire en parallèle les besoins futurs de la commune en logements, équipements, activités et services.

Les orientations fondamentales d'aménagement du territoire communal proposé d'après notre analyse seront :

●Agriculture :

-Préservation et protection des terres agricoles à haut rendement surtout celles qui sont occupées par l'arboriculture.

-Démolition des habitations précaires près des terrains agricoles et le maintien du caractère agricole du territoire et d'un tourisme durant toute l'année par la valorisation de

CHAPITRE III : Cas d'étude

l'entrée de Tamezguida et la création d'une ferme agrotouristique (accueil et hébergement, fermes auberges, des gites à la ferme, des chambres d'hôte, camping à la ferme, fermes pédagogiques, loisir et service au sein des exploitations touristiques).

-Faire des activités agrotouristiques.

●Couverture forestière :

La couverture végétale doit être protégée et la priorité est donnée aux forêts en bon état et aux reboisements par le biais des actions qui consistent à :

-Une opération d'entretien et de reboisement.

-La mise en place des maisons forestières.

-Conservation du parc national de Chéria qui se trouve au Nord de la commune, tel que définie la loi n°03-10 du 19/07/2003.

-Des chalets et des constructions en bois dans le parc de chrea.

■Secteur touristique :

Le tourisme dans la région de Tamezguida est une chance à saisir et constituera, sans aucun doute, un facteur de développement économique susceptible de dynamiser la région dans toute sa finalité. Cependant et vu les potentialités que recèle cette région, il est nécessaire de mieux valoriser ce potentiel touristique à l'état sauvage et de veiller aussi à sa protection par :

-La valorisation d'une zone culturelle historique (l'emplacement des stations des mines) par la création d'un pôle d'attraction (structures d'hébergement, parcs de plaisance et un musée de site).

-La préservation et la valorisation des paysages naturels « Dahia » car c'est un lieu touristique inclus dans le périmètre de Parc National de Chréa. Il renferme un patrimoine biologique riche et considérable et englobe des sites et des curiosités naturelles de valeur touristiques nationale et internationale. Ces richesses sont à l'échelle mondiale et classées par les instances internationales de l'UNESCO DANS les réserves mondiales de la biosphère (Man and biosphère program). Alors ces lieux sont considérés comme des lieux touristiques par excellence qui appellent à la prudence et à la protection du milieu naturel. Alors, on va garder ce site à l'état sauvage avec la création des possibilités d'accessibilité (téléphérique, pistes, voies) avec des stations intermédiaires afin de relier notre future intervention avec le « lac Dhaia ».

-La densification de la ville à travers un dédoublement de cette dernière sur l'autre côté de l'oued (oued El reha) par la création d'un village touristique au service des

CHAPITRE III : Cas d'étude

touristes et un attractif pour les citadins par une série des structures d'hébergement touristiques et des équipements de service avec la création d'une liaison avec l'ancien et le nouveau tissu.

-La création d'un chemin de randonnée reliant les sources d'eau (éléments de permanence naturel) avec la création des stations de relai sur quelques sources entre chaque 4km⁷³ (construction de la source dans un rochet, terrassa de café, un abreuvoir, fontaine).

•Réseau routier :

-Aménagement des chemins de wilaya n°62 et n°8.

-Aménagement de certaines pistes existantes qui mènent vers les Douars.

•L'agglomération chef-lieu :

- Rationaliser l'espace dans le tissu existant par des opérations de densification : le remplissage des terrains propices et des poches vides par des structures offrent des citadins (Hôpital spécialisé pour les asthmatiques et les respiratoires, pharmacie, cabinet général, cabinet dentaire, salle de soin, lycée, crèche, bibliothèque, médiathèque, école coranique, centre de formation, maison de jeunes, bureaux administratifs, centre d'artisanat, marché, poste de télécommunication, bureau de police, service de loisir).

-Démolition de l'habitat précaire.

-Protection de la ville contre les inondations par des opérations de protection telles que gabionnage, murs de soutènement, reboisement et canal de protection.

-La concentration des équipements sur le long de l'axe de consolidation impose de suivre cette logique d'implantation avec des nouveaux équipements.

18. Présentation du site d'intervention :

Notre site d'intervention se situe sur le POS16, dans un milieu naturel se trouve la ferme coloniale de Nicolas au Nord-est de la chef-lieu de Tamezguida sur le bord de l'oued Sur une superficie de 99445m².

⁷³ Jessie, BESSET. Création et valorisation de chemins de randonnée sur la Communauté de Communes du Frontonnais (Haute-Garonne, France)[en ligne]. Mémoire _ Master 2 GSE-VRT. Centre universitaire JEAN-FRANCOIS. CHAMPOLLION, 2014/2015, 114 p. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01284560/document>

CHAPITRE III : Cas d'étude

18.1.Délimitation :

Le site est limité comme suit :

- Au nord** : parc Chéra et oued Erreha .
- A l'est** : les terrains agricoles
- Au sud** : pos 15 ou on a proposé d'habitat collective.
- A l'ouest** : le pose 17 terrain libre.

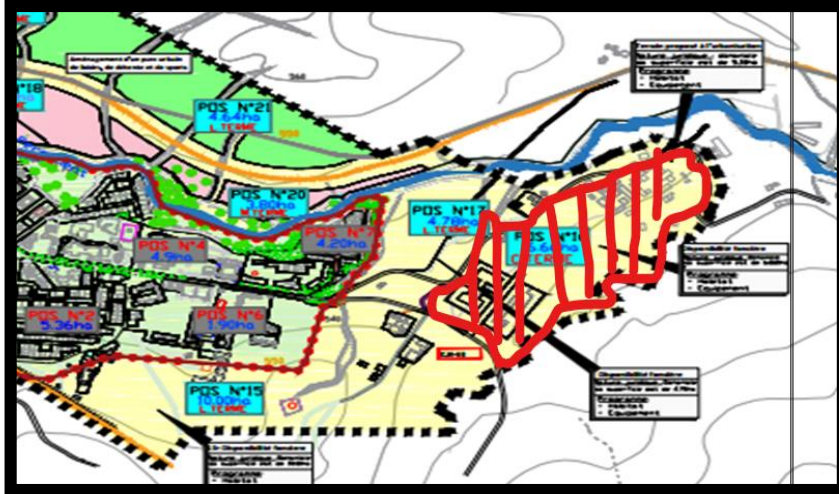


Figure 33 : carte de l'environnement immédiat du site d'intervention.
Source : URBAB révision du PDAU2018, modifié par les auteurs.

18.2.Structure naturelle :

Le site présente deux parties du terrain : une partie un peu accidentée et une partie très accidentée. Il est limité par un cours d'eau cote Est Ainsi qu'il a des vues perspectives vers les montagnes de Chréa et l'oued au Nord et La ville de tamezguida a l'ouest.

18.3.Structure de permanence :

- Eléments permanents naturels** : Oued El reha, cours d'eau, le relief
- Eléments permanents artificiels** : La présence de houache Nicola plus des habitat collective
- Les voies** : le chemin wilaya n 62 au nord et n8 a louest

18.4.Structure de conformation :

▪Les contraintes naturelles de la trame urbaine :

- Les Talus** :
 - ✓La colline du nord (terrain très accidenté).

CHAPITRE III : Cas d'étude

✓L'oued à l'ouest.

▪Les éléments de problématique :

- Existence De l'habitat précaire près de la ferme coloniale
- L'absence de la trame urbaine.

18.5.Structure publico-collectif :

▪Les voiries :

- Voie principale :** La voie
- Existence du tracé de l'ancienne voie ferrée.**

▪Les éléments de problématique :

- L'absence des espaces publico-collectifs.

18.6.Structure fonctionnelle :

▪Les éléments de problématique :

- Absence totale des équipements de différentes fonctions.

18.7.Le caractère urbain du site d'intervention :

On constate que le site a un emplacement très stratégique sur la ville et qu'il n'est pas utilisé d'une manière appropriée, ce qui est utile pour développer la ville de Tamesguida et attirer les visiteurs. Un site a des potentialités des construction et un développement historique.

18.8.Les problématiques à l'échelle du site d'intervention :

Notre site d'intervention se situe dans un milieu naturel a cote des terrain agricoles. Il se présente comme une entité éparse, d'où la thématique de sa densification par le prolongement de la trame urbaine de la ville du côté ouest ainsi que la réutilisation de la trame de composition de la ferme Nicolas, un patrimoine historique considéré comme vecteur de développement de la ville.

En effet, notre objectif est de dynamiser et donner de la valeur patrimoniale à la ferme coloniale, par un projet pouvant participer à la décentralisation de la ville de Médéa et bien sûr densifier la ville de tamezguida, de part une série de paramètres : lotisation ; parcellisation ; affectation des voies et le plein et le vide, selon un processus

CHAPITRE III : Cas d'étude

que nous expliquerons plus tard. La nature du site (les courbes de niveau ; les lignes de ruissellement) et ses permanences (houache Nicola et les habitat collective l'oued ; milieu naturel ; la forêt ; les terrain agricole grande superficie ; beau paysage et les belles vues panoramiques), seront, également, des paramètres fondamentaux dans la conception de notre projet d'aménagement.

Par ailleurs notre plan d'aménagement vient comme une tentative d'aménagement pour répondre aux problématiques que notre site présente, à l'instar de ce qui suit :

- Un site vide au milieu
- Une typologie du site dégradée
- Des permanences de valeur non exploite
- Absence de la trame urbaine
- Manque des espaces publico-collectifs
- L'habitat précaire.

18.9.Aire de pertinence :

Le processus d'urbanisation exige la considération des potentialités, des avantages et des capacités que contient le site et à travers lesquels des commodités sont créées ; c'est ce que nous appelons l'aire de pertinence. Par ailleurs, le site d'intervention présente un emplacement stratégique favorisant la continuité du parc urbain propose au côté ouest de terrain :

- Un site situé en périphérie de la ville au pied de la montagne.
- Situé entre deux cours d'eau un sur le côté nord l'autre sur le cote Est
- Un site favorable pour l'élargissement de la trame urbaine sur
- Traversé par les lignes de ruissellement.
- Son implantation dans la ville est à l'entrée de la ville.
- Il s'agit d'un site qui a une forme longitudinale par les limites d'oued au Sud et les terrains agricoles

19. Schéma d'aménagement :

Notre projet est l'aménagement du terrain couvert par le POS programmés par le PDAU à Tamezguida, en 2018. Il s'agit des POS N°16 Ils sont d'une superficie de 9.94 Ha.

CHAPITRE III : Cas d'étude

La partie des terrains agricole et du parc urbain projeté constituera un agrégat formant un centre urbain ou une aire de pertinence dotée dans une zone pour un équipements territoriale, des espaces communs, des aires pédagogique et touristique ... L'ensemble sera implanté dans un milieu naturel en plein verdure. Le respect de l'environnement urbain et naturel dans notre projet sera exprimé à travers le respect des bâtis déjà existe sans démolir, des éléments de permanence, des matériaux, des toitures, des espaces verts libres des terrains agricoles et du paysage naturel. Il sera doté d'un style architectural montagnoux visant à favoriser l'attractivité touristique.

L'aménagement de notre projet, basé sur le concept de la restauration et la réactualisation des espaces existants pour valoriser le patrimoine naturel et l'historique local à travers un projet remarquable participant à la décentralisation territoriale. Il consiste à proposer un projet urbain au niveau de l'entité coloniale de la ferme qui qui émerge comme permanence matérielle et historique. Le projet se développe en une série d'étapes conséquentes et consécutives :

19.1. Restitution et conservation : alors comme première étape il faut d'abord crée le plan de bâti qu'on a besoin et de démolir le bâti précaire



Figure 34 : : plan des traces historiques
Source pdau 2020 modifié par les auteurs

19.2. Lotisation :

Le plan d'aménagement, dans notre projet, est entamé par l'étape de lotisation du terrain. Le principe de son tracé se base sur

2 découpages :

- La continuité des pistes qui existent au sein du terrain

CHAPITRE III : Cas d'étude

- Les l'alignement de bâti qui nous avons déjà conserve.

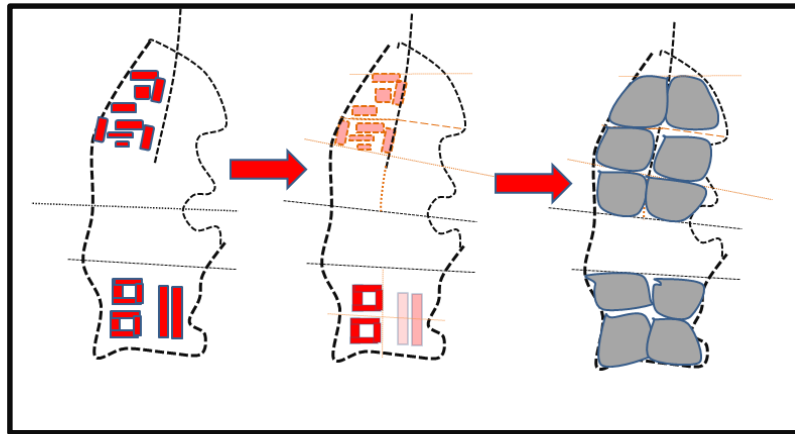


Figure 35 : dessin schématique de terrain d'intervention dessiné par les auteurs

20. Le programme proposé :

Le programme que nous avons proposé contient un ensemble de 3 départements pour la faculté des science et des espaces publico collectifs que nous avons atteint en menant une étude sur la ville pour relie le projet avec son environnement et, dès qu'il manque des équipements touristique on propose des parcs urbain et des fermes touristique intégré avec notre projet de faculté puisque le site est entouré par des potentialités naturelle comme les terrain agricole et le parc de chrea notre aménagement sera une bonne solution pour densifier tamezguida pour valoriser la ferme coloniale et pour renforcer l'activité agrotouristique

On a assumé des équipements de loisir comme le parc urbain dont on a choisi son emplacement au milieu de terrain aussi des serre expérimentale et touristique ouvert au public avec des magasins et des cafeterias

Création des voie cyclable et mécanique qui relie notre parking de projet avec le parc national de chéra

Et pour l'habitat-collectif, nous avons proposé de les reconvertir en résidences universitaires et reloger ses occupants, plus près du centre-ville.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Plan de masse :



21. Description du projet :

L'université apparaît comme un équipement capable de conduire, au niveau local, des dynamiques urbaines et socioéconomiques et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants. Aujourd'hui, après plus d'une décennie de massification de l'enseignement supérieur, l'université dans certaines villes commence à s'imposer non seulement comme simple prestataire de service, mais aussi comme un acteur qui peut participer au développement urbain.

Aujourd'hui, les collectivités locales veulent une université qui soit un moteur de développement économique local, qui vient au secours des zones urbaines en difficulté comme les zones d'ombre. En réalité, le déplacement des universités des noyaux centralisés vers les zones marginalisées fait partie des projets de la décentralisation territoriale, tel que le cas de Médéa.

Et puisque la ville de Tamezguida a une situation stratégique en relation directe avec le milieu naturel, le parc de cheréa, le projet se voit comme une articulation entre ce parc et la ville par plusieurs formes :

L'articulation physique :

La pierre comme matériau de construction : La pierre est un matériau naturel qui s'inscrit dans la logique du développement durable car elle ne génère pas beaucoup de déchets/pollutions lors de son façonnage. Elle joue le rôle d'un régulateur naturel de température, elle emmagasine la chaleur par temps froid et conserve le frais en été et elle se recycle à l'infini. Nous avons choisi ce matériau naturel non seulement pour ses nombreux atouts mais aussi pour donner au visiteur l'esprit d'une ville montagnaise à caractère rural.

La structure : nous avons choisi la maçonnerie portante « murs porteurs » ou « maçonnerie chaînée » comme système structurelle du projet. Les éléments structurants porteurs seront en pierre. Les chaînages verticaux renforcent uniquement les murs et ce sont les murs qui portent les diverses charges ; ils sont destinés à supporter la charpente et la structure des planchers des bâtiments.

La forme et façades : la forme générale du projet se compose d'un seul volume qui est évidé dans le centre par un atrium afin de supprimer la massivité l'orienter vers le nord donnant une façade homogène avec les constructions à côté. La toiture est en tuile pour

CHAPITRE III : Cas d'étude

garder cette image qu'est attachée toujours à l'image d'une ville montagnaise à caractère rural.

L'articulation fonctionnelle :

Notre hôtel offre des fonctions et des services qui assurent la connexion entre la ville et les lieux touristiques qu'on trouve à Tamesguida. L'hôtel comporte une agence touristique qui organise des randonnées pour visiter ces lieux touristiques tout en assurant le mode de déplacement (l'agence touristique possède d'une billetterie ou les visiteurs achète les billets du téléphérique qui mène vers Dhaia).

22. Principes et concepts :

22.1. Concepts liés au programme :

22.1.1 Espace commun :

Administration/ bibliothèque /les halles / les espaces verts/ les resto /les salles de conférences

Espace qui se répète dans les 3 départements :

22.1.2. Espace pédagogique :

- Les salles de td
- Les laboratoires
- Les amphis
- Les salles d'exposition
- Les sales de projections
- Les salles de lectures
- Les salles d'archive
- Espace administration
- Salle de réunion
- Salles d'enseignant
- Bureaux
- La tour

Dans le département de **Biologie** on a de plus les laboratoires et air de stockage.

Agronomie : salle Herbie les chambres froides/ les fermes expérimentales / espace de stockage pépinière

CHAPITRE III : Cas d'étude

Vétérinaire : les cabinets et les clinique chirurgie et canine et les curies les femmes des animaux

22.1.3. Espace extérieur

Les jardins les parkings et les buvettes

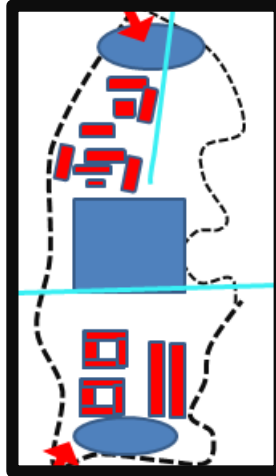


Figure36 : Programmation appliquée sur terrain

22.2. Le programme quantitatif/qualitatif :

« Le programme est un moment en amont du projet, c'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire ».17

Espaces de stockage dans les serres	Espaces	Surfaces (m ²)
Entretien	2x 45m ²	90m ²
Salle herbier	1x45m ²	45m ²
Dépôt	1x45m ²	45 m ²
Pompe à eau	1x 16m ²	16m ²
Stockage	1x16m ²	16m ²

Tableau 04 espaces des serres

Entités et niveaux	Espaces	Surfaces (m ²)
Entités centrale RDC		
Cafeteria	2x60m ²	120m ²
Les magasins	5*50m ²	250 m ²
Les cabinets	40x4m ²	160m ²
Espaces d'expositions	100 m ²	100m ²
Ferme verticale	1x50m ²	50m ²
Hall	100 m ²	100m ²
Sanitaire	4x3m ²	12m ²
Accueil	50m ²	50m ²

Tableau 05 des surfaces d'entité centrale de l'RDC

Entité à proximité RDC	Espaces	Surfaces (m ²)

CHAPITRE III : Cas d'étude

Serre des plantes écurés animaux	1x320m ²	320m ²
Sanitaire	4x3m ²	12m ²

Tableau 06 des surfaces d'entité à proximité de l'RDC

Niveaux étage entités central serres	Les laboratoires	6*60m ²
Espaces pédagogique départements		
Salle de cour	2x85m ²	170m
amphis	4x165m ²	330m
Sanitaire	10x4x3m ²	240m chaque bloc
Hall	5x35m ²	70m
2ème étage	Salle de lecture	1x160m ²
Bibliothèque	1x170m ²	170m
Salle informatique	1x35m ²	35m
Salle de TD	5x35m ²	175m
Grand salle de projection	1x200m ²	200m ²
Salle de projection	1x100m ²	100m ²
Salle de projection	1x75m ²	75m ²
Salle informatique	1x45m ²	45m ²
Salle de lecture	1x95m ²	95m ²
Sanitaire	4x3m ²	12m ²
Salle évènementiel	1x350m ²	350m ²
Espace de stockage	1x50m ²	50m ²
Sanitaire	4x3m ²	12m ²

Tableau 07 surfaces des espaces pédagogiques

Administration. Niveaux +0.00.	bureaux	6x30m ²
Sanitaire	5x5m ²	25m ²
Salle de réunion	1x50m ²	50m ²
Accueil	1x30m ²	30
Salle de consommation	1x235m ²	235m ²
Cuisine	1x70m ²	70m ²
Bureaux	1x15m ²	15m ²
Sanitaire	5x5m ²	25m ²

Tableau 08 surfaces des espaces d'administration

La partie hébergement

Niveaux +0.00	chambre	16x20m ²
Sanitaire	13x1.5m ²	20m ²
Niveaux +4.08	chambre	20x 30m ²
Sanitaire	13x1.5m ²	20m ²

CHAPITRE III : Cas d'étude

Salle de lecture	75m ²	75m ²
Niveaux +8.16	chambre	20x30m ²
Sanitaire	13x1.5m ²	20m ²
Salle de lecture	75 m ²	75m ²

- Tableau 09 surfaces des espaces d'hébergement

22.2. Concepts liés au site :

L'alignement : L'alignement assure l'intégration du projet dans son environnement, il joue le rôle de structuration des limites du site qui renforce la continuité urbaine. : Il joue le rôle de la structuration des limites de l'ilot qui renforcera la continuité urbaine et permettra une occupation rationnelle de la parcelle.

Le seuil : C'est un moment de passage de l'intérieur vers l'extérieur. Ce concept sera concrétisé par un recul afin de dégager un parvis.

La faille : Est une percé que nous avons utilisé pour garder la continuité visuelle dans le projet.

L'émergence : Ce concept prend l'aspect de verticalité par un élément dominant qui donne un aperçu vers le jardin d'essai et la mer.

La géométrie : « Les tracés géométriques sont superposés et se rejoignent pour donner naissance à un langage architecturale plus riche et à un ordre spatial plus dynamique ».

Richard usage des formes géométriques de base simple qui s'adapte au site. Meier.

Nous avons utilisé la géométrie comme instrument de composition de base à savoir l'utilisation de la trame et des trois formes géométriques (le triangle, le cercle, le carré).

La transparence : Un concept qui traduit l'ouverture des espaces vers l'extérieur, et l'interpénétration des espaces extérieurs et intérieurs en assurant le concept de continuité visuelle.

L'articulation : L'articulation entre les éléments accentue et autonomie des parties et permet la relation entre les différents composantes du projet.

Concept de nature : Ce concept consiste d'intégrer l'élément végétal dans notre architecture pour assurer la continuité avec le jardin d'essai ainsi que l'entrelacement entre les différents espaces du projet

La légèreté: Matérialisé dans le choix des matériaux, la priorité est donnée à l'utilisation du verre et du métal.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Identité : le projet doit refléter la société et la ville dont il fait partie. Chaque personne doit s'identifier par rapport à ce dernier, ce que nous induisons qu'il faut composer au maximum avec son contexte et les groupes sociaux afin de ne pas les bousculer.

L'inspiration des toitures : S'inspiré de l'architecture rurale.

La fragmentation : créer une légèreté dans la conception du projet et supprimer la massivité du volume globale.

La perception paysagère : Pour le but d'une gestion de flux, la perception et la continuité visuelle assurent le contact et renforce la relation entre l'homme et l'environnement. Vu les potentialités de notre site et la position de l'assiette d'intervention qui offre une magnifique vue panoramique de la montagne, cette situation met en valeur notre projet comme un élément d'articulation entre les deux éléments séquentiels majeurs (le village et la montagne).

22.3. Concepts liés au thème :

C quoi l'Université faculté ?

Etablissement d'enseignement lieu pour la transmission des connaissances du savoir développement et d'éducation :

- Développement : une forme Fait pour quelque chose de progresser, de s'accroître, de prendre de l'importance ; essor, expansion

Recherche : une chose ou bien une ferme cachette disparu et elle va apparaitre

Transmission des connaissance une forme avec des élément en rythme est donc La hiérarchie

Partie d'une université qui donne un enseignement dans le domaine scientifique et de vie :

- Architecture paysagère et organique concepts de la transparence

Biologie vétérinaire et agronomie :

- Les points communs entre les 3 spécialités : c'est la science la nature et la matière vivante donc la vie

Depuis les époques lointaines dans diverses civilisations la vie se symbolise par un genre de symbole représenté sous la forme d'un arbre avec des racines, un tronc principal et des ramures très arborescentes est observé par ce que comme si l'arbre c'est le début du cercle de vie

CHAPITRE III : Cas d'étude

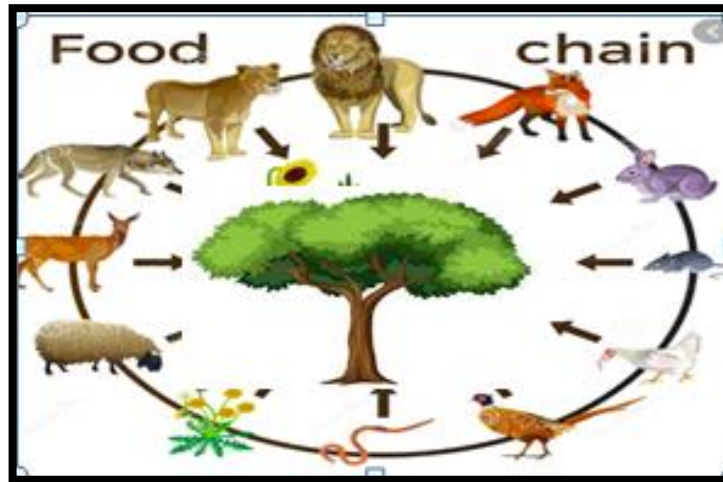


Figure 37 : image qui illustre la chaîne de vie source google image

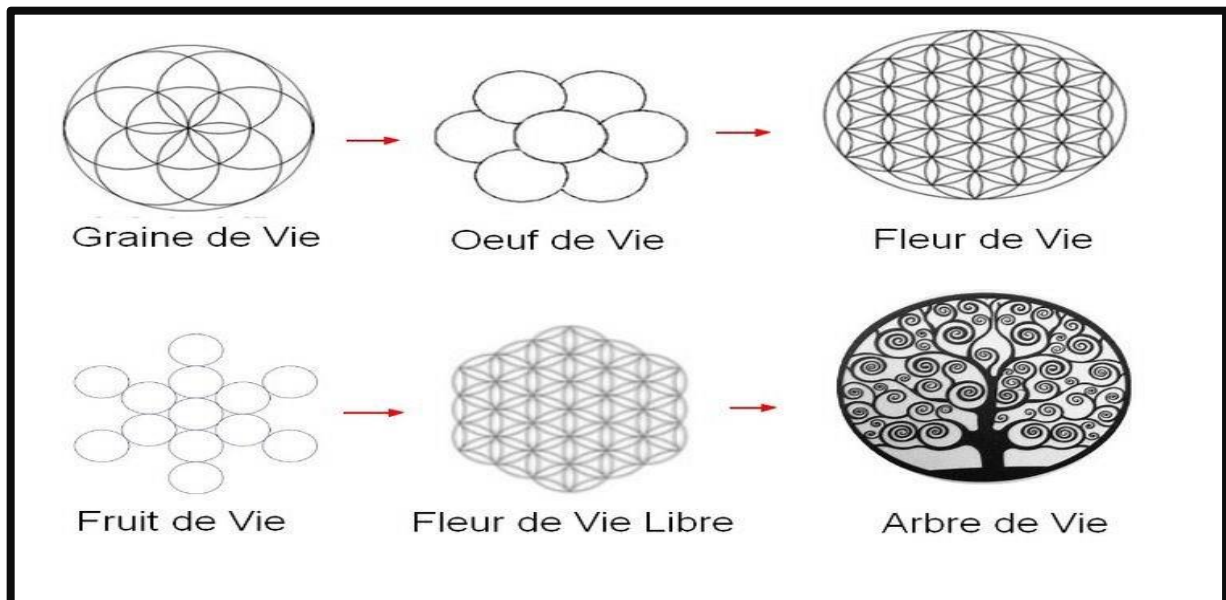


Figure 38 : image des symboles de vie utilise dans plusieurs civilisation source Google image

22.4. Concepts liés au programme :

L'Echelle: Le projet doit répondre à trois types d'échelles distinctes :

- 1- la première est une échelle d'envergure ; que l'on veut lui attribuer (nationale et international)
- 2- la deuxième est l'échelle du quartier qui doit s'intégrer à la ville.
- 3- la troisième est l'échelle humaine.

La perméabilité: Elle est traduite par la notion de continuité visuelle et spéciale à travers la transparence et elle permet une relation entre l'extérieur et l'intérieur par des possibilités multiples d'axé.

La hiérarchie : L'ouverture du projet au grand public exprime la hiérarchisation des espace

CHAPITRE III : Cas d'étude

en allant des espace publics jusqu'aux espaces privés afin d'assurer un bon fonctionnement du projet.

Rigidité : qui est matérialisé dans le projet par des volumes avec un module standard et invariable

La fragmentation : Est un moyen de diviser le projet en entités formelles et fonctionnelles différentes, toute en assurant une certaine complémentarité et articulation entre eux

Hiérarchie des espaces : La logique de distribution des différentes fonctions qui composent le projet, se fait selon plusieurs principes de fonctionnement à savoirs :

-Séparer les espaces privés des espaces publics.

-Regrouper les espaces destinés au grand public (activités commerciales, restauration.) au premier niveau qui constitue le socle urbain, en optant pour le principe de la double entrée pour capter maximum de clients et mieux renforcer la relation entre l'hôtel et l'environnement soit avec le parcours touristique ou avec le parcours commerçant, et réserver les niveaux supérieurs pour les espaces privés réservés aux clients de l'hôtel, pour améliorer l'intimité et le confort.

1)Intériorité : un concept qui se traduira un élément central qui est l'atrium. Cet espace intérieur aura pour rôle de créer l'unité et gérer la distribution entre les éléments du projet et abriter certaines fonctions de l'hôtel.

2)Fonctionnalité : afin d'avoir un bon fonctionnement ; les différentes fonctions seront disposées en fonction de leur relation et leur caractéristique pour obtenir une continuité et une complémentarité.

3) L'efficacité : les différentes fonctions s'organisent autour d'un atrium.

23. Conception du plan de masse :

Le projet est implanté suivant un axe principal impose par la morphologie du terrain (chabaa) un axe qui traverse le terrain au milieu oriente vers le sud de terrain donc avoir une vue panoramique sur le parc de Chérea et les terrains agricoles.

Il s'agit donc des volumes simples géométrique

On divise le terrain a des parties :

- Partie pédagogique : pour les départements
pour l'administration
pour les serres

CHAPITRE III : Cas d'étude

- Partie pour l'hébergement
- Partie pour les espaces verts et le parking

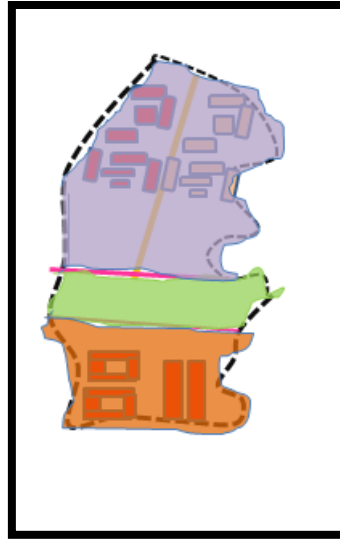


Figure 39 dessin schématique de terrain d'intervention devise a 3 partie dessinée par les auteurs

24.Genèse de la forme

Etape 1 : prolongement des voies sur le terrain pour le deviser :



Figure 40 : schéma qui illustre l'étape 01

Etape 2 : alignements de bâti :

CHAPITRE III : Cas d'étude

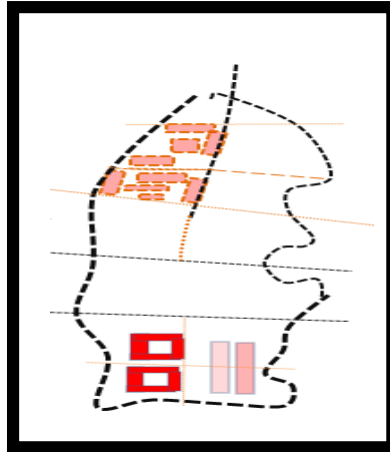


Figure 41 : schéma qui illustre l'étape 02

Etape 3 : dédoublement de bâti :

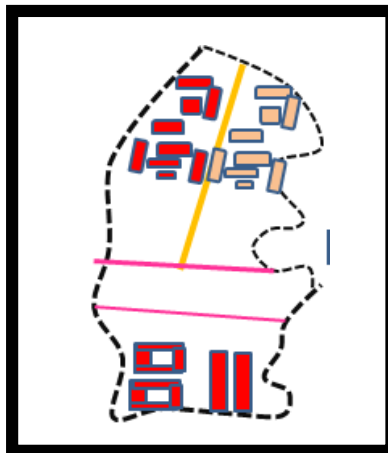


Figure 42 : schéma qui illustre l'étape 03

Etape 4 : organisation et alignement des modules :

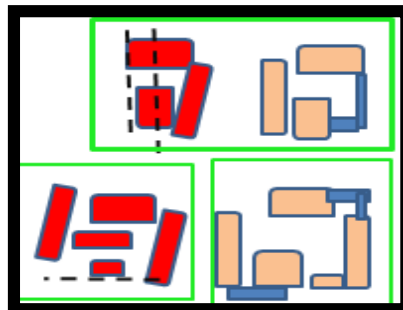


Figure 43 : schéma qui illustre l'étape 04

Etape 5 : propose la partie centrale du rectorat :

CHAPITRE III : Cas d'étude

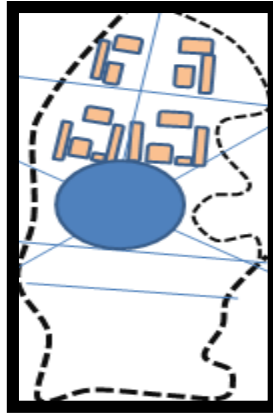


Figure 44 : schéma qui illustre l'étape 05

Etape 6 : propose la partie des serres et organise tous les modules selon la forme de l'arbre :

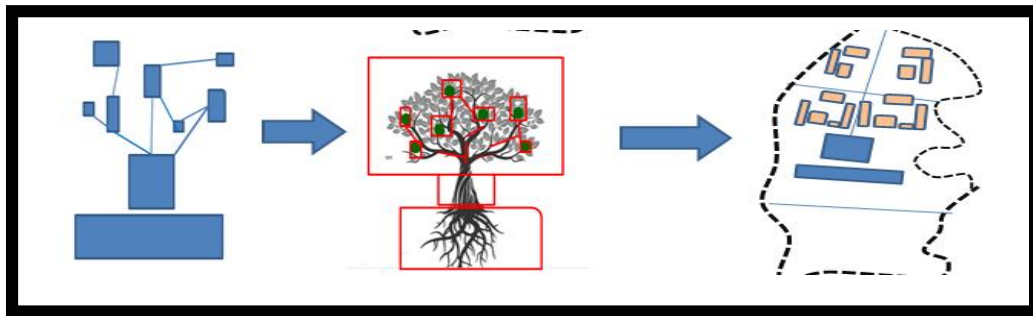


Figure 45 : schéma qui illustre l'étape 06

Etape 07 : puisque le terrain est en pente on a choisi le cote le moins accidenté pour le volume d'administration et des serre :

- Volume des serres :
 - Divise Le rectangle des serre en 3 partie
 - Le milieu pour l'entrée
 - Les deux parties qui reste on les divise en 2 partie aussi
 - On fait une soustraction pour la partie haute des 2 cube à l'extrémité
- Volume de l'administration : et par les additions et des soustractions on a obtenu la forme finale de l'administration

CHAPITRE III : Cas d'étude

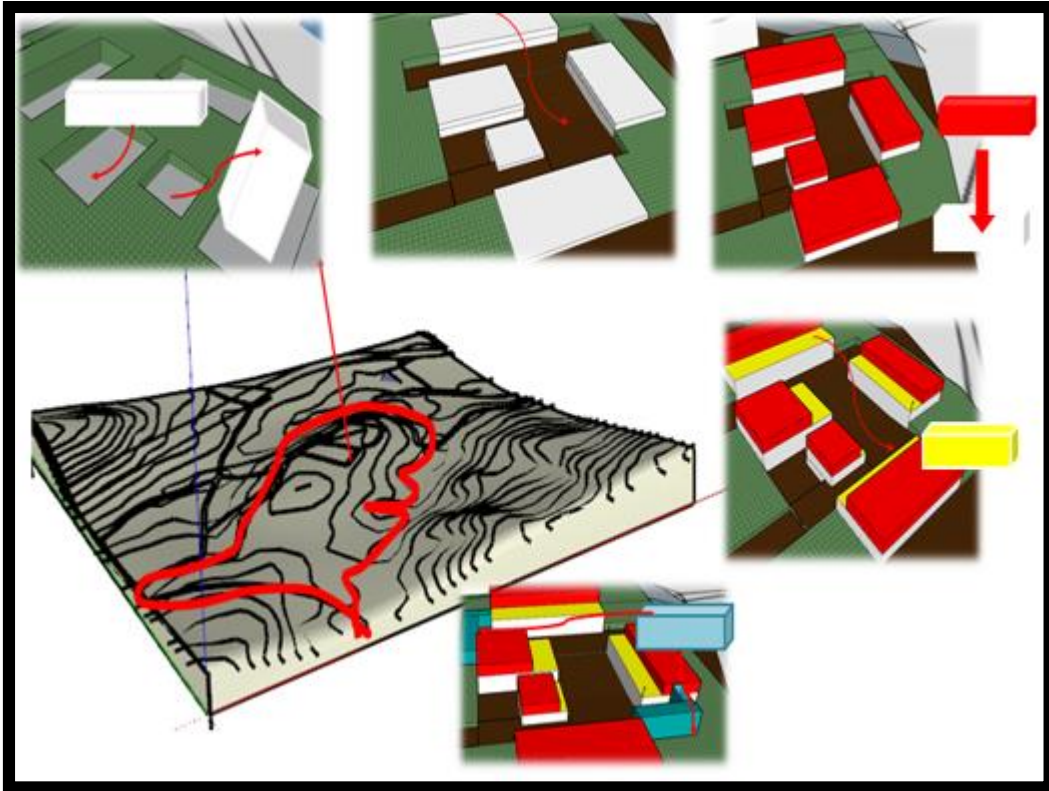


Figure 47 : schéma illustre la genèse de la forme de volume des départements

- Prend l'ancien volume de la ferme qui existe dans le terrain pour faire le même style de volume
- Recouvrir le vide qu'on a créé après la soustraction par une couverture végétale

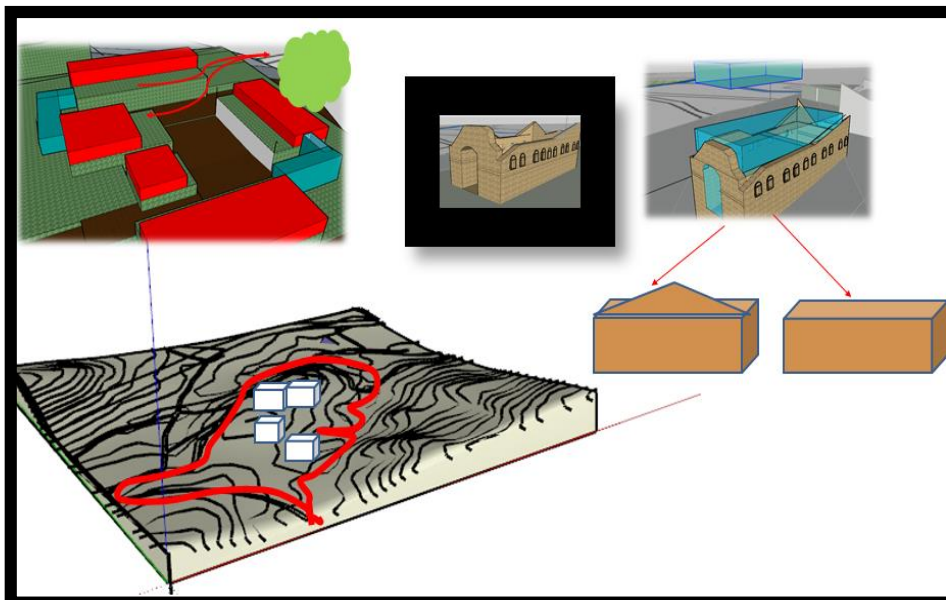


Figure 48 : schéma illustre la genèse de la forme de volume des départements inspiré de module historique de la ferme

25. Organisation interne des espaces planifiée :

Notre projet est destiné à accueillir 4 grandes fonctions, il est divisé également en 4 parties :

- Partie université :- partie pédagogique : (amphithéâtre / laboratoire / les serres / salles de cours et td
 - Administration :(rectorat)
 - Résidence (la cité universitaire/ restauration)
- Partie loisir et détente (parc urbain/ les jardins/ les écuries des animaux et les serres)
- Partie vente et échange (les magasins des serres les cafétéria et les restaurants)
- Partie expositions (les patios des serres)

25.1. Hiérarchie des fonctions et des espaces :

Le choix des accès :

Le choix des accès va être par rapport aux statuts des voies qui délimitent la parcelle :

- 4) Un accès principal mécanique va se faire depuis la rue principale.
- 5) Un accès principal piéton pour l'entrée principale de la faculté côté sud près du parc urbain
- 6) Un accès pour la cité universitaire

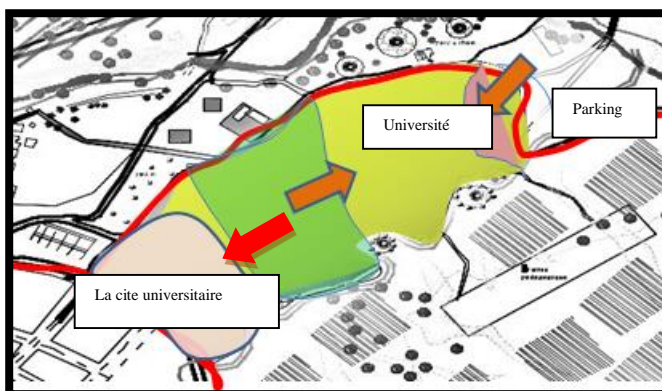


Figure 49 : schéma illustre les accès de la faculté

CHAPITRE III : Cas d'étude



Figure 50 : photo d'une volumétrie de projet

25.2. La distribution spatiale :

Notre projet se déploie sur 3 entités :

25.2.1 Les serres :

- 01^{er} niveau le RDC : c'est un espace dédié au grand public.

Le projet donne sur 3 entités de serres de statuts différents pour remplir les trois tâches qui lui sont confié, à savoir renforcer l'activité végétale et animal dans les 2 entité à l'extrémité et c'est un espace a un seul niveau d'une part et l'activité commerciale et d'expositions les aires de stockage plus les cabinets des animaux dans les entités de milieu en d'autre part.



Figure 51 : plan rdc

- 2eme niveau : dédiés pour les laboratoires

CHAPITRE III : Cas d'étude

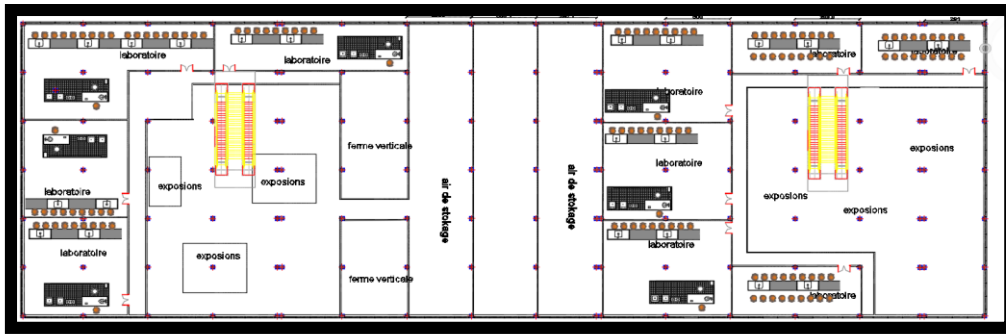


Figure 52 : plan 1^{er} étage

Circulation horizontale :

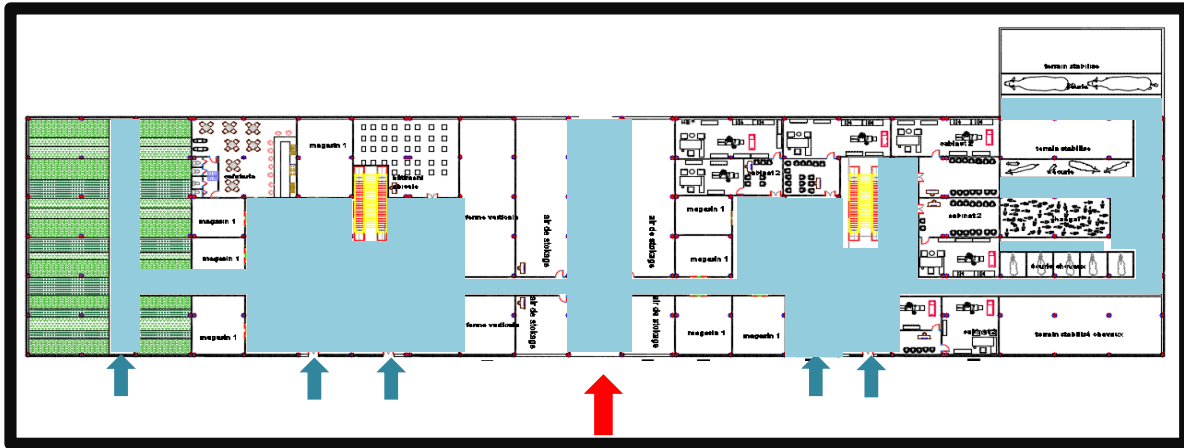


Figure 53 : plan illustre la circulation horizontale

Circulation verticale : des escaliers électriques plus des escaliers normaux

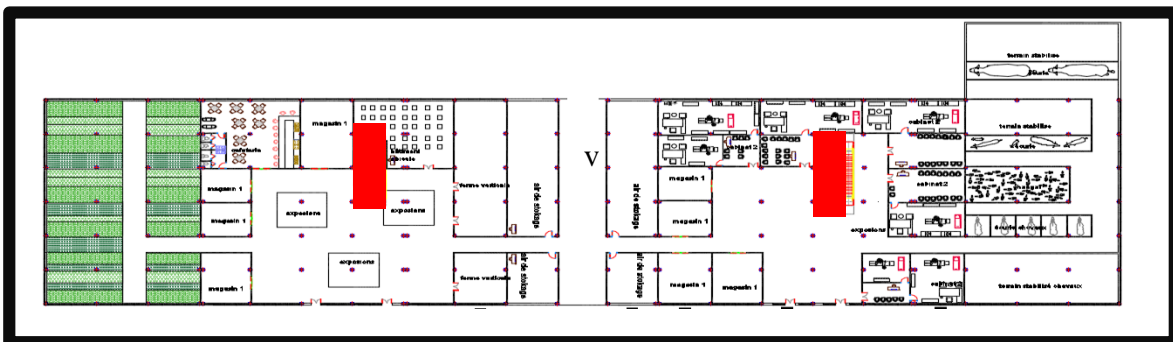


Figure 54 : plan illustre la circulation verticale

1. Les départements : on prend l'exemple d'un seul département :

Le département donne sur de : des espaces administrative

Des espaces pour les amphis

Des espaces pour les salles de cours et de td

Des espaces pour les laboratoires

CHAPITRE III : Cas d'étude

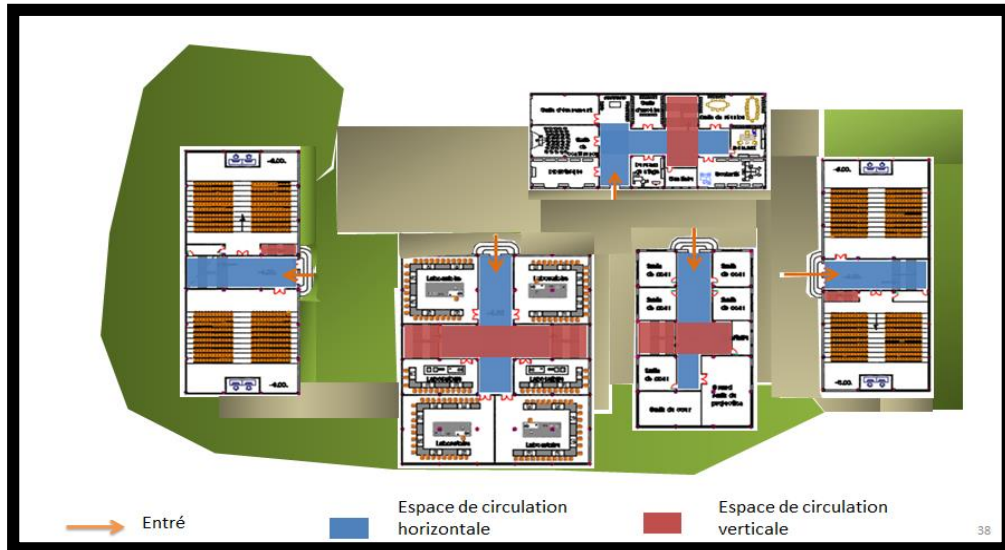


Figure 55 : plan qui illustre la logique la distribution des espaces par rapport à la circulation verticale et horizontale

Circulation verticale :

- Des escaliers accueillant du se sole au RDC.
- Plus l'escalier de secours.

Circulation horizontale

- L'articulation entre les blocs plus les patios et les couloirs

26. Les façades :

La façade représente toute l'élévation d'un bâtiment et elle est souvent dessinée selon une composition qui contribue à lui donner son caractère et son identité. Une façade est rythmée par les travées et les niveaux qui constituent le plus souvent une trame d'ordonnement proportionné

CHAPITRE III : Cas d'étude

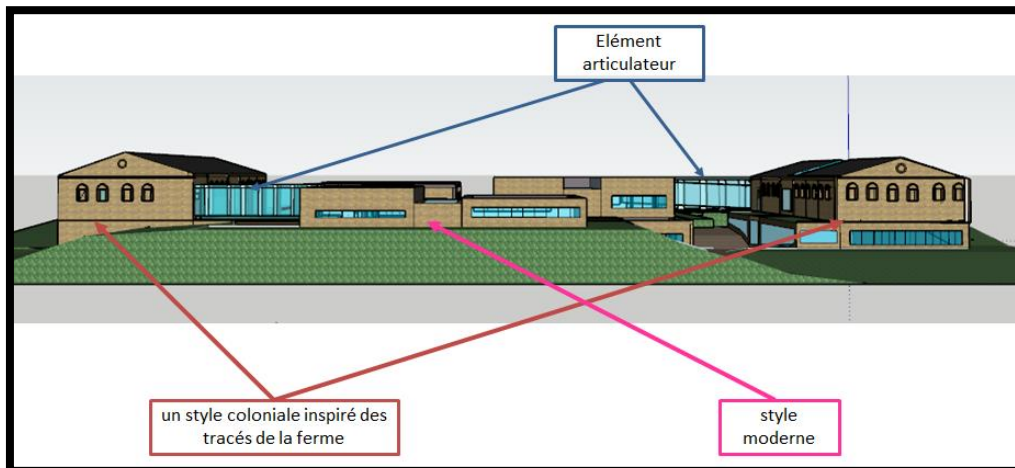


Figure 56 : image qui illustre les différents styles architecturaux

- Notre choix de façades est inspiré de style colonial et spécialement de la ferme coloniale de Nicola qui existe sur notre terrain d'intervention : un rythme de petites fenêtres en arc / porte en arc en plein cintre / oie de bœuf / chiénage...
- Avec des façades de style moderne : des grandes baies vitrées / des ouvertures rectangulaires / porte-fenêtre vitrée
- La verticalité de la façade est organisée suivant la logique des travées. Une travée correspond à un alignement de percement sur une façade. On parle aussi du trumeau, le point équidistant entre deux ouvertures.
- Les proportions des ouvertures sont également des éléments importants : en Corse, les ouvertures sont généralement plus hautes que larges, sauf pour les vitrines et les baies de la façade moderne son plus large.
- Le rez-de-chaussée, occupé par l'entrée de l'immeuble de l'extérieur de départements, est un niveau à la hauteur (entre 3 et 4 mètres). La façade se déploie jusqu'à la corniche et ensuite viennent la toiture par contre les entrées de sol sans de l'intérieur de départements
- Pente de la toiture est de 57 pourcents et c'est une mesure de l'angle que forment les chevrons par rapport au plan horizontal dans presque toute la ville de style coloniale

CHAPITRE III : Cas d'étude

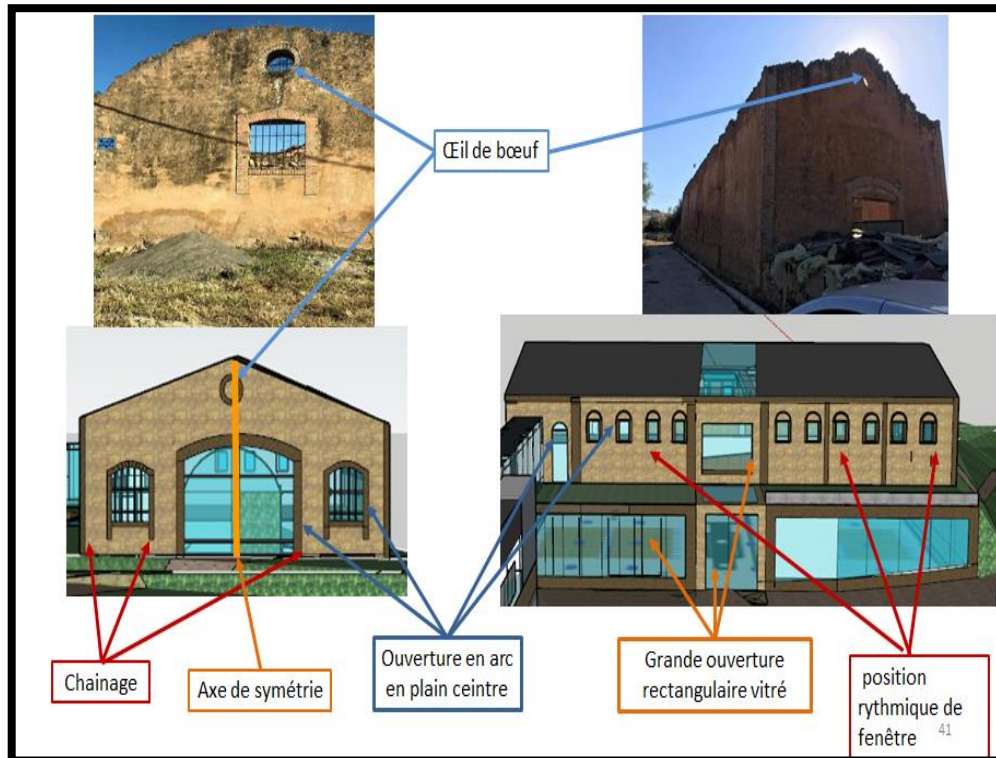


Figure 57 : image qui illustre une analyse de façades.



Figure58 : Image qui montre les matériaux utilisés dans la façade

27. Le système constructif :

Le choix du système constructif a été arrêté d'une manière à répondre aux exigences fonctionnelles, spatiales et formelles spécifiques à chaque partie du projet architectural tout en assurant la stabilité, la durabilité, la solidité et l'économie.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Pour ce faire, nous avons opté pour trois types de structures dans notre projet.

27.1. La structure métallique :



Figure59 : photo d'une poutre treillis structure métallique des serres

La structure métallique a été retenue grâce aux avantages suivants :

- Elle s'adapte parfaitement aux équipements de double hauteurs et marque le caractère évolutif et technologique contemporain de l'architecture.
- Elle présente un bon comportement au séisme, dû à la légèreté et la souplesse de l'ossature.
- Elle permet un raccourcissement des délais (rapidité d'exécution et de montage).
- Elle assure la transparence dans les serres

Nous avons opté pour ce type de structure dans les serre expérimentales

27.2. La structure en béton armé :

La structure en béton armé présente une bonne protection contre l'incendie et permet de répondre aux efforts de la compression et la traction (le béton présente une bonne résistance à la compression et l'acier une bonne résistance à la traction) ainsi l'assemblage des deux matériaux assure une prise en charge totale des différents types des sollicitations.

Nous avons utilisé ce type de structure pour les fondations de l'ensemble des départements.

CHAPITRE III : Cas d'étude

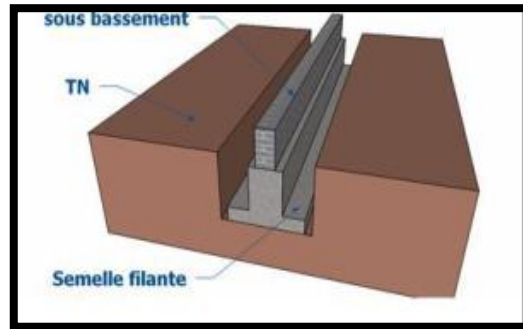


Figure60 : schéma illustratif d'une semelle filante source : maconnerie.bilp.fr

27.3. Structure mixte béton armé et pierre :

Il s'agit d'utiliser le béton l'acier et la pierre dans la même structure afin de bénéficier des avantages de chaque matériau.

Les murs extérieurs de notre construction c'est en pierre puisque l'ancien haouche est en pierre en continue de la même logique de matériaux dans les autres blocs pour avoir le même style

Nous avons opté pour ce type de structure au niveau :

- de l'entité pédagogique et l'entité d'administration en utilisant des poteaux en béton armé et poutres métalliques. Plus des murs de soutènement en pierre donc la pierre joue le rôle de décoration et de structure

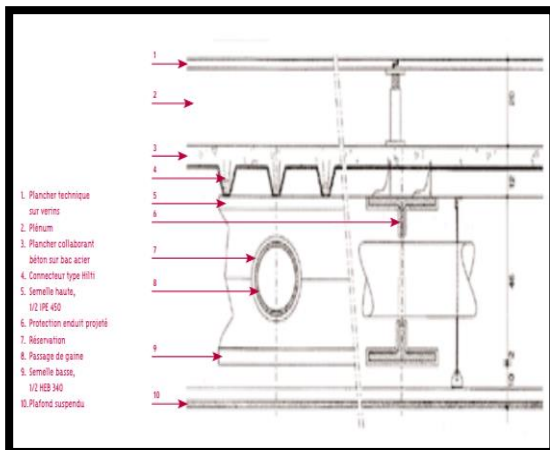
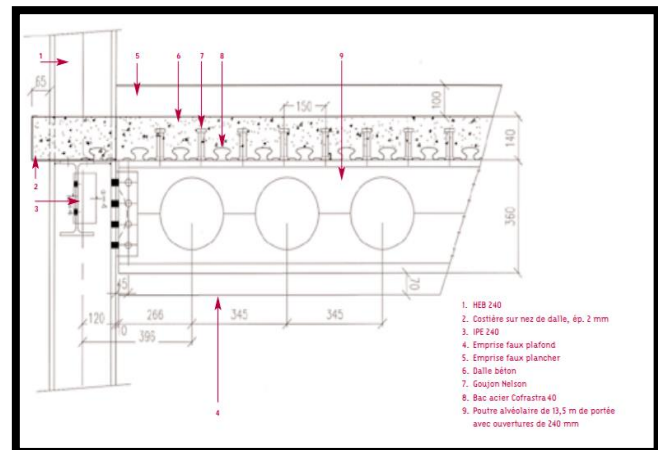


Figure61 : Détail pierre avec l'acier



figuer62 : Détail plancher

28. Les gros œuvres Infrastructure :

28.1 Les fondations : les fondations sont des ouvrages qui constituent la base d'un bâtiment et dont le rôle se résume à transmettre au sol les charge et les surcharge reprise par la structure afin d'assuré sa stabilité.

CHAPITRE III : Cas d'étude

Afin de concrétiser cet objectif nous avons opté pour :

Des fondations sur semelles filantes pour l'ensemble du projet et un radier général pour la tour vue la sismicité du site d'implantation (zone III).

28.2. Le voile périphérique :

Les sous-sols seront entourés par des voiles en béton armé qui assureront la résistance aux poussées des terres. Ces voiles exigeront un drainage périphérique afin d'éviter les infiltrations d'eau

28.3. Les joints :

Afin d'assurer une certaine régularité et rigidité, les joints sont disponibles au niveau de l'ouvrage.

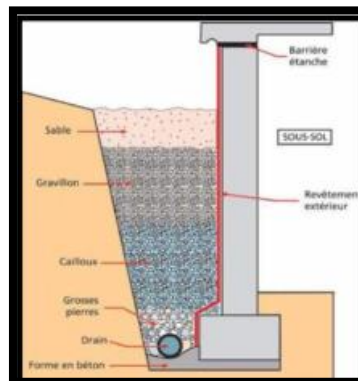


Figure 63 : Détail drainage

Joints de dilatation : Les joints de dilatation sont utilisés au niveau de la superstructure, chaque 25 à 30m, il sépare les différentes plates-formes, ce qui nous donne une bonne résistance au séisme et au vent.

Joints de rupture : est utiliser lorsque les déformations sont dues au tassement.

Joint séismique : doivent assurer l'Indépendance complète des blocs qu'ils délimitent et empêche leur entre choquement

CHAPITRE III : Cas d'étude



Figure 64 : photo d'une volumétrie de projet

28.4. La circulation verticale :

les escaliers :

Dans notre projet nous avons opté pour plusieurs types d'escaliers selon les exigences de chaque espace (escalier en béton armé et escalier métallique de formes différentes les escaliers sont soutenus par des poteaux qui font partie de la structure ou bien par une structure indépendante

28.5. Les serres :

28.5.1. *Système de chauffage :*

La nécessité de la chaleur pour la plante qui va être cultivé dans la serre, recommande un système de chauffage ; la charge de ce dernier est calculée en examinant les valeurs anthermiques de jour et de nuit dans la région.

Il existe plusieurs types de chauffage par :

- ✓ Un générateur mobile au fuel
- ✓ Un générateur électrique air pulsé
- ✓ Un générateur gaz



Figure 65 : photo représentative de chauffage
Source : info@sahgh.com

CHAPITRE III : Cas d'étude

Pour notre serre nous avons opté pour un générateur électrique air pulsé est un système de chauffage mobile utilisé pour les serres en verre. Robuste et compact à la fois, le générateur électrique assure un rendement thermique très élevé sans dégager d'odeur de combustion ni de gaz.

28.5.2. *Système de ventilation :*

Il est indispensable d'aérer une serre en toute saison pour assurer la croissance harmonieuse des plantes : la ventilation permet d'expulser l'air humide et confiné

Il se fait par deux méthodes :

- ✓ La ventilation naturelle
- ✓ La ventilation forcée

Pour notre serre nous avons opté pour un système de ventilation naturelle par la disposition de plusieurs ouvrants disposés sur la structure.

Ces ouvertures représentent environ 20% de la surface au sol avec un angle d'ouverture assez important pour permettre à l'air de bien circuler.

28.5.2. *Système d'ombrage :*

Les systèmes d'ombrage sont nécessaires pour maintenir la température intérieure et peut être utilisé au besoin pour réduire les coûts de chauffage en renvoyant la chaleur et la quantité de lumière provenant de l'environnement extérieur pour veiller à ce qu'il reste plus froid que l'environnement à Pour notre serre nous avons opté pour un système à traction par câble qui se fait par des câbles en aciers qui assurent la traction des profilés d'ombrage



Figure66 : photo d'un système d'ombrage d'une serre
Source : info@sahgh.com

28. Conclusion générale :

A partir de la recherche thématique effectuée et la lecture des cartes nous avons illustrés à travers le mémoire, que Le projet urbain doit passer par plusieurs critères pour sa réussite et surtout la phase analytique qui nous permet avance dans notre projet et de bien maitrise notre site d'intervention qui est le clé de notre hypothèse de problématique de l'augmentation populaires inégales dans les ville de territoire tandis que l'exploitation des potentialité existé dans ce dernier faire réfléchir a proposé des projet contribue à la solution de la décentralisation et le rééquilibrage de territoire

Le territoire de Médéa possède tant des potentialités environnementales et paysagères culturelle et sociale telle que tamezguida qu'elle forme un lieu préférentiel pour la pratique de l'agriculture les sciences naturelles et le tourisme en fonction des ressources et dirige les actions à mener pour son développement.

Après les recherches effectuées, nous pouvons dire que les résultats obtenus nous permettent de répondre à notre problématique et affirment nos hypothèses proposées. Effectivement, nous pouvons dire que le projet de territoire est la solution pour corriger le déséquilibre

BIBLIOGRAPHIE :

BIBLIOGRAPHIE :

- Algérie. — Mouzaïa-les-Mines par M. C. Ade, lieutenant au 1er tirailleur algérien (*Le Monde illustré*, 3 février 1866), <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62227023.item>, consulté le 10-12-2019.

- La grille communale de densité, site officiel de L'Institut national de la statistique et des études économiques de France

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039883?sommaire=5040030>

- STEPHANE GSELL, 1911, *Atlas archéologique de l'Algérie* –Texte.

-Algérie. — Mouzaïa-les-Mines par M. C. Ade, lieutenant au 1er tirailleur algérien, journal hebdomadaire (*Le Monde illustré*, 3 février 1866),

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62227023.item>, consulté le 10-12-2019.

-Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. In: Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. P.313. (pp. 307-319);doi : <https://doi.org/10.3406/rga.1972.1268>

https://www.persee.fr/doc/rga_00351121_1972_num_60_2_1268

-Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. In: Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. P.317

-Barbier Bernard. La survie des petites villes de montagne. Revue de géographie alpine, tome 60, n°2, 1972. p 307

-Berbrugger A. (1866) « Tanaramusa castra », Revue *Africaine* n°10, p. 368.

-Bourdin, 1984, le patrimoine réinventé, Paris PUF.

CHAPUISAT.J, le droit d'urbanisme, édition puf, paris, 1999,

-Chastel 1987, la notion de patrimoine », Les lieux de mémoires. La nation (2). Tome II, pp.405-450, Paris Gallimard.

Christophe CHABROT (2013). La métropole dans les réformes territoriales, 2 p

-Christophe ROUVRES. JOURNÉE DE SENSIBILISATION. BAVAY .Faire du patrimoine

-le support d'un projet d'urbanisme

-Di Méo G. (1995), « Patrimoine et territoire, un parenté conceptuelle », Espaces et sociétés, n°78, p.17.

-Di Méo, p.20.

-Emmanuel Raoul, 2012, Morphogenèse et dynamiques urbaines, séminaire.

- Études sur les mines de Mouzaïa par G. CHAUVEAU, ingénieur civil des mines.
- Halima GHERRAZ ; les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides « cas des places publiques de la ville de Ouargla » Thèse ; Université de Ouargla ; soutenance le 2013.
- https://www.ramau.archi.fr/IMG/pdf/le_patrimoine_-_projet_territorial_6271c.pdf.
- Jacquignon.L, Le droit de l'urbanisme. Edition Eyrolles (1 janvier 1978)
- Jean Corneloup, Pascal Mao, Philippe Bourdeau. Les différentes configurations des projets territoriaux
- Jessie, BESSET. Création et valorisation de chemins de randonnée sur la Communauté de Communes du Frontonnais (Haute-Garonne, France). Mémoire _ Master 2 GSE-VRT. Centre universitaire JEAN-FRANCOIS. CHAMPOLLION, 2014/2015, 114 p. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01284560/document>
- Kheir Eddine S, & Abderrahmane B. Encadré par : Mr KEBAILI & Mme BANKALI « paysage caractère et intégration : De la friche urbaine entre mono et la mixité fonctionnelle vers une composition urbaine » : cas de la ville de Blida, université de Blida I, Institut d'architecture et d'urbanisme, 2017/2018, p.79.
- Lakhdar Hamina, Y., & Abbas, L. (2015). Évolution des instruments de planification spatiale et de gestion urbaine enAlgérie. Cinq Continents, 5(11), 104-129. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-453552>, p.116. (104-129)
- Lallemand, Charles, 1891, L'ouest de l'Algérie, Réseaux exploités par la compagnie de l'Ouest-Algérien.
- Laufenburger, H. (1958). La déconcentration des grandes villes et le développement économique régional. L'Actualité économique, 34(3), 414p <https://doi.org/10.7202/1001331ar>
- Le projet de territoire ambition2030
- Leniaud J.M., 1992, L'utopie française, essai sur le patrimoine. Paris, ed.Mengès.
- LES MINES DE MOUZAÏA (Moniteur des métaux ouvrés et de la métallurgie en général, 15 octobre 1869).

- Loi 87-03 du 27 janvier 1987 relative à l'aménagement du territoire modifiée et complétée par la loi 01-20 du 12 décembre 2001, relative à l'aménagement et au développement durables du territoire
- Loi 90-29 du 1er décembre 1990.opus. cit. Article 16
- Nora Pierre 1987, Les lieux de mémoires, paris, Gallimard
- Nordman D., 1987, des limites d'état aux frontières nationales » les lieux d » mémoires, la Nation (2), tome II, pp.35-61.
- ONU (2018), World Urbanisation Prospect.
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, « Notre patrimoine mondial », Convention du patrimoine mondial.
- Pdau intercommunal DE MEDEA, DRAA SMAR, TAMEZGUIDA, OUZERA. URBAB 2015
- Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2008, URBAB-Médéa-.
- Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Tamesguida, 2018, URBAB-Médéa-.
- Saïd MAZOUZZ ; L'analyse typo morphologique ; L'originalité de CANIGGIA.
- SAIDOUNI MAOUIA (Eléments d'introduction à l'urbanisme) Edition casbah 2001, P143
- SAIDOUNI MAOUIA (Eléments d'introduction à l'urbanisme) Edition casbah 2001, P143-144
- SAIDOUNI MAOUIA (Eléments d'introduction à l'urbanisme) Edition casbah 2001, P145
- SAIDOUNI Naima & TOUAT Sadia, encadré par: Mme.ATEK Amina & Mme MAMMERI Thinhinane incubateurs de recherche en agriculture aux ANNASSERS, université MOULOUD MAMMERI de tizi ouazou, faculté de la construction, département d'architecture, 2016/2017, 68 à 71p

-SNAT, p.7.

-URBAB 2015 PDAU INTERCOMMUNAL DE MEDEA, DRAA SMAR, TAMEZGUIDA, OUZERA p. 5.

-V.SPIGAY et A.LEVY ; 1989 ; « Le plan et l'architecture de la ville »; CluvaFditrice; Venezia. page.143

-V.SPIGAY et A.LEVY, 1989, « le plan et l'architecture de la ville », CluvaFditrice, Venezia, p.142-143.

-VIVRE EN VILLE (2016). Croître sans s'étaler: où et comment reconstruire la ville sur elle-même. 123 p. (coll. Outiller le Québec; 7)

-ZIANI, Ahmed Rami & BENZAADA, Soheib. Encadré par : Mr KEBAILI & Mme BANKALI « paysage caractère et intégration : les failles de la structure urbaine entre rupture et continuité » : cas de la ville de Médéa, quartier El M'sallah, université de Blida I, Institut d'architecture et d'urbanisme, 2016/2017, 46p

Liste de figures

- Figure01 : Localisation des deux projets de consolidation à Taluyers, France
- Figure02 : Logements sociaux construits dans le Quartier des écoles, à Taluyers.
- Figure03 : Sentier aménagé dans le cadre de l'opération Parc Pie X.
- Figure04 : Plan d'aménagement de projet de rénovation de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire
- Figure 05 place de Martroi de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire
- Figure 05 places de l'université de la ville de Saint-Benoît-sur-Loire
- Figure 06 : la daïra de Médéa
- Figure 07 : la partie de Tamesguida qui fait partie du Parc National de Chréa.
- Figure 08 : carte des chemins naturelles
- Figure 09 : carte des potentialités du territoire de Médéa.
- Figure 10 : carte d'aménagement du territoire de Médéa.
- Figure 11 : carte de la structuration du territoire de Tamesguida.
- Figure 12 : carte d'accessibilité de la ville de Tamesguida
- Figure 13 : une lettre qui a été publiée dans le journal "LE MONDE ILLUSTRÉ" le 03-02-1866
- Figure 14 : la deuxième partie de la lettre qui a été publiée dans le journal « LE MONDE ILLUSTRÉ » le 03-02-1866.
- Figure 15 : Cie des mines de Mouzaïa.
- Figure 16 : carte de Tamesguida en 1820.
- Figure 17 : carte de Tamesguida en 1845.
- Figure 18 : Carte de Tamesguida en 1891.
- Figure 19 : Carte de Tamesguida en 1862
- Figure 20 : carte de la structure de permanence de la ville de "Tamesguida"
- Figure 21 : carte de la structure de permanence de la ville de "Tamesguida"
- Figure22 : schéma de la trame de la ville
- Figure 23 : carte de la structure de conformation de la ville de "Tamesguida"
- Figure 24 : carte de la structure publico-collectif de la ville de "Tamesguida"
- Figure 25 : carte de la structure fonctionnelle de la ville de "Tamesguida"
- Figure 26 : carte de synthèse de l'étude synchronique de la ville de "Tamesguida"
- Figure 27 : carte du caractère urbain de la ville de "Tamesguida"
- Figure 28 : carte de l'urbanisation de la ville de "Tamesguida" (secteurs du POS).

Figure 29 : carte des plans d'occupation de sol (POS) de la ville de "Tamesguida"

Figure 30 : carte de l'état des lieux et situation problématiques de la ville de "Tamesguida"

Figure 31 : plan de contrôle morphologique de la ville de "Tamesguida"

Figure 32 : photos de l'aménagement de la ville proposé

Figure 33 : carte de l'environnement immédiat du site d'intervention.

Figure 34 : plan des traces historiques

Figure 35 : dessin schématique de terrain d'intervention dessiné par les auteurs

Figure 36 : Programmation appliquée sur terrain

Figure 37 : image qui illustre la chaîne de vie source google image

Figure 38 : image des symboles de vie utilisés dans plusieurs civilisations

Figure 39 dessin schématique de terrain d'intervention divisé en 3 parties dessinée par les auteurs

Figure 40 : schéma qui illustre l'étape 01

Figure 41 : schéma qui illustre l'étape 02

Figure 42 : schéma qui illustre l'étape 03

Figure 43 : schéma qui illustre l'étape 04

Figure 44 : schéma qui illustre l'étape 05

Figure 45 : schéma qui illustre l'étape 06

Figure 46 : schéma illustre la genèse de la forme de volume de l'administration et les serres

Figure 47 : schéma illustre la genèse de la forme de volume des départements

Figure 48 : schéma illustre la genèse de la forme de volume des départements inspiré de module historique de la ferme

Figure 49 : schéma illustre les accès de la faculté

Figure 50 : photo d'une volumétrie de projet

Figure 51 : plan rdc

Figure 52 : plan 1^{er} étage

Figure 53 : plan illustre la circulation horizontale

Figure 54 : plan illustre la circulation verticale

Figure 55 : plan qui illustre la logique la distribution des espaces par rapport à la circulation verticale et horizontale

Figure 56 : image qui illustre les différents styles architecturaux

Figure 57 : image qui illustre une analyse de façades

Figure 58 : Image qui montre les matériaux utilisés dans la façade

Figure 59 : photo d'une poutre treillis structure métallique des serres

Figure60 : schéma illustratif d'une semelle filante

Figure61 : Détail pierre avec l'acier

Figure62 : Détail plancher

Figure 63 : Détail drainage

Figure 64 : photo d'une volumétrie de projet

Figure 65 : photo représentative de chauffage

Figure66 : photo d'un système d'ombrage d'une serre

Liste des tableaux :

Tableau 1 : la population de la commune de Tamezguida.

Tableau 2 : évolution de la population de la commune de Tamezguida

Tableau 3 : tableau récapitulatif de la situation de l'emploi de la commune (1998/2008).

Tableau 4 : tableau de la programmation urbaine de tamezguida écrit par les auteurs

Tableau 05 des surfaces d'entité centrale de l'RDC

Tableau 06 des surfaces d'entité à proximité de l'RDC

Tableau 7 surfaces des espaces pédagogiques

Tableau 8 surfaces des espaces d'administration

Tableau 9 surfaces des espaces d'hébergement

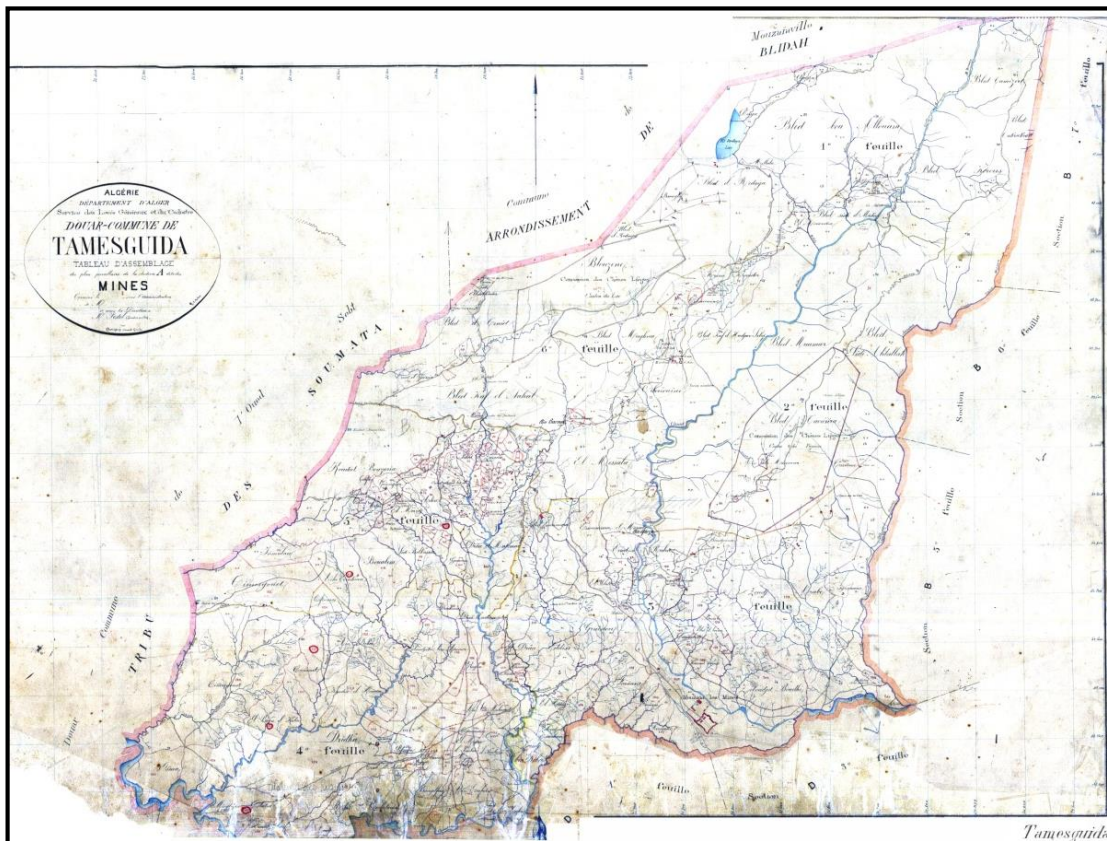
ANNEXES







33. — Mouzaïa-les-Mines. Selon Berbrugger (*Rev. afric.*, x, 1866, p. 368), ce village occupe la place d'un établissement romain : il y signale de nombreuses constructions, une tête en marbre, des fragments d'architecture, etc. On n'y voit plus rien d'antique. Berbrugger (*Rev. afric.*, II, 1857-8, p. 497, et x, 1866, p. 367-368) place à cet endroit *Velisci*, lieu indiqué par l'Itinéraire d'Antonin (p. 16), sur une route qui, venant de la vallée du Chélif, se serait rendue à *Rusuccuru* (probablement Taksebt-Tigzirt : voir feuille 6, Fort-National, p. 11-12) : l'Itinéraire marque 15 milles (16, sur de nombreux manuscrits) entre *Velisci* et *Sufasar* (probablement Amoura, n° 75), et 16 milles entre *Velisci* et *Taranamusa Castra* (lieu indéterminé, voir feuille 14, n°s 1 et 58). Mais le tracé de cette route étant inconnu, il est impossible de déterminer la position de *Velisci* et des autres stations indiquées entre *Velisci* et *Rusuccuru* (conf. feuille 5, Alger, n° 43 bis, et feuille 6, Fort-National, n° 6).





ALGERIE. — Le village de Mouzaia-les-Mines (province d'Alger). (D'après le croquis de M. C. Aze, lieutenant au 1^{er} régiment algérien.)

La basilique de Superga, est une église bâtie dans la montagne à trois lieues environ de Turin. Elle a été fondée après la bataille de Turin gagnée par le fameux prince Eugène à l'endroit même où le duc alors régnant, Victor-Emmanuel, s'était arrêté pour reconnaître le camp français, et concerter avec le célèbre général le plan décisif de la bataille.

La messe funèbre a été dite dans la chapelle souterraine qui sert de tombeau provisoire, ensuite les hauts dignitaires de la cour se sont approchés pour constater l'identité du cadavre et le cercueil qui contient les restes mortels du prince (Edouard) a été fermé pour toujours.

A. N.

Algérie. — Mouzaia-les-Mines

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser une vue de Mouzaia-les-Mines, village ou plutôt cité minière située entre Médjah et Blidah, en y joignant une notice qui pourra accompagner le dessin. Je vous reporte à M. J. Barbier, auteur de l'intéressant itinéraire de l'Algérie.

Mouzaia-les-Mines, — centre de population dont la création remonte à l'année 1815, est due à la compagnie concessionnaire des riches mines de cuivre qui se trouvent au cœur du petit Atlas. Le village, traversé par la route de Blidah à Médjah, par le col de Ténia, est situé sur un plateau auquel on avait donné le nom de Plateau des Ouzera.

